









Christine de Pisan naquit à Venise  
 vers la fin du 14<sup>e</sup> siècle c. à 2. vers 1363.  
 Son père Thomas de Pisan conseiller de  
 la républ<sup>e</sup> devint astronome et con-  
 seiller du roi de Fr. Charles 5, lorsque  
 Christine n'avait que 5 ans. Agée à  
 peine de 15 ans elle épousa Etienne du  
 Castel jeune homme de Picardie  
 Elle le ~~perdit~~ perdit quand elle  
 était b.  
n<sup>o</sup>. 9. à peine âgée de 26 ans.  
 On voit le portrait de Christine en tête  
 du Ms. n<sup>o</sup>. 7395 de la <sup>grande</sup> Bibliothèque  
 de Paris. On ignore quand elle  
 mourut mais elle vivait en 1411.

Voyez la notice sur Christine de Pisan  
 et sur ses ouvrages dans le T. 5<sup>e</sup> de la  
 "Collection complète des mémoires relatifs  
 à l'histoire de France: par Petitot."



Ce Poème, dédié au Roi de France Charles VI, fut composé en 1402 par la célèbre Christine de Pisan, devenue veuve à l'âge de 35 ans d'un mari qu'elle aimoit beaucoup et qu'elle perdit en 1389. Le copiste l'intitule le livre de longue estude; dans d'autres MSS, il porte pour titre: le chemin de l'once étude. Voyez dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions Tom. 2, le Mémoire de M. Boivin le cadet, sur Christine et sur ses ouvrages en vers et en prose.

\* Lisons exactement. le copiste a écrit: Livre de la longue étude  
// de la longur destude.

\*\* L'abbé Lebent a aussi écrit la vie de Christine de Pisan à la tête de l'histoire du roi de France Charles 5.



Prince de la Cour et d'État



res excellent maïeste redoubtee  
 Illustre honneur en dignitee montee

Par la grace de dieu Royaulte digne  
 Adoissant valeur ou tout le monde endme  
 Tresdigne liz hault et magnifie  
 Pur et deuot de dieu sanctifie  
 Cil glorieux de qui vient toute grace  
 Vous tiengne en pux et croisse v're attrace  
 A vous bon Roy de france Redoubtable  
 Le roy Charles du nom notable  
 Que dieu maintiengne en toyz en sante  
 Mon petit dieu soit premier presente  
 Tant ne soit se digne quen telz mains aille



Mais bon vouloir come bon fait me vaille  
Et puyz a vous hanke vnz ediffiez magnifiez  
Girelle fleur fauchz et ediffiez  
Dont lesplendeur se part par toute terre  
Par quelle honneur fait loz a france aquerre  
Et aux gisons dicelle fleur amee  
De qui londeur par le monde est semee  
Loz gloirez pux soit tousdiz ennoye  
Et paradis a la fin octroye  
Vnmes treshanke a vous tant humblement  
Come plus puyz de cuere me recommande  
Fuyant mercy par grand affection  
Que reputé ne soit presumption  
Descrire a vous de telle dignite  
A moy femme par moy Indignite  
Et meoyz vous plaise accepter le desir  
Quay de servir ou faire aulcun plaisir  
A vre tresdigne exaulte noblesse  
Qui soit cause deposer ma simplesse  
Se je m'espreins par aulcune ignorance  
Et puis en gre ma loyale desfrance  
Pour vous donner ma fere aulcunement  
De soulacier ay fait nouvellement  
Cestay dicte que lay en time mys  
Et dessus vous en soit en compromys



2  
Les parties d'ung debat plandoye  
Com<sup>ment</sup> pour oir et ennoye  
L'ont deuere vous par moy qy sans partigne  
Le compteray par maniere poetique  
Aulcunement r com la chose aduint  
Car se lescrips r pour ce meynsomit  
Si soit de vous octroye la sentence  
Du grand debat dont plusieurs sont entence  
Car deuere vous comme a fontaine d'ine  
De souverain sens mont commande que arrmo  
Et ilz sont felz et de si noble affaue  
Que ley doit bien pour enlx quelque tiens faire  
Ne arid ne vueillez despriser l'arbitrage  
Pour ce quil est par trop petit messaige  
A vous tranys mais de simple perfonne  
Peult bien venir vraye l'ayson r bonno  
Dances poissane si narez oy despris  
Mon petit dict pour mon trop petit prin  
Et or est temps de meure enconciencer  
Come se aduint diray sans de laisser  
Si vous plaise l'ouyr et le scouter  
Ou quoy coment que cest vueillez noter

c. Ome fortune paruerse  
Auit este long temps diuerse



Encor ne se peult lasser  
De moy myre adiz sans tesser  
Par son tour qui plusieurs tues  
Qui du tout ma abatue  
Dont de douleur excessive  
Sonnet scallette & pensive  
Suyt Regrettant le temps passe  
Joyeux qui mist ore efface  
Et tout pour elle et pour la mort  
Dont le souvenir me tues Aemoit  
Sans cesser Remembrant celui  
Par lequel suis autre milluy  
Je diray Joyeusement  
Et si tresglorieusement  
Quant la mort le vult happer  
Que de moy je n'avoit per  
Et y ce monde ne m'est viz  
Car souhaitter adeviz  
Je ne peusse personne  
Sage prudent bon & bonme  
Atiens que luy en tous endrois  
Je m'amoit et cestoit droitz  
Car femme luy fuz donnee  
Si avions toute ordonnee  
Vostre amour et noz deux enuee



Trop plus que freres ne seurs  
 N'y vng seul entier voulon  
 Fust de toy en de Doulor  
 Sa compaignye mes soit  
 Si plaisant quant il estoit  
 Pres de moy n'est femme cy vie  
 De tous biens plus assoupye  
 Car de toute biens plaisans  
 Selectables & aisans  
 A soy pouon il maisoit  
 Bon droit si me plaisoit  
 Plaisoit lasse durement  
 Me plaisoit si tenement  
 Que de luy assez Loner  
 Pour moy temps y alouer  
 Tout entier me semble bien  
 N'en diray assez de bien  
 Ne oncques puyse se neuz parfyre  
 Que de luy se fuz parfyre  
 Ne t'amais n'attendz auoir  
 Tant ait aultre sens manoir  
 Mais vng temps me dura  
 Mais fortune procura  
 Tant que luy os la la vie



Bien croy quelle moit empy  
Du tocs forceux temps plaisant  
Sont celuy mestoit aysant  
Moult me fut le cas amer  
De perdre celuy qu'amer  
Debuoye sur toute rien  
En cest monde terrien  
S'ifuz de grier d'ueil confuse  
Et deuns comme recluse  
Natte seulle moine et lasse  
Ne pas ung seul pas nalasse  
Que neusse la larme a l'ueil  
Demenant moult mortel d'ueil  
Lors mant la meschance  
Qui me fut dure eschance  
Longues puy des lors enca  
Ung seul jour ne me laissa  
Combien quil ait sa par temps  
Uniroy force ans de temps  
Si nest pas chose nouvelle  
Mais mon grier d'ueil Renouvelle  
Chascun jour ne plus ne moins  
Que se neust q'ung an ou moins  
Car la grand amour ne laisse



4

Qui noz cueurs en vne lousse  
 Mist tous deux que se loublye  
 Quoy que se soyre affor blye  
 De corps de corps de vigour assez  
 Pour les goies meschies passz  
 Combien qu'ayez l'ye face  
 Genant gent & que se faire  
 Semblant quil ne me sommengne  
 Se douleur quoy que mauengne  
 Mais tel vil & se soulasse  
 Quil nest plus toy te en la place  
 Amys vint le commencement  
 Se tout mon des amancement  
 Par fortune qm massailit  
 Ne oncques pnyd ne me faillit  
 Amis a si bien continue  
 Que ouert & corps a desme  
 De fort & de bono aduenturo  
 De tous biens par mesaduenturo  
 Par meschief & par meseur  
 Qui pierce mosta mon heur  
 Tant que du tout supd au bas  
 Et pour neant me de batz  
 D'ye quelle la entaprimis



Mon cuer vendra mort ou pris  
Dins est Je en si sur laz  
Que lestrainte le fault laz  
Si ay cause de doloir  
Tant me puint il pou doloir  
Et pour ce que sups en ce pomet  
Par fortune qui si ma pomet  
Doulentiers sups solitaire  
Pour le dueil qui me fault faire  
Seuant gent apar moy plandre  
Et pour moy ainsi complandre  
Vng tour de toy remise  
Je mis toy a par moy mise  
En vne estude petite  
Ou souuent te me delict  
A regarder escriptures  
De diuerses aduentures  
Si serchay vng liure ou deux  
Mais tost te menuyay deulx  
Car riens ne trouuay au fort  
Qui me peult donner confort  
Vng desplayr que stanoye  
Sont doulentiers queisse  
De me offer la pensee  
Ou trop es toy appensee



5  
Le Jour que teuz tel obprobre  
Fut le vi. Octobre  
Cest an mille quatre cens  
Et deux feust folle ou sene  
Mais nul qui ne leust, sau  
Ne sen feust apperceu  
Par semblant que ten fesse  
Quoy que l'ay masse ou basse  
Car de monsther soy conuige  
Tousiours nest pas auantage  
Ainsy fuz la enserree  
Et la estait moult serree  
Si huchay de la lumpere  
Pour le dueire que enmy myere  
Pour sen fesse. Delire  
Et lisant sur quelque liure  
Ou pour passer temps au moult  
Et lors me vint en l'entendement  
Vng liure que moult amay  
Car te mosta hors desmay  
Et de desolation  
Ce est de consolation  
Boece le proffictable  
Liure qui tant est notable



2  
Dors y comencay alire  
En lisant passay livre  
Et lemmoyse pesante  
Sont jectoye en mesaisance  
Car bon exemplo aide moult  
A confort et enuy toult  
Quant au livre lemmoyse  
Les tois faictz et my myray  
Quoy fist borce a romme  
Qui tant y est ruelleant prendhomme  
Et a tois fut exille  
Q' donne auoir bien conseil  
Et au bien commun aidier  
Ce n'est pas ne d'hy ne d'hyer  
Que pour soustenir droicture  
On en maint dure aduenture  
Cil tout bien leur pourchacoit  
Merite aultre ne chassoit  
Fors le loyer que dieu donne  
A qui a son dueil s'ordonne  
Mais mal en fut merite  
Se n'estre desherite  
Et ce fist la faulce emye  
De ceulx q' n'ont la vie  
Des bons vraye non mesdisans  
A qui manvais sont mysans



6  
Mais sage est y mise fin  
En un car philosophie  
Que l'en a lecole apue  
Ne l'en a pas en despres  
Pour exil ne pour contume  
Ne pour fortune contume  
A me le vint reconforter  
Et tout fist par emorter  
Quant bien l'en a mis a raison  
Que luy monstra par raison  
Que felicité mondaine  
Qui n'est que loye fondaine  
Ou na nullo seurte  
N'est nuy bencurte  
Et que chose sans durer  
N'est nuy bencurte  
Et dont est le bien qui ne faict  
Bencurte ne faict  
Si ne se doit nuluy troubler  
Pour les biens perdre qu'assemble  
Fortune a fait / qui fount & donne  
Et a son vouloir cy ordonne  
Ne se n'est y bien fore de vertus  
Et ceulx sont tousiours en vertus



Fortune ne le pult tollir  
Tant pinst Richesses & tolir  
Et tel qm en est enrichy  
Jamais bon ne sera fcechy  
A ce point s'en qm pourra venir  
Que pinst douloureux de venir  
Autre Richesse assenree  
C'est ne nul temps benenree  
Et par une raison monstra  
Philosophie & demonstra  
Par plusieurs points que plus doubtable  
Et moins seur & moins prouffitale  
C'est bonne fortune que malle  
Et par beaulx silogismes  
Luy en fist plusieurs argumens  
A luy mesmes les faisoit souldre  
Ainsy com ly prestes absouldre  
Seult le pecheur qm se confesse  
Tout ainsy boer confesse  
En la fin son dit car voit bien  
Quelle luy dist & voit & bien  
Et ainsy fut reconforte  
Philosophie en morte  
Du mal quoy luy avoit traicte



7  
Comme le l'acompte en son traicte  
Ou se leuz toute la serree  
Mais si teusses en longne asseree  
Ly eusse trop voulu user  
Tant me plaisoit my amiser  
Car moult me estoit belle matiere  
Et de moy conforter matiere  
Unsy n'loca garde  
Et pensay que celui na garde  
Qu'un de vertu peult estre p'lamé  
En soy sont tournez ses plains  
Si fuz amours hors de les may  
Que l'amour maid plus amoy  
Ce l'uro qu'onques se neuz fait  
Car moult consideray leffant  
Combien quantoe foye leusse len  
Mais se nanoye si esleu  
Le reconfort que len y prend  
Bonme est la peme ou len apprend  
Si euz cause de l'anoye chor  
Mais se fut temps d'aller coucher  
Car la estoit my nuyt passee  
Et en assez lie pensee  
Je me couchay se fut saison  
Et quant seuz dict mes oraisons  
Je me cuyday endormir



Je neuz garde De dormir men dormir  
Car en ung grand penser chey  
Je ne say dormir le chey  
Mais ne men ponce le haue  
Tant y eusse assez contraindre  
Je me va venir au Denant  
Comme ce monde n'est que vent  
Pour durable plain de tristour  
Ou na seurte ne bon tour  
Ou les grands ne sont assurez  
De fortune & de mesheur  
Comme si viciuux est le monde  
Qua peult y a per sonne monde  
Se pense aux ambissions  
Aux guerres aux afflictions  
Aux traisons aux aganz faulx  
Qui y sont si aux grans d'affaulx  
Que ley font dont est grand meschiefz  
Quoy double si pou les perdez  
Moy merueillant dont peult venir  
Quoy ne se peult en poux tenir  
Gessoubz le ciel tout main' guerres  
Noy pas seulement sur la terre  
Ou les hommes tant se combattent  
Mais mesmes en lair oyseaulx se battent



Ceulx de <sup>roye</sup> pape les laultres chacent  
 Si les occient et dechassent  
 Et ceulx par nature les crainnent  
 Si les deffuient & decrainnent  
 Mais sur terre sont les meschiez  
 Cont le monde est empeschez  
 De guerres / et plus sont lents  
 Tant moins ayment leur parente  
 Et plus queurent sur luy a laultre  
 A armes lances dessus fauto  
 Oustez assillent Leur doysme  
 Et mesmes entre les sarasme  
 Le basaa contre tamburlay  
 Que dieu mette a si hormal en  
 Quel se pnyssent entre en lo deffaire  
 Si nyant pnyen que faire  
 Mais des pnyens cest dommaiges  
 Qui pour enye des dommaiges  
 Et estoanges guerres conquerre  
 Sentreccient par mortel guerre  
 Cest pitie quant tel comogise  
 Homme mortel si fort atise  
 Quel comment tant de sang esandre



Et si comment on tendre ou pendre  
Ou l'escriture qui ne faulce  
Comendroit On tout estre faulce  
Et pource dient la mort qui tost prend  
Celuy qui garde ne se y prend  
Et ne luy fault de tout auoir  
Foré de son long de terre auoir  
S'il a mal fait a lors leppre  
Et s'il a bien fait Il le treuve  
Plus ne y aura de sa conqueste  
Si est bien fol qui tant acquiesce  
En faisant malle extortion  
Pour si petite portion  
L'eglise de dieu adoulee  
Est plus qu'onques mais desolee  
Or en sont ferus les pasteurs  
Et les brebis dont par destours  
Esparsez et espardues  
Sont maintes ya perdues  
Et ainsi la piee qu'onques mais  
Mais Je ne scay pas si si maint  
Homme qui ades vint voye  
Le monde aller par aultre voye



Et d'iceulz que briefs samendo  
Mes que l'ys tape d'iceulz amende  
Et ainsi pense en cel estre  
Sont ce dient / ne que ce peult estre  
Que mesment les bestes mues  
Se vont ensemble combattant <sup>Gourent en champs ou en r</sup>  
Entre occiant & abattant  
Et cest moult d'iceulz appetis  
Qu'ensemment les grans les petitz  
Se tout ammaine se deffoient  
L'un l'autre & menquent & fontent  
Et les poissons dedens la mer  
Peult on s'ouvent voir armer  
Et fort guerir leurs arestes  
C'est pour n'estre angouls & testes  
Des grans poissons qui denourer  
Les veulent & eulx acourer  
Tout y a a rebellion  
Et non pas seulement ly hom  
Mais y a ainsi estuant  
Toute creature vuant  
Et mesment ly eslement  
Et qui voudroit dire elle ment  
Si regarde l'air & la terre



Entr'eulx trompera telle guerre  
Que l'amour ne se souffriront  
L'un l'autre / aincois l'un se fuiront  
La terre en bas / ly air a mont  
Ne onques puyt tout en un mont  
Ne furent / ne semble t'air  
Que dieu les eut de chaoz t'air  
Le fen se leue sentechant  
De l'un a l'autre l'air beent  
La cause cest verite pure  
Qu'ilz sont de discordant nature  
Et l'un ne pourroit en paiz traire  
Chose l'un a l'autre contraire  
Si est nre corps compose  
Deulx y pour ce est mal repose  
Car ce que nature dispose  
D'un element l'autre y oppose  
Et deulx eulx ne mesbalyt nre  
Mais que soit nature ennemye  
Homme l'un a l'autre semblable  
Ce n'est chose trop merueillable  
Les mauvais anges ensement  
Que l'escriture qui ne ment  
ouldret au ciel monner Jadio



Guerre quant Dieu de paradis  
 Les rebueha par leur orgueil  
 Et ne vult plus que l'amant duciel  
 Venist a ang' de pecher  
 Depuis ceulx que fist rebueher  
 Dont oncques pnyz celuy messant  
 Ne peche ne fut au ciel fant  
 A toutes ces choses pensore  
 Et maintes autres et disore  
 A moy mesmes que Dieu celestre  
 Cel disorde seuffre en terre estre  
 Pour le pnyssent l'homme mortel  
 Car quant se voit le monde tel  
 Rien doit desirer paradis  
 Ou na ne messanz ne mesdiz  
 Mais pais joye concore d'amour  
 Et na ley Ou peodre cremour  
 Et par un petit travaillor  
 Contre le monde se batailler  
 Celle grand gloire ley acquiert  
 Certes fol est qui autre quiert



**D**unhy resant se men dormy  
Mais se neuz pas gueres dormy  
Que tenz estrange vision  
Ce ne fut pas illusion  
Ains fut demonstrance certaine  
Se chose best draye se certaine  
Si comme adormir se beoye  
Ains mes toir que se beoye  
Une Dame de grand cors sage  
En moult anoit homes se sage  
Sembloit se pesante maniere  
Ne feme ne tolle ne yve  
Mais antien se moult passio



N'eut pas couronne on chief assise.  
 Car Roy ne y est couronné  
 Si fut simplement abourneé  
 Et voyle d'ung royaume chief  
 Entour helle entour le chief  
 Et selon l'antient usage  
 Vestu eut une cotte large  
 Par semblant fut fort & durable.  
 Si sembla bien femme honorable  
 Quoye attournee de grand sens  
 Et maistresse de tous ses sens  
 Celle Dame se me sembla  
 Generer moy vint parer ne troubla  
 Mon couraige pour son venir  
 Amours me faisoit souvenir  
 De la deesse de France  
 Dont onde nous fait France  
 Quelle est par elle nommée  
 De grand science renommée  
 Mais quelle ne fut ce doubte  
 Pour ce que se veiz se notay  
 Quelle eut couronne en sa teste  
 Et celle dame adonc s'adresce



Coste l'esponde de mon lit  
De sa femme l'enx de lit  
Dont me dist a son femme  
Fille Dieu te donne femme  
Et y parle dame de conscience  
Et en l'amour que as a science  
Ou ta condition t'enclume  
Et amo que vis te d'elme  
Et y ce tyras tant de d'elme  
Que ton nom sera d'elme  
Après toy par longue memoire  
Et pour le bien de ton memoire  
Que ton habille a conception  
Je t'aym se vneil faire canon  
Se mes sevoez vne par toy  
Ame que de toy soye par toy  
Et s'ny petit de mon fait sens  
Encore accoys ton plus ton sens  
Et affm que tu m'entle mensury  
Vneil que tu s'arces que so s'ny  
Jadiz futz femme monlet s'ny  
De la cite de cunne nee  
Am s'ny en l'epre de l'homme  
Que le y nomme la grand campagne



Almetha fu appellee

A toy ne vneil que soit celer

La maniere sont tel scanon

Acquis que Dispoir le bon

Se ce qm est a advenir

De toutes parcs veist on venir

Cent pour scanon ou pour enquerre

On fust de parcs ou de grand guere

Tout ce qm auenir se devoit

Aultre de moy ne le scanoit

A mon temps ne le de pour vant

Combien queussent este venant

Six femmes sages si parfaites

Que par grace de dieu prophetes

Finrent de secret haultesme

Parloient de moy la septiesme

Finz / trois aultres <sup>puis</sup> parmy moy nasquirent

Prophetisant tant quez desquiere

Et toutes dix prophetisantes

De Jesuchrist se dire osantes

Que de vierge parfaite se monde

Naistroit ung homme qm le monde



Seul ne voit & meeroit a chief  
Sadam la place & le meschies  
Tant fust entor la p<sup>re</sup>se<sup>me</sup>  
Se clarte car ame la venue  
Se Iesuchrist plus de me me  
Nous asservant les dolens  
Que al tarchapter les vendroit  
Qui est par de tout droit  
Mains beins vers furent par nous faiz  
Et mains beins volmens par faiz  
Du temps qm aduene deuoit  
A qm entendre les scauoit  
Au monde des qm longuement  
Et se le comptevay comme  
Jeuz le don de longuement buve  
Amsy est se estript en livre  
Ducelle estore stame & tendre  
Dhebus moult se pechoit de tendre  
Comme ey gvarc le teneuse  
Et que la grand monne seusse  
Sout se manoit par faichement  
Si me comoitait Inocment  
Et par done & par bel langage



Moult Requeroit mon purcellage  
 Mais se le sceuz bien esondre  
 Ne tant ne peut faire ne dire  
 Qu'il peust macontante auoir  
 Par son sens ne par son saoir  
 Quant veld que Eues ne conquestoit  
 Et quen dam son temps y gastoit  
 Et comment pour Eues nel fesse  
 Adont me dist que Requiesce  
 Tel don comme auoir se vouldroye  
 Se luy et que sa ne fouldroye  
 Adont m'aproua deos la terre  
 Pour au dien nouuet son Requeroir  
 Si pris comme mal enseigneur  
 De la pouldriere vne pougnue  
 Et luy prap que se desguisse  
 Durant dano sans que mort acquisse  
 Com de pievoz se soustenoir  
 En mon poung que se cloz tenoye  
 Le dieu loctroya volentiers  
 Et m'auoit ne quat ne tiers  
 Ne bue ne deux ne plus ne moins  
 Que mille en l'ure de mes mains



Oes puerectres que pris anoye  
En la pouldre demmy la voye  
Et ainsi mil ans se besqui  
Or tair du comment et par qui  
Si fuz si faible et enuicillie  
Ains que ma vie feust faillie  
Que du don se me Zepenty  
Car mon torpe tout aneanty  
Deuint si qua pou nel beoyent  
La gent mais ma vois theyoyent  
Qui trop durement leur plaisoit  
Pour le bon quelle leur disoit  
Ainsi aage <sup>eur</sup> et grant seue arquis  
Mais si trusse aussi bien Zequis  
force et vigueur en tout cel aage  
Je l'eusse eu mais ne fuz si sage  
Enor que meule troys mes die  
Celle fuy qui mena l'adre  
Enras le mille troys en  
Sans autec conduit ne moyen  
Par my enfer le comioy  
Pour en Italie leuioy  
Et fuz celle qui luy monstra  
Led meueille et demonstra



Ce qui leur est a auenir  
 Et comment luy faillloit venir  
 En ytalie et la deuoir  
 Espouser tel Dame y auoir  
 Dont apres luy descendroient  
 Vintres qui le monde tendroient  
 En leur baillie et a tel homme  
 Dne la foundation de Rome  
 Dont il mesme seroit la source  
 Ce luy prophetizay de bouche  
 En enfer luy monstray son pere  
 Anbise et l'ame sa mere  
 Et d'autres moutilles notables  
 Dont l'histoire est prouffitable  
 Et vis tout sans lemmenay hore  
 Sept cens ans sa uoye tice lore  
 Enore a uire auoye assez  
 Et depuis plusieurs ans passez  
 Portay a Rome neuf volumes  
 De lures de lore et constance  
 Et dedec de Rome ou temps  
 Que la gouuernou par son sens  
 Tarquinius prisme et lore  
 Estou moult afoibly mon corps  
 Virgille qui apres moy vint  
 Long temps de mere beco luy soumit



Car bien les avoit arromtiez  
De moy parla en ses dures  
Et dist / oz est venu le temps  
Ainsi comme te voy et entens  
Que Sebille cumre ot dit  
Ainsi le Recorde en son dit  
O R. me suis te manifestee  
A toy que te voy apprestee  
A courroucer sen toy ne turent  
Ce que quant estude conturent  
Et pour ce me suis apparue  
Cy endroit / car a ta parure  
Me sembles trop plus diligent  
De stre a l'estude que trece gent  
Je scay comment na pas gramet  
Tu fuz en ung grant pensement  
On te sembloit et te fust adme  
Quen ce monde dures et vilz  
N'a se pestillence et mal non  
Mais se vilz s'ivre mon penon  
Je te runde conduire de fait  
En autre monde plus parfait  
On tu pourras trop plus apprendre  
Car ne peulx en cestuy comprendre  
Voire des choses plus notables



Plus plaisans et plus prouffitables  
 Et ou na ville ne destoesse  
 Et si de moy fave ta maistresse  
 Je te monsterray dont tout vient  
 Le meschief qui au monde aduient  
 Quant venrondy que ce <sup>estou</sup> se bille  
 La cunee qui se abille  
 fut en son temps a prophete  
 De Joye adonc Dieu Remercye  
 Qui a moy leut fait Reneller  
 Car d'elle euz moult oy parler  
 Et Responz quant sceuz qm elle yere  
 La toescouce et singuliere  
 Amroesse de sapient  
 Du college de grant science  
 Des femmes qui prophetiserent  
 Par grace dunt et qui yerent  
 Du secret de Dieu secretares  
 Signifians dunt misteres  
 Et dont vient telle humilite  
 Qua moy par tel benigne  
 Manifestee vre plaisir  
 Bien seay que cest pour mon desir



Plus que ce nest pour mon sauoir.  
Car se ne puis pas tant auoir.  
Que soit mon entendement digne.  
Que vre volente benigner.  
Me daigne a tel acompaigner.  
A qui il vout pleut adaigner.  
Monsther enser le douloureux  
Ou le noble cheualereux  
Encas vous vultes conduire  
Quant ainsi vous me vultes durre  
En contree monde Roteuse.  
Que nest ceste et plus delireuse.  
Et vous merci de cest honneur.  
Et fencor eusse sans meuer.  
Que nay si sue de grant assés  
Puis que de mon conduit pensés  
Si vous vucil suyre en toute voye  
Car se stayz bien se diu me voye  
Que ne me conduces en place  
Qui ne soit bonne et bien me place  
Si suis vre humble chambriere  
Allez deuant grant debriere  
Mais leur mestuet prestement  
Adour vesti mon vestement.



Et matournay d'un atour simple.  
 Touret de nez se mis en guymple.  
 Pour le vent qui plus griefue a luel.  
 En octobre que grant soleil.  
 Et ma Robbe tout acsture.  
 Je serourtay d'une sauturc.  
 Afin quelle ne me mysist pas.  
 A marcher de plus legier pas.  
 Si noz se aler a pie aprie.  
 Mais le chemin que noz emprus.  
 Me plaisou et ce qui manuye.  
 N'est gours ne par vent ne par pluye.  
 Ainsi nous deux nous departismes.  
 Mais se ne stay quel chemin tismes.  
 Ne deviser ne le sauroye.  
 Mais bien stay quen petit de voye.  
 En une compaignie avrainsmes.  
 Ainsi flourie la trouvasmes.  
 Et verdoyant de robe meure.  
 Et tout en lestar maintenu.  
 Qu'on moy de may sont les verd pres.  
 De plusieurs conlleur d'appare.  
 Lors mest d'outement souvenu.  
 Que le douz may feust l'enemi.



Tant s'en attremp le temps.  
Oz verray merueilles par temps.  
De ce beau lieu foz et ruer.  
Nono entra s'meo en vng sentier.  
Larget a point / tant qu'auert nono  
Y plus d'autres vngt de front trestout  
Y passassent bien large yert a point.  
Et de ce beau lieu fait a point.  
Se demisorent maino sentier  
Dont de plus estoutz bien le tierce.  
Y auoit / l'un plus l'autre meno.  
Et en tournant a toutes maino.  
Trauerssorent ces belles voyes  
Qui de tous bons lieux sont auoyes.  
Et de mauuaises qui ne tiennent  
Droit chemin comme il appartient.  
Mais celluy ou fust me seur  
Est sans doute de mal eur.  
Ny de larrons ny de Robecours  
Ny reppaire ny loup ny ours.  
Nle Puro dont home soit offenduz  
Car meffaire y est deffenduz  
Aller y peut asscur tout homme.  
Mais je ne diray la somme.



17  
De la beaulte des beaulx sentiers.  
Se vnoye ent aux entiers.  
Et se ne fmoie de scoupre  
Si ne pourroie de scoupre  
Car toutes beaultez delectables  
ymaginees plus notables  
Qui cuer humain peut desioier  
On peut la veoir et oir  
La veissiez sentiers couvrez  
Des haux arbres futillez et veres  
Qui chargez sont de fleur et foinet  
Ou oyssillonement tel bruit  
Qui se semble pour bon bon die  
Estre terrestre paradis  
Si en va a grant plante  
Et en tel maniere sont plante  
Que soleil de se trop durer  
Ne foudure de temps durer  
Ne pourroit greuer les passans  
Qui par ce lieu sont tocs passans  
Et le goust du foinet gracieux  
Est encor plus precieus



Qu'il n'est bel qui apoint le querult  
Et qui a leppastre sen vult  
Et la sen peut lessader  
Tout cuer humain sans mendier  
Si y sont assis de tons leus  
Et ses fleurcettes odorans  
Par les chemins sont du semenc  
Ne il n'est belles fleurs amees  
Les violettes ne liz  
Ne ces fleurs nautres de liz  
Ne chose bonne a medier  
Prouttable herbe fleur barne  
Neiz poultul ysepe et mente  
Ne cudes mye que se mente  
Dont tout le liu ne soit semenc  
Qui par ordre est bien arisme



**A**insi de grant desir ardent

A lloye par tout Regardant

Les tres hautes lieux que de beoie

Et a tout viser beoie

Se bonement faire el peusse

Mais en nul ans rompre ne leusse

Et ainsi com de ne tournay

Verb de fce ma veue a tournay

Sur le sommet d'une montaigne

Si haulte quil pert quelle artaigne

Insques aux mtes tant par fut haulte

Si croit quelle y artaint sans faulte

La ve fontaine clere et veue

Bourbant d'un gros dox que laume

Maron ne fist mur ne mesure

Mais beaulte ent oultre mesure

Le lieu la place et tout fespace

Si grant que toutes anees passe

Les fontaines qui sont en monde

Tant est mte clere et par fonde

En saueur en toute bonte

Celle a les mtes surmonte

De sainte de goust et de frescheur



*Ne subtilite de blancheur.*  
En marrestay pour amiser  
Ce que vous moyes deuiser  
La byte n'est d'aucun venin  
Qui se baignoient toutz mesmes  
En la fontaine en deuant  
Mout sembloient d'aucun venin  
Et de grant valeur et s'auoir  
Mout doulz se apprendre et s'auoir  
De leur estat / encre de  
En l'air sus la Roche / l'air  
Vng grant cheual qui auoit elles  
Et alloit voltant entour elles  
De ce trop fort mesmeuillay  
Et entor a deour veillay  
L'air et voyes de flours conuertes  
Plus belles quantites et plus beutes  
Entour la fontaine par voyes  
Et me sembloient bien toutes voyes  
Que peu de gent fussent l'appare  
Ou plus haut lieu de ce l'appare  
Car pou y fut l'herbe fondee  
Et de celle fontaine l'ee  
Par plus d'un millier d'uisellletz  
Despendoient braultz d'uisellletz



Juz de la Roche decourant  
 Que clere granalle courant  
 Si sembloit a veoir a luit  
 Cler argent contre le soleil  
 Et si donhs son ambuire firent  
 Que la douleur du luit par firent  
 Si penset quel plaisir estoit  
 De zephirus qui lors venoit  
 Qui ce arbre rendoit donhs son  
 Et Rossignenz qui leur lecon.  
 Et erroient par douls heros  
 Et rent mille autec oyseil entore  
 Et le son de leube coullant  
 Qui juz sen alloit decoulant  
 Et tous les chemins avroient son  
 Ne nul temps ne sen exposer  
 Si les maintenoit en verdure  
 Sans sercheesse et sans ardeur.  
 A dont fut temps que je parlasse  
 Avant que plus avant alasse  
 Car moult desiray a savoir  
 De cestoe du lieu tout le voir.  
 Pour quoy devo mon conduit madresse  
 Et luy ay dit douls manstresse



Conduiscoreffe de la voye  
Que ray tant de force auoye  
Oz bons deuy par celle amour  
Qua science auez sans demour  
Dame qui tant fustee lettree  
Que en se suis ne en quel contrée  
De l'estee du lieu et passage  
Me buillez du tout faire sage  
Car en bons ay je grant fiance  
Le nom et la signifiante  
Me buillez tout manifester  
En allant sans nous arrester  
Et des chemins plains de verdure  
Me dures la vertu pure  
Et des arbres chargez de frouz  
Ou si doux et plaisant goust frouz  
De la fontaine delictable  
Ou compaignie si notable  
Je voy et les chemins durs  
Qui sont ruisson. branlo et beu  
Et de toutes choses purées  
Ante gr voy si par ordie assise  
Que le monde en ce monde estee  
Pour plaisant paradis terrestre  
X. Dont la dame Renommee  
MeRESPONT fille bien amee



Bien me plust tout le voir respondre  
 Et a ta demande Respondre  
 Gardez que n'este plainsur voye  
 En tous les lieux du monde auoye  
 C'est chemin que vous traictez sans  
 Ou nulz ne passe sil na sene  
 Conduisent par trestous les lieux  
 Ou gens vont au dessoubz des cieulx  
 Et ceulx que tu vois si estoient  
 Dont deux ya sans plus non trois  
 Qui ont autelle estuence  
 Ou d'auoir a plus despesence  
 Et dessoubz de flours et verdure  
 Plus qu'ailleurs qui en tout temps dure  
 Ceulx conduisent la droite voye  
 Ou cil qui la droit si connoye  
 Tout soient ilz haults et estoies  
 Le chemin que tu vois plus droiz  
 Plus estoit et plus verdoyant  
 La face de dieu est voyant  
 Cil qui le suit Jusqua la fin  
 Le chemin de plus conuete fin  
 Qui est de celui au deloz  
 Que tu vois plus large en tous lez  
 Cil te te veant fremement  
 Conduet Jusques au firmament  
 Qui bien le sçet a droit tenir



Et la droite voye y tenir  
Combien quantre chemin y manie  
Mais ceste voye est plus certaine  
Car par science est ordonnee  
Mais celle autre est ymaginee  
Par celle nous fault toute voye  
Passer car ceste est toute voye  
Ce seroit trop fort a suivre  
Si te convient l'autre ensuivre  
Qui est belle a qui bien emprise  
La ardeur qui nont ceste apprise  
Ces chemins et ce bras passanges  
Que dors <sup>l'un</sup> plus que l'autre laiges  
Si sont Escoutez aux subtilz  
Selon leurs divers appetits  
Et tant plus les desirs estoient  
Tant sont plus delictables et dours  
Et moins y appare de gent  
Si convient estre diligent  
A qui vult suivre ce chemin  
Mais cestuy plus que par chemin  
Ouvert ou non sommes entres  
Si est Escoute aux lettres  
Qui veulent aler par le monde  
Sans queir voye trop profonde



Car qui en trop par fonde mare  
 Se met sement noye ou se gare  
 Si nont cy mestier nulz peureux  
 Car se l'ira est garde pour ceulx  
 Qui sont diligens de comprendre  
 Et se delittent en apprendre  
 D'une gent nauroient puissance  
 D'apporter la grant plaisance  
 Qui est en ce bean lieu enclose  
 A tel gent est toute forceuse  
 Des voyes a cy venoyans  
 Et a mal chemin auoyans  
 Regarde long la voye ombreuse  
 La boiz tu noire et tenebreuse  
 En cuse celle conduiroit  
 Sans' ennemy qui se duiroit  
 Mais par tel voye n'irons mie  
 Car aux sages est ennemye  
 D'iroit yrons par saint chemin  
 Le bel et seur et cler chemin  
 Ces arbres que tu si hault voyes  
 Ou doiseauls on ont toutes voyes  
 Qui ont fleurs fume et verdure  
 Et ombre fort contre la verdure



Du soulai / cest pour le confort  
Des passans qui cheminent fort  
Car ilz se peuent a asier  
Du fomet / et ruis Eassasier  
D'iceux en goustent par delit  
Pour le goust qui leur abelise  
D'iceux du tout sen engouissent  
Et ruis et leurs gens en nourrissent  
Et en tout ce na mal ne dure  
Mais toy trop peu as de malice  
Pour ten engressir ne nourrir  
Car ton delit est de rouir  
Par ces branles luis il te souffist  
Que ton sens en ait le prouffit  
La montaigne que vois la sue  
Est appellee pconasue  
Ou mons elion est de moult  
D'ppelles ce tresbran mont  
Et la fontaine que sue voye  
Est celle qui a si grant voye  
De noblesse et de Renommee  
Qui de sapience est nommee  
Fontaine dont les branles Eussie  
Dont avousant les deus Eamssie



Qui le monde tient en verdure  
 Et dont le fumez tend grant odeur  
 Et le nom te vucil en seigneur  
 Des dames que tu voyes baingnier.  
 De quoy entendement musco.  
 On les appelle les neuf musco  
 Celles gouvernent la fontaine  
 Qui tant est belle clere et saine  
 Si turent la lescolle sainte  
 Qui de grant science est en sainte  
 Le cheual que tu vois qui volle  
 Jadis pour lui sur celle escolle  
 Estable chose est certaine  
 Car de son pit vint la fontaine  
 En frappant grant toup par deriere  
 Contre la roche haulte et fiere  
 Si pour ce le fait du lieu comprendre  
 Car a subtil qui seent entendre  
 Ne comment grant exposuer  
 Pour du tout declarer l'auteur  
 Ces chemins que voyes bedoyant  
 Ou les Buissons courent Roysant  
 Lassus en ces voyes plus belles  
 Ce sont les chemins ou a celles



Dames Jadis parler aloient  
Les philosophes quant vouloient  
Enho abeumer de douls beurrages  
Qui les faisoit devenir saiges  
Dors tu restes planté fleur  
De ces hautes arbres en l'air  
Qui es monstre signifiant  
La le pource de grant science  
Habitoient sur la haute montee  
Ce est le philosophe aristote  
Qui de l'air emply son giron  
Et pource pour tout qu'on le dit  
Les hommes qui tant sont bel et gent  
Ou la philosophie gent  
Habitoient en semeton  
Dors en socrate et platon  
Democrite et dyogenes  
Venient en ces hautes lieux noto  
Heure le philosophe grant  
Du lieu hautes fut monte en grant  
Haute les lieux et tu veras  
Ou Jadis fut anaxagoras  
Epictete Erastus



Mantessors s'ont esclairez  
 Accoglitoz diasconde  
 Coste celle cause qui se d'ade  
 Senecques tulleo ptholomee  
 Ornoient a lestolle amee  
 Seomettre y porras galien  
 Amiceme entour le lien  
 De la fontaine s'assemblerunt  
 Ou de science s'affublourunt  
 Et maino antres grand philozophes  
 Tous marcherent par sue ses trophes  
 Ton pere mesme y sauoir  
 Bien la voye si la deuoir  
 Sauoir / car moult lanou hantee  
 Dont grant science en eut portee  
 Et les poetes ensement  
 Tu pure la bien veoir comment  
 Petit plus bas la ou virgille  
 Ains que len chantaist euangille  
 Deuoir par ces belles heubettes  
 La s'assemblerunt les poetes  
 Qui doulx son de leurs cornes mistes  
 Sonnoient par deuant ces mistes



Qui forment se esionissent  
Pour les chancours qmz le. d. sont  
Si leur faison de fleurcettes  
Chappeauls folis par amourettes  
Homer le poete souverain  
Qui et aobies curillit maint Zain  
Dont il fist flaiols gratins  
Dont yssont sons melodiens  
Oude et ozare sature  
Orpheus mais toute lature  
Ne mettroie trop a nommer  
De ceulx qui ont voulu amir  
Ce bran lieu qui les homora  
Et se y ent et rucor a  
Des docteurs tant que cest sans nombre  
Qui se soularent de sousz lombre  
Et des escolliers qui leau prement  
Par qui se fondent et apprennent  
Jadis Cadmus a moult grant peine  
Unz grant serpent sus la fontaine  
Dompta qui amon plusieurs testes  
Et toutes forces les crestes  
Et cest le serpent qui destourbe  
Moult a aller en celle tourbe



Et toy qui vas cy transsamer  
 Tu voyes la fontaine des sains  
 D'gros boullons blanc qui coule  
 Mais sestre de se haulte estolle  
 Ne puet tout au monde a seaulz  
 Puisse de dans les seaulz. En seaulz  
 Si tu baqueras a ton aise  
 D'qui quil plust ou a qui poise

Or tair se tout de le veu apue  
 De ce bran lue et du pourpre  
 De la fontaine de clergie  
 Ou lon appue astrologie  
 Et philosophie y apparece  
 Et l'adieu y fut son repaire  
 D'allas et croz quelle a encre  
 Car celle quelle fut elle est oie  
 Et tout s'ueit ensemble  
 Que clerco vont au monde sevant  
 Mais de ce chemin on ne se somme  
 Dont ne se droze les sommes  
 Des grans bontes en tout ton aage  
 Le nom se diray du passage  
 Sachus quil a nom long estude  
 Ou il n'entre personne. Ende  
 Nul ny trespassse miz villains



Et pour s'achever que de l'ame  
Pour les gentils est desceue  
Et pour les subtils fut trompee.

Alors me suis moult desioye  
Quant jeuz celle parolle oye  
Que long estude est celle voye  
Adonc sceuz je bien ou je foye  
Car bien celle reconnoistre doy  
Tout la me monstraist elle au doy  
Car je leuz antecessors hante  
Mais par ce lieu ny fu montee  
Si me pris d'uy pour a soufrire  
Et entre moy me suis a dire  
Duyz folle sainte marie  
Des barbes suis de barbarie  
Qui ne reconnoist ses branles  
Antecessors d'oy ces lurs Roys  
Mais je ny pris tel appetit  
D'uns les consideray petit  
Mais le nom du plaisant pourpris  
Ongres mais ne me fut apres  
Foris que tant que bien me recorda  
Que dant de florent et recorda



En son livre qui composa  
 Ou il moult beau stile posa  
 Quant en la cilue fut entres  
 Ou tout de paour est onlues  
 Lors que Virgille s'apparu  
 A lui dont il fu trouu  
 A dont lui dist par grant estude  
 Ce mot baille moy long estude  
 Qui ma fait trochuer telz volumes  
 Idas qui en semble arontant en sues  
 Or congnois a telle parolle  
 Qui ne fut ne ne fommele  
 Que le vaillant poete dant  
 Qui a long estude eut la dent  
 Estou en ce chemin entres  
 Quant Virgille y fut rencontrés  
 Qui le mina par my en fer  
 Ou plus durs liex viz que fer  
 Si dit que si ne oublieroye  
 Celle parolle ains la droye  
 En lieu de mangelle ou de croe  
 Du passer de dures estrois  
 Ou pms en manie peulz ne vis  
 Si ne vala ne ne fu vis  
 Mais trop anoye la pense  
 De ce que l'on ne s'esceure



Si Responde comme Noyse  
Ha compaignie gracieuse  
Dame de grant savoir aduite  
Par qui suis apprise et conduit  
En lieu ou na mal ne heresie  
Moult maies fait grant confoir  
Qui a long estude m'ont  
Maies car je suis destinee  
A y user tout ma vie  
Ne t'amee je n'auray enuie  
De saller hors de ceste voie  
Qui a tout soulas me convoie  
Ne d'auril autre perfection  
C'est toute mon entencion  
En ce monde je car a deinz  
N'est plus dedens et n'est adinz  
Ainsi cheminions en parlant  
Et se m'oblige en allant  
Qu'un jour ne me sembler un heure  
Ne me domay de garde en l'heure  
Que par celle voie a brgee  
Sans estre de l'uns domagee  
Ne travaillie ne greue  
Ne trop matin estre leue



N'auoir cause de mon blasmer  
 Que je me trouuay ioultre m'entrer  
 Sans en nauire entrer ne barge  
 Ne sans auoir mauuaise herberge  
 A dont mesbahy ou se foye  
 Et celle veid qui pou doubtoye  
 Et me dist fille chaceo' doubte  
 Car bien te conduiray sans doubte  
 Si te montreray maint notable  
 Lieu quan veoir te sera delictable  
 Et toute ta vie en seras  
 Joyeuse quant vray seoiras  
 Ainsi mallout asscurant  
 Seble te chemin durant  
 Tant quen la cite grant et noble  
 Qu'on appelle constantinoble  
 Qui l'adrie fut le chief de grec  
 Sans auoir chose qui nous grieve  
 A prinasmee pour ens entrer  
 Car toutes me vult demonstrer  
 Les merueilles de la cite  
 Comme en maino' liens est petite  
 De marbre by leurent des murs  
 De grant circeit hault et dur



Maint hault palais. mainte maison  
y dy qui de marbre eut cloison.  
Maint ediffice grant et bel  
Maint hault pillier et maint chambel.  
Ouvre de maint subtil ouvrage  
Maint bel et maint estrange ymage  
Mconciliable. Je vous offre  
Et l'eglise sancte souffre  
Laquelle est moult grant amoncillee  
Ou l'en peut veoir maintes mconcillees  
Ou se pueye grant plaisir  
De tout visier a loisir  
Car ce bien semble estre ediffice  
fait de puissant gent non pas mie  
Si longe les anciens  
Qui moult tchiffrent  
Qui faire firent tchiffraiges  
Mais trop plaignoye les dommaiges  
Des Enuers de celle ville  
Ou il ya en plus de mile  
Leux les haults murs sont cheuz par terre  
Y dar meschies et par longur gutoire  
Qui ont tout temps au saorazme  
Qui trop leur sont prouchans voisins



Dont la ville est moult depuelee  
 Qui estee souloit bien peuelee  
 Je vy les champs et le vignoble  
 Qui touz ordans constantinoble  
 Sont pour assés vyres donner  
 A celle ville gouverner  
 Toutes ces choses me monstra  
 La dame qui m'amenstra  
 Si nous en partismes a tant  
 De la sire tousiours en montant  
 Approuchant vers la treve sainte  
 Mais aus vy estangete mante  
 Quant la me vy je fuz joyeuse  
 Car a la cite glorieuse  
 De Hierusalem de syroie  
 Aller au plus tost que pourroie  
 Pour les deuotz lieux visiter  
 Quant de ce mouz guermenter  
 La dame qui me connoyot  
 Et ma deuotion deuoit  
 Si cest de celle part touvoyee  
 Et en tous les lieux ma menee  
 Ou ihus fut et mort et vifz  
 En egypte tous les lieux vis  
 Ou mes sire seppaura  
 Ou nazareth ou seppaura a



De bethleem ou il fut né  
Ou il nâsqut ou fut mené  
Ou saint temps de sa passion  
Par tous ces lieux nous passion  
Plus REGARDAY et VISAY  
Jherusalem et marrestay  
Ou lieu quatre parit le hanoye  
Scriour en tout la voye  
Voy le saint sepulchre et basay  
Et la voye pour m'Espparer  
Quant jeuz fays mes oblations  
Et d'icelles mes oracions  
Je REGARDAY come il est fait  
A demy compas et de fait  
Le hault et le le mesuray  
Et encore la mesure ay  
Ou lieu ce fait yssire du Esppare  
Montasmes ou mont de caluare  
Ou Jhesus o la croce monta  
Et en ce lieu by golgotha  
Ou la sainte croce d'ieu fut mise  
Le lieu la place la devise  
Plus REGARDAY puis descendmes  
Car aultre part aller troudismes  
Si by maintes esloignes choses  
Ou pays de Judée enloies



En Iherusalem mesmement  
 Dont me tays / car communement  
 Y vont gens en pelgrimage  
 Et fait on assez ce voyage  
 De Judee nous deppartismes  
 Vers ouest chemin tismes  
 Mais une merueille plus de mille  
 Me monstra la seile  
 Et tostont me vult exposer  
 Quantque voyons sans exposer  
 Le chasteil de theudon  
 Ou la mer fait de grant landon  
 Qui le bras saint george est nommee  
 Or la grant terre Renommee  
 Que Hadrius a se on appellent  
 A dont celle qui me vult  
 Tout monsther quantque est en la voye  
 Me dist Regardez la sur troye  
 La mer de si grant Renom  
 Or ny voyez se Enuir non  
 Mais encores percent les murs  
 Selon la mer longo haulte et dure  
 Lysle de Rodos trespassant  
 Ou maintes merueillees trouuames  
 Sans guerre arrester la endroit  
 Ou se beoye a la mer droit



Car encore vouldoye visiter  
Le lieu ou il comient monter  
On la viroge est tres honnoree  
Sainte barherme aouree  
Car gy euz ma deuotion  
Et pour celle entencion  
Sebile veroe et lieu mauoye  
Et se me monstra en la voye  
Babiloyne la grant cite  
Pour ce quil en est Ecrite  
En maint lieu et en maint place  
Voult elle que par la allasse  
Deur la terre du soudan  
Qui au cestieus fait moult dan  
Voy apres la cite du caire  
Qui plus grande est quantres ij paire  
Voy le nil qui croist et descroist  
Voy le champ ou le banher croist  
Voy comen Babiloyne siet  
En bran pais qui moult bien siet  
Deffus le fleur de gyon  
Si voy toute la Region  
Et la court de cel empereur  
Qui tant est grant que cest horreur  
Tout au il gure au tamburlan  
Qui le destourra et du len



Ce deu babiloine laissameo  
 Et dedans les desces entamee.  
 Sarrabe ou douze tournee  
 Jusquau mont smay finco  
 Mais nous y misme momo de pace  
 Et non obssant que la ne passe  
 Amc qui ne porte son buire  
 Sub chamculz nous tout a delure  
 Y passameo sans sam ne soy  
 Et sans disuer porter oser  
 Ne nous y toamallameo moult  
 Et se montasmeo sur le mont  
 Ou il a moult belle abbaye  
 Close quelle ne soit runahie  
 De serpentur ou male beste  
 La armasmeo sans moleste  
 Et ou monstier meo orisons  
 Te fiz comme il estou sursont  
 La ent mainte lampe et maint cierge  
 Si busay le chef de la vierge  
 Et du propre abbe de luller oz  
 Qui yst de ses pieux ois  
 Tout ce fait du mont duallameo  
 Et pure chemin atoumasmeo  
 Seroo d'icui se comme il plot  
 D'elle qui pust le complor



Car la mer pouldra et mener  
Ames que ce chemin pnest fmer  
Si passames maintes contrées  
Diverses et fines et espees  
Mais tant fustent ilz meueillens  
A moy qui fustent peueillens  
Pour le conuict qui me menoit  
Et celle fustoit mappreueit  
Les noms des lieux par ou i alloie  
Et me proposai quan que i uouloie  
Mais ie compteray tout en brief  
Ce que gy oy par seuer grief  
De tout faire narration  
Si nest par mon intrusion  
Maint en ont parle a deliure  
Si nuy quer faire nouuel liure  
Alors passames en petit deure  
Du soudan tostout la terre  
Et celle du grant chan toomafme  
Du moult pou les seopene doubtafme  
Si en desmeis nous de diuers  
Estant feu horrible et paueus  
Corodulle dragons et que guieues  
Ours et lyons qui ont les fureues  
Vincours, oliphans, paueus  
Et de plus de p. paueus



Je croy de telles bestes furees.  
 De toutes estranges manieres.  
 Si m'eussent moult tost deuoree.  
 Si ne fusse entre eulx demoree.  
 Sans le conduit qui me menoit.  
 Mais tout ades me souuenoit.  
 Du bon mot qui vaulx en tel cas.  
 Car quant te foye en ung fort pas.  
 Ou au passage ne fusse. Ende.  
 Disant bailler moy long estude.  
 A lors passage seurement.  
 Sans auoir nul encombrement.  
 Non obstant telle terre sure.  
 Et du soleil la grant arsure.  
 Pour passer par tartare.  
 Et la grant terre de surir.  
 Et la Roche yslé de carban.  
 Ou oy moult mais d'uns marcher.  
 De soy de dor d'argent de pices.  
 Et de toutes choses propres.  
 En arabe oy le femp.  
 Le seul oyseil qui est femz.  
 Par son pnis ung autre venant.  
 De la rendre qui de luy vient.



En ynde entra mes la maiour.  
En allant vers ouest tousiours.  
Dy la vigne qui porre porte  
Ou il y a de maintes sorres.  
Maintes esces de gent conuersance.  
Et maintes lieux divers lieux transsances.  
Et de moy furent amises  
Diverses monstres monly de sursces.  
Volusces lieux diversces en sursces.  
Et en maintes lieux ou nous fursces.  
Beans horribles et grandeur.  
Dy maintes et gens de grant l'andure.  
Diverses maintes et sursces ystes.  
Diverses pays diversces villes.  
Les ystes fortunées dy.  
Ou le pays est assoury  
De tous les biens qu'on monde on fure.  
Je fuz en Regne de brachure.  
Ou les gens sont bons de nature.  
Et ne font perhir ne l'andure.  
Si grant chose ne dy en terre.  
Ce ne sembla en tout de cor.  
Dy les quatre fleuves qui viennent  
De paradis terrestres et tiennent.



Grant pais et terre foison  
 Le noble fleuve de phison  
 Court par Jude en lui sont trouuees  
 Portenues et esprouuees  
 Parrees par toute la Region  
 Et puis le fleuve de gyon  
 Court par ethioppe et egypte  
 D'armure grant et petite  
 Tygris ne font rendre pays  
 Car par perse court l'ars  
 Enffoates memo ne possede  
 Armure perse et mede  
 Tous ses flots ne furent monstres  
 Et maints d'ours l'ars demoustrer  
 Maints fontaines moutillieuses  
 Maints valles peilleuses  
 Maints montaignes haultes et fieres  
 Si quel pert que ausquien nul fier  
 Tres que nous fumes par de la  
 Pour la tres grant haulteur quelle a  
 Ma maistresse ne vult monstrier  
 O l'impur tres aleutier  
 De mardome et d'apure maint  
 Est celle terre tout enrambe  
 Et sans que mon corps fust pour l'ars



La grant montaigne Sathalas.  
Noue passante en ethiope  
Qui a t si treshaute la coeppes  
Quancun poete maintenou  
Que celle le ciel soustenou  
Les grantes montaignes daomemie  
Ou l'arche noe bien garnie  
Barrestes apres le deluge  
Et aussi on ment sopher fuz le  
On fut une cite bien faite  
On fut ne Sammel prophete  
Dy Les monts de raspe ou cloz  
Sont goth et magots bien en cloz  
De la sauldronz quant anterrist  
Viendra contre la loy de crist  
Dy Les grantes monts dor et d'argent  
Ou il entre monte pou de gent  
Car de scopene sont fort gardees  
Qui tendroient dures sauldees  
A celui qui yroient celle part  
Si sen vault trop mieulx toare apart  
En ynde dy en beau monsther  
Le corps sanct thomas tout entier



Toute passay celle grant marche  
 Celle prestre Arban qui y marche  
 Ou il ya tant de mercurilles  
 Qu'on ne peut home ne voir les parcellles  
 Et la mer les ala sanouir  
 Mais lor et l'argent et l'auoir  
 La prouerie les Richesses  
 Les estoingtez les noblesses  
 Qui y sont non pas a nuller  
 A mouir en voy les grans pilliers  
 Des salles des pallans Royauls  
 Il n'est tresor pareil a eauls  
 Brief tant y voy de stranguetz  
 Qui n'en serou le fait comptez  
 En cent ans si se tant vnoye  
 Et qui ne le croira se le voye  
 Par le chemin que se le voy  
 Qui sans lassete Passouir  
 Mais ne ruydez que se fuisse oyseuse  
 En celle voye de lictuse  
 D'apprendre moult et conueuoir  
 Car seiller me fist sanouir  
 Les naturees de toutes plantes  
 D'un si bon nous marchions des plantes



Malloit deuisant les naturees  
De toutes mortelz creatures  
Et de toute chose insensible  
N'est il venue comme sensible  
Vouist ymaginer ne comprendre  
Quelle ne mist point a mapprehender  
Et les proprietes disoit  
De tout qu'auquelle deuisoit  
Dainsi deuiser ne lachasner  
Tant que doient approucher saire  
Si fensmes nous la si long allec  
Vdar contrées longues et lecs  
Et par destroitz espouventables  
M concilleux et moppmables  
Que veoir les arbres a lucil  
Vouiz de la lune et du soleil  
Qui a alexandre parlerent  
Quant luy et ses gens y allerent  
Et de sa demande Responre  
Luy firent mais de se semour  
Ne leur fiz naurun puer  
Amours ne tins vus rulo si fure  
Que ne les dagnay saourer  
Car on ne doit venue homorer



En aourant force vng seul dieu  
 Et de lestre et de tout le lieu  
 De bile assez me d'insa  
 Mais oncques moue me me prisa  
 Dont ne les anoye adure  
 Si n'auons plus la demeure  
 Amis partismes laissames lez  
 Jusques aux bords debrules  
 Alas mes qui mist a la fin  
 A non veist que cestou du monde la fin  
 Si tourna s'ice vng peu a destre  
 Allant vers paradis terrestre  
 Et tant en s'ice la chemine  
 Quand que me erre feust fine  
 Nous pensmes ta le son orz  
 Des caues que ley ont b'zme  
 Du cheor des montaignes dont  
 Ce lieu est encloz et adont  
 Ma maistresse prist a parler  
 Et dist de plus auant gloer  
 Belle fille ne nous loist me  
 Si montons sur ce mont amy  
 Si verras tu que t'ay promis



De laide de dieu mes amys  
Car de plus' auant approucher  
Vlous le pouuons comparer chier  
Et celle cause qui est la oye  
Tant goursur et estome loye  
Que de leur nature essourdis  
y sont la gent pour voir le die  
Si rom noir ont pour la chaleur  
Ethiopie la couleur  
Dms sont cy pour les voisines  
Voyses l'agent sourd comme bismes  
Paradis est dedans encloz  
Dng mur de feu garde le cloz  
La dedans n'entrons nous pas  
Car dng ange garde le pas  
Si nous comencet traire en sus  
Et sus se mont yrons l'assus  
Et la prendrons nre passage  
Pour aller au lieu moins sauage  
A dont sur dng hault lieu montasmes  
Et la venus dng pou estames  
Moult Regarday quelle donli faire  
Dng pou frein en cel affaire



Et celle ung petit sembruncha  
 Puis de moult haulte voix hucha  
 Mais te ne scay quel nom nomma  
 Car en langage grec clama  
 Oye fut Il y apparut  
 Car assez tost nous apparut  
 Yssant du ciel une figure  
 Estrange / mais m'eut l'audace  
 Et demanda quelle vouloit  
 Qui plus hault quelle ne souloit  
 Huchee leur se Respondy  
 Debille entens / et puis me dy  
 Se nous pourrons la sue monter  
 Car ung pou y vouloit hanter  
 Ceste damoiselle qui fille  
 Est de mec estolle subtile  
 Et sil te semble quelle y puiſt  
 Monter selon qualui aduſt  
 Luy faiz esthelle convenable  
 Dont y aller se Reasonable  
 Com puec veoir quil appartient  
 Du volume qui son corps tient  
 La figure vers moy se tourne  
 Et me Regarde et puis son tourne



Disant que volentiers feroit  
Telle eschelle quil afferoit  
La mesmes mie este gramment  
Que gicter by du firmament  
Dune longue eschelle le bout  
Dont toute tressailly de bout  
Et de qui celle eschelle aduse  
Memoraille de la deuse  
Tant me sembla estre soustene  
Legiere estoit et portatue  
Si rom la peust entourtiller  
Et porter sans soy travailler  
Par tout le monde qui voulyst  
Que sa nepe schast ne myrist  
Non mye que de corde feust  
Ne dautre file ne de fust  
Vle se non rongnuz la matiere  
Mars longue estoit forte et legiere  
Quant lesthelle euz bien regardée  
Je ne me fusse retardée  
Pour biens que se me demandasse  
Dme que plus avant procedasse  
De celle eschelle le mystere  
Car neuz pas apres a me taire  
Quant quelque doute me venoit



Deuant celle qui me menoit  
 De luy priay quelle me dast  
 Et tout entendre me feist  
 Que ce fust quelle auoit barchie  
 Qui puis cest au ciel embarchie  
 Et de lescabelle longue et belle  
 Dont vint et comment on l'appelle  
 Et celle me respond a don  
 fille tresbien amee et dont  
 Je me me vueil par excuser  
 De ce que tu puet bien vser  
 T'apprendre et bien vueil que sentendes  
 Affin que a hault monter tu tendes  
 Barchiez que quant se hault par lay  
 En langue gregoise appellay  
 Cel qui vient a moy quant Almor  
 Et tantant vaulx dire le mot  
 Selonc l'interpretacion  
 Comme est ymaginacion  
 Cest ce qui lescabelle tramise  
 A ra' iud' puit la papie mise  
 Quauons eu a veire queore  
 Ce quaser voullons lassus queore  
 La matiere de celle escabelle  
 Que tu vord qui le ciel escabelle  
 Speculation est nommee  
 Qui de touz subtilz est nommee amee



Mieus en vaudras se leschelon  
Si ny a il nul eschelon  
Depuis le hault Jusques a terre  
Ou il nait singulier mistere  
Mais tant vould te bien que tu saches  
A fin que Ignorant nen saches  
Que de celle matiere mesme  
Selon que subtilite ayne  
Sont faictes Des eschelles manies  
Par qui en moult haultes attandres  
On vult / mais tout dune matiere  
Nle sont pas l'une est plus legiere  
Que lautre / et plus subtilement faicte  
Lautre est plus grosse et moins parfaicte  
Et ans gens subtilz sont donnees  
Ces eschelles et ordonnees  
Pour ceulx qui vouldent hault attandre  
Et selon que leur force est grande  
Esthelle leur est assignee  
Mais tu es moult bien assignee  
Dun merve selon ta puissance  
Car tu as congie et lieue  
De monter Jusquau lieu celeste  
Par ceste eschelle en ce hault estre  
Par que Jusquau firmament  
Le chemin que premierement  
Entrames ne te menra nys



Mais par cestuy gras amy  
 Monter en firmament d' te fault  
 Combien qu'aures montent plus hault  
 Mais tu n'as mie le cors sage  
 D' bile a ce / tout effort stay te  
 Que de toy ne vient le deffault  
 Mais la force qui te deffault  
 Est pour ce que tard a mescolle  
 Et venue fille oz arole  
 Celle est helle et deuant tray  
 Et bien et bel te conduiray  
 Or monte tu as assez force  
 Et de bien comprendre t'effort  
 Les belles choses que verras  
 Car en nouuel pays gras

Et dont pour entrer en celestre  
 Lieu me seignay de ma main destre  
 Car moult me sembla merueilleux  
 Le passage et tresperilleux  
 Mais du veoir t'estoye enuies  
 Seille avant et moy apres  
 Desthelon en autre esthelon  
 D'ins le ciel lors esthelon  
 Tant que ta se hault te me voy



Qu'il me sembloit de bons pleurs  
Que quant contre val Regardeye  
Que toute la treze voye  
Comme une petite pelotte  
Dusse fonde que balote  
Qui m'estoit chose espouventable  
Me veoir en l'air si doubtable  
Et sa senty si grant chaleur  
Que doubtray mourir a douleur  
Et que m'emportassent maufe  
Tant senty la larm esthaufe  
A dont par lay come paoureuxse  
Et deo dame bienheureuse  
Qui jusques cy m'avoit conduit  
A me sene de grant chaleur cuyte  
Pour dieu Regardez mon deffault  
Car auques tout le curer me fault  
Dame qui plus m'avez en garde  
Je say bien que vous n'avez garde  
De peoir icy car paisible  
Corps n'avez pas mais impossible  
Est a moy qui lay trop pesant  
Pour dieu descendons en present  
Et ne me soit tourment a honte  
De laisser ce qua peul monte



Si considere ma foiblesse  
 Et la chaleur qui ta me blesse  
 Et ne durillee que tant me durille  
 Qu'ayrarns soye pareille  
 Qui pour trop hault monter chey  
 Dont durement luy mest chey  
 Quant se hault monta que la rive  
 Des clees que luy eut son sire  
 D'atachee se fut fondue  
 Si luy fut durement Rendue  
 La presumption qui en mer  
 Se fist pour en duril amir.  
 Et celle me Respond adont  
 Certes bien voy comment et dont  
 Toute Eue tend a sa nature  
 femme seye par sa nature d'ourture  
 Craint et tousdis est paoureux  
 Car tant ne se sont sauoureux  
 Mes dis ne choses que tu voyes  
 Que fort a grant paine me croyes  
 Comme ycarne ne cherras mie  
 Car a rive qui tost se smie  
 Tu n'as pas clees atachees  
 Si n'as double que tu ches  
 Ne presumption ne te mane  
 A restre Region haultaine



Amours grant desir de veoir.  
Choses belles te fait auoir  
La volente de hault monter.  
Or seurement et ne doubter  
Car seurement te conduiray  
Et au monde te rameneray  
Et ainsi fuz te de Seville  
Assuree plus de mille  
fois, et ailleurs et celle part  
Si en euz le corps plus appert  
Et plus habille a monter hault  
Tout non obstant l'horrible chanet  
Et ainsi tousiours en montant  
Nous alasmes sans resser tant  
Que le premier ciel trespassames  
Qui est d'air, a tel arriuesmes  
Qui est ou ciel de feu comomet  
Sa clarte en print / car il l'omet  
De luy et moult fort Resplendist  
La grant clarte qui de luy yst  
Ether est celui appellee  
Le ciel de feu est la delee  
Plus hault et il est le ciel tierce  
De pres en tenant ces sentiers



Au m<sup>e</sup> ciel nous montasmes.  
 Qui moult est bel bien le notasmes  
 Olmpe est cellui appellee  
 Et ainsi sommes tant alee  
 Quant nous fumes au ciel ve  
 Qui est bel cler luisant haultesme  
 Et cellui est le firmament  
 Et la terre d'entourment  
 Nre est helle qui n'est de corde  
 Quant la me ve bien me recorde  
 J'ouz moult grant Joye en l'aulte  
 Car ougure me ve tel braulte  
 Mais mon corps mes membres mes yeulx  
 Ne se souffissent de cil lueur  
 La tres grant clarte ecluisant  
 Qui trop me fust aux yeulx misant  
 Et du tout aveuglast ma veue  
 La tres grant lueur quant veue  
 Or de me conduist me venist  
 Viguer que mon cuer seust enist  
 Mais par ce euz puissant et fort  
 Et du veue fuz se amorse  
 Quant corps ne me greuoit mal lue  
 Trop chault ne lueur du soleil  
 Quant se me ve en ce beau monde



Celestiel tant cler et monde  
Ou tant de beaulté furent toutes traitées  
Et tant de nouvelles pourtraitées  
Volus neuz cause de souffrir.  
Mais se deuz bien rememorer.  
Celle qui manoir la conduite  
Et se fiz se car ten fuz digne  
Mais tant ruz desir de savoir.  
Et congnoistre et appercevoir.  
Toutes les choses de cel estre  
Que bien voulzisse sil peust estre  
Que tous mes membres fussent yeulx  
Deurmez pour regarder mirables  
Les belles choses que veoir.  
Pourque que Dieu asscior.  
Il vult par mains d'uns deges  
Et moult me pleut et vint agréer  
D'avisier les belles maisons  
Des plainctes ouques me mais homs  
Ne vit si tresplaisans parties  
Comment en sept lieux sont parties  
Regarday et vy proprement  
Les rsteilles en firmament  
Vy comment furent ordonnées  
Et par le tour du ciel menées



Et celle qui me conduisoit  
 Tout me monstroit et denisoit  
 Des planètes les noms, la force  
 Et de moy enseigner sefforçoit  
 Le cours des étoiles mouvables  
 Et des estans et des errables  
 Si me dist les propriétés  
 Le effort les contrariétés  
 Leurs forces et leurs influences  
 Et leurs diverses ordonnances  
 Et les natures de chascune  
 Maprist et de soleil et lune  
 Les mouvements et les eclipses  
 Et comment par sus les eclipses  
 Des crochets le soleil se monte  
 Et va tout par my l'horizont  
 Des douze signes tournoyant  
 Et fait son tour tout en l'espace  
 Environ le ciel en ung tour  
 Et en un munt sans sejour  
 Tout maprent de tant manifa  
 Mais quant quelle denisa  
 Ne me prust pas a parler  
 Car ne m'appartient a mestier  
 Des jugemens de tel elegier



Car Science d'astrologie  
N'aige pas a l'estolle apprise  
Si en pourroye estre lepprise  
Mais de ce que general vie  
Pour compter, quil me fut admis  
Des estoilles puis de puis dire  
Comment de leos by tire a tire  
Ou firmament toutes assise  
En leurs cercles, ou furent mis  
L'un plus bas, l'autre plus haut  
Par proportion ou na fault  
La by comment le souverain pere  
A ordonne du ciel l'espace  
Qui obliquement a des tourner  
Autour de son ancien aourne  
Entre leos deux poles assise  
Et comment et par quel deuis  
De son mouvement grandissant  
Va leos estoilles enlissant  
Qui toutes sont en luy fixees  
Et par ces voyes despees  
Dourne jusques occident  
Les tourner non pas d'occident  
Mais par nature et puis aourne  
Les d'occident d'autre maniere  
D'occident en orient



Sans l'un tourner contrariant  
 En vngt quatre heures de space  
 Et tout entour du ciel sen passe  
 Si y voy comment se bol ordre  
 Des planettes qui par puet tordre  
 De son cours attrayement  
 En leur cercles se bellement  
 Se ment qui empesche la course  
 Du mouvement du ciel et pour ce  
 Le fist dire qui trop tost mouueroit  
 Le ciel qui par len desmouueroit  
 La voy se les deux emspere  
 Du ciel ra soit ce que deux parced  
 On nen voit pas ra sur de leore  
 Leur zodiaque voy et leore  
 De leur fin et terminement  
 Et sy y voy leur mouvement  
 Les cinq cercles qui sont distans  
 Egalement lun de l'autre estans  
 Et voy comment lun se commence  
 Et se part par egal distance  
 Du pole de septentrion  
 Et toujours come nous diren  
 D'un pce qui tousdis tourne  
 D'un se celluy autre tourne



Quant il a fait son mouvement  
A son premier commencement  
La voye en ce beau lieu Royal  
Le cercle qu'on dit ostocal  
Qui orizonte est appellez  
Le voy le cercle grant et les  
De midy qui elle parfit  
Du zodiaque se depart  
En laquelle le soleil est  
En egal distance et avest  
Entre orient et occident  
La naloire mon temps perdant  
Car le cercle de grant beaulte  
Voy qui porte la Royaulte  
Sur tous de blancheur echusant  
Dont les poetes deussant  
Leurs ditz disrent que ce est ly liex  
Ou fadyz passeroient les durs  
Salathe est celui appellez  
Qui moult est grant et beault et les  
Cercle de lait main l'appellerent  
Pour sa blancheur de treze apperent  
Ces treze quant il fait sans nul  
Tempo seoy et myt est vnu  
Voy comment celui se depart



Douent traier sans a part. Ha  
 Au long du ciel par aucuns signes.  
 En septentrion se' confines  
 Vient / pmo' a son point tourne avriere  
 Et ainsi se sent sa lumiere.  
 Les douze signes by estans.  
 En leurs cercles ou ciel distans.  
 Es quatre parties assis.  
 Du ciel en deux pars six a six  
 By comment Iceux signes sont  
 Les maisons que planetes ont  
 Desquelles planetes by cercle  
 Qui de l'ondeur sont by cercle  
 Assis sont l'un plus haut que l'autre  
 Par ordre qui ne peut tressauter  
 La me' monstra par grant entente  
 Celle qui me' monstra celle sent  
 Des planetes tout le mistere  
 Et maprist esquelz maisons sure  
 Quelles ont exaltation  
 Plus grant selon leur motion  
 Ce me' te grant paine a comprendre  
 Car moult le desiroye apprendre  
 Mais de quelque qualors en ayus.  
 Deuisee par entrepris.



Car ce n'affert mie au propos  
De dire ce qu'on en propos  
L'abyte le soleil monnoir.  
Et son bel ordre remonnoir.  
Tout son tour faire pour fuir.  
Pour riel et troze enluminer.  
Voy son charon Voy sa lumiere  
Qui souverainement belle miere  
Emiroz luy tous monnoirs.  
Voy et par brault ordonnemens  
Temps et ans / et moys et semaines  
Jours et heures / et luns planies  
Car le cercle ou la lune passe  
Voy plus bas et en tel espace  
Que clarte na fors du soleil  
Fors que l'alume de son oeil.  
Devant le soleil Voy les quatre  
Monnoirs lesquelz pour esbater  
Les poetes ont surnommez  
Les quatre chans bien amez.  
Qui du soleil meient le char.  
Et de feu ont et corps et char.  
L'un on appelle piron  
Qui est de feu / l'autre coue  
Blanc comme argent et splandissant  
Et hon comme fin or luisant.



Vheton l'autre est tout embrasé  
 La chair est dor tout orfrase  
 Si comme onde le descript  
 Qui bien et bel en a escript  
 Ainsi ces choses regardoye  
 Et tout de desir ardoye  
 De comprendre: sil peust estre  
 Tout quanguer veoir en tel estre  
 Et si noble et noble aoffire  
 Qui tant bien fait son droit offire  
 Men par une ordonnance yuelle  
 Dune composition belle  
 Qui toute en ung pourpris se loye  
 Tant que toute ny oublieye  
 Mais tout avec le grant delit  
 Qui au veoir tant mabellist  
 Il nest home qui peust penser  
 Ne dire et deist sans assés  
 La melodie et le douls son  
 L'armoye et belle chanson  
 Que la font ces beaux mouvemens  
 Celestiaus amp tourmens  
 De ces ciers cercles mesures  
 Qui sont si tresmerveilles  
 Et par proportions assés  
 Quel en yst ung douls son Passés.



De mesure et parfait si que  
La est souveraine musique  
On sent tous les parfaits accords  
D'un seul Admirer ces beaux corps  
Celestiaux ou salutaire  
Le createur qui les ont fait  
De grant beauté si tous parfaits  
Et de bonte et de lumiere  
Mais la grant quantite plene  
Qui y est sans estre encombre  
La place ne pourroit nombre  
Estre ne nul ne sçait le compte  
Forc celui qui tout sçait par compte  
Et toutes tant que les sont  
Propuetees tres grandes ont  
Et ainsi sont et contemplant  
Tous ces choses on s'employe  
Toute mon entente a apprendre  
Mais trop peu pourrois comprendre  
Leur grandeur pour tout mon estude  
Pour mon entendement trop bende  
O donc vous la sarge seille  
Veroy moy fille se mille  
D'un fustes et de tres manye  
Oul ne y ruyroit moy



Mais de ce nous venient descendre  
Car se te voudrais faire entendre  
D'une chose que tu ne voyes  
D'un apres moi d'un se men voyes  
Car se de sus n'iras tu pas  
Il ne te loist passer un pas  
Oltre ce nel tant que tu portes  
Ce corps clos se te sont les portes  
Le nel cristallin est en sus  
Et entore tout par de sus  
Le hault nel est ou sont les saints  
Et les anges qui sont en train  
De gloire ans de d'un pres  
Et en nous ordies sont assies  
Tout de sus est la majeste  
De d'un souverain poeste  
D'unome de seraphins  
Et d'herubims par fuz et fins



Amisi de la me fault partir  
Dont il me despleut sans mentir  
Mais obeir il me comunt  
A celle qui la o moy vunt  
Qui me dist tu veras meoncilles  
Celles te pry quantendie vuncilles  
Car toutes de ce cail deppendent  
Et procedent et en despendent  
Si considere et Regarde  
Moult congnoistras se y prend garde  
A dont par vne estoange voye  
A vng plus bas cail me romoye  
Qui le cail dore est appellez  
Ether se est assis de lez  
Bras liu ent et ecluisant  
Non se noble ne se liuisant  
Comme est l'autre trop sen fallou  
Et moy com celle qui voutou  
Tout engueir. Lors sans tarder  
Prins environ moy Regarder  
Si m'y par la place vuid  
Bien y eut a miser se coudr  
Mais ce qui y son bons diron  
Surges anou a leuiron  
De plusieurs facons et dures.



44  
Et tous' tes noblement comencé  
Et moult Richement acourné  
Mais ilz estoient ordonné  
Par degres plus hault et plus bas  
En signe qu'ilz n'estoient pas  
Tous' d'une dignité pareille  
Dessus ces surges amoncille  
Nobles gens assés y avoit  
Tels que on peut juger qui les voit  
Que tous' sont princes et princesses  
Entreant et de grands noblesses  
Mais il y eut moult grant différence  
En leurs façons et contenance  
Car l'un l'autre ne Ressembloient  
En façons mais tous' bien sembloient  
Etre de moult grant auctorité  
Moult voulentiers la venue  
Je sceusse de celle gent  
Et celle qui fut diligente  
Tous' de m'apprendre et monstrier  
Et toute chose demonstrier  
Me dist adonc que celle gent  
Estoit comme le Regent  
Et seigneur et seigneuré  
Tous' diligents et sans paresse.



Des intelligences hautes  
Que l'assus en place estant  
D'un bon et celer seigneur  
Leur commandement tout ilz donnent  
Obaissent sans desrober  
N'estoille ou nul na sans doubter  
Volente ne souldat ne luer  
Ne intelligence ne force  
Qui elle peut nait sa mesme  
Qui pour elle est embe songne  
Et se tu comment sont nommees  
Cestes gens en ilz sont clamees  
Influence et destinee  
Qui a re sont predestinees  
Que au se tost que l'homme nait  
On la femme fa si grant nait  
Celer fa de sa vie ordonne  
Et sa droite fin luy assent  
Bon ou mal selon les cour  
Ou les planetes ont que cour  
De leur que l'enfant est ne  
Mais tout seors d'un qui donne  
L'en a re pour desse est  
Qui bien garde re qui luy plaist  
Cestes fa le monde ordonne  
Bien et mal force et dural y donne



Selon quel leur est commande  
 Du hault conseil du ciel et mande  
 Dont ilz herouent se nen meno  
 Les singuliers commandemens  
 Pour au monde fuiz les enioient  
 Si le tabourent et desuoient  
 Selon les plaintes qui sont  
 Et maisons ou plus puissantes qui  
 Qui sont de desordant nature  
 Dussent donner bonie aventure  
 Quant plaintes de bonnes cœurs  
 Sont en leurs maisons de bonnairce  
 Si ne sont pour embesaignez  
 Ces gens de bon sens et s'engneiz  
 De leurs offices se ne cessent  
 D'ordonner ne pour ne de laissent  
 Ce qui au monde est auant  
 La voye bien ne par somment  
 Les ordonnemens qui se font  
 Dont les hommes ne desplaisent  
 Jusqu'au plouer et se plussent  
 Voulentiers leurs cœurs de mouster  
 D'autant ras et de certain lieu  
 Mais quel ne dunt de splawer a dire  
 Mais de stouuer ne parz leuement cœurs



La by ordonner de grands guerres  
famines et mortalités  
Et changement de volentés  
Rebellions de divers peuples  
Vies de tristes et de mesables  
Et changement de seigneuries  
Villes destourées et peues  
Croissement de tristes et de grands vices  
Gouvernement de nos seigneurs  
Trahisons laides et courtoises  
De peues d'unges appettes  
foudres tempestes dommagrables  
Destillances inopprables  
Croissement de nous a moult grant onde  
De toutes parties du monde  
Je by se qu'on ne dise  
Et celle qui tout se savor  
M'exposent qu'on ne dise  
Ne la se se par aut deoye  
By en quel temps tout auendront  
Ce qui se congneuz la endront  
A qui comment et en quel place  
Mais du dire se, dieu ne place  
Car silence tpeu commande  
Me sur se sera bien gaudre



Car n'appartient à Zeller  
 Les secrets de Dieu na parler  
 De ce foiz a celui qui commun  
 Y a direz comme a ses amis  
 Si sciez la cause appertintur  
 De quoy vint pour quoy et comment  
 La comette Resplamboyant  
 Qui apparut chm voyant  
 Appertement et en commun  
 Sans nul my f et vng  
 Qui sans grant cause pas ne vint  
 Des ans passera plus de vngt  
 En portant sa signifiace  
 Mais en Dieu soit nre fiance  
 Dantres conjectes aboir  
 Vy en quel temps doucement venir  
 Idont qui et pour quoy apperzont  
 Et combien cels d'armourzont  
 Eclipses de soleil et lune  
 Et de moutillens dont lune  
 Pronostiquera maint meschief  
 Qui ne sera pas tost a chief  
 De dix seilles qui tant s'ouront



De merlin et de ceulx qui furent  
Le temps futur prophetiser  
Le effect en coment et les ans  
Me fut la du tout repose  
Tout ne fust leur toute gloire  
Or fut plus qu'onques entendeur  
A regarder car moult s'entend  
fut lordomant et les manes  
De ces estoanges influences  
Si neuz pas este la grammere  
Quant j'appercuz visiblement  
La Roine de tout messeur  
De qui le moniment non seur  
Met tout le monde en grant paucure  
C'est la desordable fortune  
Et celle qui se tost congneut  
Car autre par se leur veut  
La faulx a double Regardeur  
L'adversaire mal seure  
S'affubler et moult s'ordonner  
Du mistere quan monde demour  
Et des biens non seus autres  
Et non obstant qui fust ycy  
Pour se influences y prendre



Ne peut elle mordre ne prandre  
 Donner tollu ne faire acquerre  
 Nulle part ne se ne se sue terre  
 La est sa principal demeure  
 Combien qu'on l'au fust a celle heure  
 Cy by figures redoubtables  
 Hideses et espouventables  
 Et de celles quant regarder  
 Trembler ne frou sans tarder  
 La mort y by se trespasse  
 Quant que pue. La trespasse  
 figure ne me y de par  
 Du cuer. Dou. sans en tel par  
 Somment quant a droit la membre  
 Que cuer et corps et tout le membre  
 Me vont tombant de grant honte  
 De sa trespasse laydeur  
 fange y by et pouete  
 Et mesur et malure  
 Duss y by se moult de bien  
 Bon rue et par qui me pleut bien  
 Plante cherte naissance et de  
 Commencement fin assener  
 D'orde accord guerre habondance



Quissant amertume plainsant  
Haynt amour humens qui monte  
Securite fouchise et honte  
Et d'aucos telz gens a milliers  
De bien et de mal bouterillees  
Mais de leus farons plus de seure  
me passera car allens tve  
Et de dire en pite assom  
Nauway les merueilles que by

Autres merueilles vous diray  
Auey celluy qui se Remiray  
En quatre parties assises  
y by quatre chausces mises  
De moult grant excellence fautes  
Et de braultr toutes par fautes  
Ou milieu des quatre en est une  
Vlue excellent quantite ne sune  
Or vous vneil leus farons compter  
Dmsr com se les seuz noter  
Mais longt a longt elles seout  
Ces chausces qui bien seout  
Deus orient en fut luns  
Vlue Resplandissant que la luns



Qui d'honneur et grant Reuerence  
 De grant sens et d'auoderaunce  
 Ceste bien sembla estre sarge  
 Mais la matiere par de l'arge  
 Vle fur dont elle eston faite  
 D'uns de blanc yuore par faite  
 Moult belle fut toute ruelle  
 Et ny n'ut ne boye ne fuellee  
 En suspence uns y eut pourtraite  
 Toutes les sciences qui traictes  
 Des l'unes sont si proprement  
 Que la peussiez vous droitement  
 Apprendre estudier et lire  
 Telle science comme eslire  
 Vous pleust et vous fist assaouir  
 Tout qu'auque vous voudriez sauoir  
 Dessus celle chaire seoir  
 Une dame a qui bien seoir  
 Sa maniere pesante et sarge  
 Vng Ray yssoit de son visage  
 Luyssant et cler plus que soleil  
 Et moult tardis fauent si oeil  
 D'auodere froice meue  
 Et tous ses manieres ont senue  
 Si neston elle par resper  
 Fard ruelle n'arouper



Amour estoit foeste et nouvelle  
Blanche com li's plaisant et belle  
Une couronne eut en son chief  
Ses se's coins' blonds sans cornues  
Ou eut plusieurs esplandissans  
Pierres precieuses plaisans  
Si fut vestue Richement  
Dun large flotant garmement  
D'or et de soie sur son chief  
Car il estoit dor et de soie  
De plusieurs couleurs dyappie  
Et plus fort que lebr du pie  
Et se fit bien adu'ser sear  
Celle dame auant deuant soy  
Dont l'unco' dont l'un fut omeu  
Et l'aut' fut cloz et couueu  
Celle dame qui fut si belle  
Dont sous se's piedz pour scabell  
Plusieurs figures de geometrie  
Et dessus luy dy se's piedz metie  
De l'aut' costé dy auant  
Aussi une autre geant chaire  
Dont septentrion seoit  
Moult la plus fort qui la vout  
Car hault estoit et estee  
Et dessus les autres l'eue



Ceste fur de grant purement  
 Et moult estou faite excellentement  
 Contre de pueres pueres  
 Estou nobles et grans  
 Et comme il a cheo le Roy  
 Tout a lemmen rui capraus  
 Qu'a aronde, on se bleffe  
 Et en signe de grant noblesse  
 fur de tappis auromes  
 Et tout entour furent mes  
 De draps a armoies  
 On il anou d'ans sefo et biches  
 Dessus ceste chaire ordonnee  
 Et une dame couronnee  
 De haulte et noble couronne  
 De sa couronne au souverain  
 Que moult estou l'esplandissant  
 Moult haulte et moult magnifere  
 Son vestement de ponce estou  
 D'or oure qui moult coustou  
 Et tout entour son traue  
 La grant queur qu'elle m'port  
 Celle tuit ung ceptie en sa main  
 Et deffoubz ses piedz son et main  
 Long grant Roy couronne tenoit



Tout adens qui la sostenoit  
De l'autre part d'autre my dy  
En vne chauce autre bond dy  
Qui tant fut de strange devise  
Qui m'en meurt quant m'en aduise  
Tout fut de fer et d'acier  
Si forte qu'on ne la peust peccier  
Si estoit luy sans d'our argent  
La ont rualleur bel et gent  
Harnoyz dont se sceulent donner  
Chies par terre et par mer  
D'ur et touts les hystoires  
Qui oncques fussent plus notores  
Grans baralles et guesfies guerres  
Assails voyages touts les cors  
Qu'oncques furent les pieus passes  
La dessus touts leus fars toars  
Proprement ne dug seul non remant  
Si peussent p' quil en y eut mant  
La dessus soit vne dame  
Mais se strange ont ne dist ame  
Ja ne scay comment estoit l'ame  
Mais sa teste estoit beaumee  
Honneur fut en lieu de couronne  
D'ur grant farge belle et bonne



Ot a son col de belle taille  
 On fut maré Le dieu de bataille  
 Ponant par moult grant excellence  
 En sa main de fere eut une lance  
 Quelle tuit de fere maniere  
 Doute on se eut une lanciere  
 Soubz se puez d'ung chastel anoir  
 Mais ne s'en se garder de voir  
 On lui on autre appartenant  
 Mais tant eut fere contenant  
 Que l'uns ne fut plus redoutable  
 Ne plus fier ne plus deffensible  
 Deuot oider eut a se se  
 Une charre d'autre guise  
 L'uche estoit outraieusement  
 Et l'uns eut meueilleusement  
 De fure estoit toute entree  
 Nul ne y auoit autre maniere  
 Forz et s'arbourer qui estoit  
 En leur enchassiez qui tendoit  
 Leur clautr trop gracieuse  
 N'y eut pierre autre preieuse  
 Si auoit la moult grant l'uche se  
 Ne s'en se l'ouchier ou d'uche se  
 fut celle qui dedans se  
 Mais le plus l'uche atout auoir



Quatre mille qui fust en la place  
A mo ancre de l'ivre mo desplace  
Couronne auon ou chif se fine  
Que ne regne que paville fine  
Vle Roys ne empere  
Trestout de schabourle pere  
Vlantre purveur commun  
Vly eut que l'guelle fust ne sur  
Sa vestement tout dore  
fut Echusant et p'more  
Toute sence eston d'affirbez  
Moult p'more et moult l'iche  
Si les p'more tout a l'estime  
Attachez sur sa vestement  
Et les m'ore et l'etoullon  
Et domoit on l'elouillon  
Et se valloit de bien de tout quete  
Vng Roysant la plus petite  
A son col auon l'ore bonte  
Ou il eut vng gred de schabourle  
Qui moult grant l'esplendeur l'endout  
Vne sature qui pendout  
A uolt rante dont les m'ore  
Sembloient d'ore charbons ardant  
Tant eston grant leur l'esplendeur  
Ceste Dame d'ore grandeur



N'oult haultain se contenoit  
 Et en sa destoe man tenoit  
 S'ing martel se auent se pudz  
 Sur plusieurs outils appuyez  
 De quoy on fait plusieurs ouvrages  
 Et sembla bien plain de ouvrages  
 Orgueilleuse et moult bonbenciere  
 La en tel maniere assise yve  
 Or vous au des quatre compte  
 Mais de celle on plus a bonte  
 Il est or temps que se vous compte  
 Car amy antec petit acompte  
 Enuers celle qui au milieu  
 Estoit assise en moult bon lieu  
 Une chancere a plusieurs dore  
 Sy qui ne fust de or de bore  
 Ne d'autre quelconque matiere  
 Fors d'une resplandant lumiere  
 Parfaite cleue pure et d'ice  
 Qui du ciel estoit descendue  
 Soit du ciel ou d'une se soit  
 Car le soleil qui se bien soit  
 N'est pas si cler ne si luisant  
 Comme celle estoit tresreuisant  
 Et l'ady hault en l'air leure  
 Tout entour la place paure  
 Fut de rayons luisans com glay



Et rimeron de celle place  
Il auoit sans empeschement  
Surgei a honneur Richement  
De moult bel mantien furent tuz  
Et par durs degrez assis  
Tout a l'environ de la chaire  
De se Resplandissant d'anniere  
Tant quil me sembloit brief et court  
Que ce deuot estre d'ur court  
Ou bug heru on a parlement  
S'assemblerent gent seullement  
Ou les anges de paradis  
En estoit ce car le bon dieu  
Qu'une puerce y Resparre  
Dont son excellent apparait  
Nelle nestoit mie pour  
Foris adieu seul qui la conserue  
Si est sa legitime fille  
Et elle destouit et repille  
Tout d'ice du lieu ou Resparre  
D'ice puez de dieu a son Resparre  
Mais en celle chaire descend  
D'parlement quant elle sent  
Qu'il apparut d'aucun affaire  
Ou parler ou iugement faire  
Car en este cy na luyne



54  
Dont des autors est la Roigne  
Plaine de sens et de droiture  
Et de toute bonne aventure  
Et resty est l'influence  
De dire le poe la science  
Du sanct esprit se rapporte  
Fuz du ciel quant il luy rapporte  
Ces choses de moy ne senz me  
Mais de sebillle a qui fuz amye  
Dunse lei manoir emorties  
Com se les bons ay rapportes  
Car se luy enquis tout le voir  
Des ung charres dont savoir  
Fadroit moult de sroye  
Mais celle me dist que el sauroye  
Vas se que de sroye aduene  
Se ung pou me deuloye tenir

Ainsy com la charre auisoye  
Et a sebillle deuisoye  
Dont ung se deuloye charre oy  
Que tout mon cuer fuz desioy  
Si by desendre tel lumiere  
Que on fuyamment paville myere  
Vle en soleil ne en estoille  
Ne que son petites gaudilles



Emers la clarte du soleil  
Or fuz ie en toep plus grant esueil  
De veoir qu'onques neuz este  
Car la dy ie grant poeste  
Et court souverain se chançoient  
Les anges qui devant venoient  
Si tresmelodieu s'enent  
Que ruyday glorieusement  
Estee en riel la dont on se pavtra  
Bien en ruyday amour ma part  
Si me toornay plus et sioye  
Que de chose qu'onque ruz oyr  
Amse celle promesse vint  
En sa chaire et plus de vingt  
Nobles dames rureon soy  
De toutes apres les noms scan  
Mais en general de trestoutes  
Diray le nom / ce furent toutes  
Les vertus / et de tel mesgnir  
Est celle dame acompaignie  
Sus les sieges toutes se sient  
Et rureon la dame rurent  
Mais la beaulte d'elle de scroire  
Je ne suis suffisant ne dire  
En ont nul aut ne la pourroyr



Car de son cler desage Roye  
 Une Esplendeur qui est clere  
 Toute chose soit trouble ou clere  
 D'urf parler toutes sont bunes  
 D'utres braultz et trop somues  
 Enures la sime espedale  
 Toute autre vers la sime est palle  
 Mais de son atour ung bon ducil  
 Parler Car se by a l'ueil  
 En l'un de pourours eut en chuf  
 Sans autre atour de romure  
 Ung dyademe Esplendant  
 Entours sa teste descendant  
 Estalles eut a l'emiron  
 Ce roy se donze en muron  
 Dont les fenz tout enluminours  
 Les fests qui en lieu venours  
 Et sa vesture fut plus blanche  
 Que neques ne fut la noif sur branche  
 Mais Esquisant fut come argent  
 Tresbelle andert de toute gent  
 Dolme une branche en sa destre  
 main tendu / et en la senestre  
 Une fourchant espee nue  
 De celle Dame la venue  
 Les ames tout a l'emiron



Constenoient parz et giron  
D'un marz que contenance eut elle  
Ceote souverainement belle  
Telle qui bien sembloit estre  
De dire en qui Al se delite

Amf. rom se la Zemiroe  
Et en sa braulte mir miroe  
Regardant se braulte maintiens sage  
A la roue de venir messages  
On ambassadeurs diligens  
Si de alentour de se grand  
Am d'alez aront se hastoient  
Que du bas monde Alz apportent  
Nouvelles et cil qui menoit  
Les autres se de quel tenoit  
En sa main destoe d'ecqueste  
Et alloit faisant grand enqueste  
Son son sage estoit la maistresse  
Qui garist de tout destresse  
Et on lui dist quelle y estoit  
Quant l'appevint moult tant m'estoit  
Que s'enusse que vouloit dire  
Et celui deos la roue se ture  
Si s'agenouilla humblement



Comme il doit et sensiblement  
 Devoir la Royne alia  
 Son parler et la salua  
 De par la mere souveraine  
 De tout trespas et mondaine  
 Creature se luy pnt  
 La Requeste qz fuz pnt  
 Si dy comment elle la pnt  
 Doucement grant talant me pnt  
 Lors de sonov quil avoit eue  
 Mais on le sava bien par temps  
 Lequeur adonc fut appellee  
 Qui ne fust pas moult loing allee  
 Et la Royne luy commande  
 Que elle lise la Demand  
 De la grant mere trespas  
 Qui toutes choses fait naistre  
 Et celle plus tost que de lire  
 On ne fust commence a lire  
 Ce quelle trouva en escript  
 Et ainsi fut en sen escript

A Treshaute excellent Royne  
 La doulce mere amee fille  
 De dieu ma dame tres benigne  
 En son qui tout perche veille



Supply tres humblement / Eca  
Ceres' yste qui tout enscore  
Et tout Eune de son Eca  
Durement nommee la terre  
Comm' la douleur ex assur  
De mon Intolérable durt  
Me contamine par la lessur  
Du tord' am' plour de mon oeil  
D' mes' Douleurs' souffrir  
D' toy la mere dequite  
Dont pour les' te signifier  
Mon cuer en sera acquiete  
Contrainte' par trop extreme' yre  
Et desir de serour' durable  
D' celle fin les' te burt dire  
Que tu me soy' serourable  
Comm' la four' d'air' qui fuz formee  
Du tres' hault' somp'ant' createur  
Meve' establie' tres' saine  
De toute' Eune' celluy' facteur  
Me fist' des' choses' incomparables  
Nonv' et singuliere' mere  
De tous' corps' compas' et palpables  
Helas' or me voy' tout amere  
Car ma port' me' chier' tunc  
D'ne toute' Eune' de moy' par maine'



Je voy adès & dectus mir  
 Si mon plaign a toy chère Dame  
 Henry cest humaine nature  
 En qui se voy tant de deffiance  
 Que d'ueil au de tel nouveiture  
 D'ou fait en vire si faincte  
 Habitué quelz nom soy auenue  
 Entre eulx amoye sentretahissent  
 Detraherent et portent l'aucune  
 Et mortellement semahissent  
 Ou est la mere qui doulour  
 Ne deust de telle affliction  
 Com vray se infans doulour  
 De luy l'ame & fonction  
 Et moy l'asse qui de l'ouïe  
 Voy douloureux estoc moult  
 De leur sang me voy acouïe  
 Et de leur os entaillés soullés  
 Par les guerres dures mortelles  
 Qu'adès sentrefont sans cesser  
 Qui tant sont concusés que telles  
 Ne say comment osent penser  
 Dout se amice et se doulente  
 S'ay & vray telz doulentes  
 Quel comment que se men l'esperance  
 De ce qu'onques les ay portés.



Je ne fuz pas plus d'olice  
Ades quant plus me l'any  
Vroscerme ma fille amee  
Cucillant des fleurs puy ne la by  
Ne quant pheton par son outrage  
Donle le char du soleil mener  
Qui maver tout et fist domage  
Dont tous a douleur fure  
Le fist par mulciber qui forge  
Des foudres qui le foyldroya  
Mais onguet tout ce par saint george  
Durant du tres ne m'effroya  
Encoz me fait plus mal avoir  
Et mon pembre d'ueil engorge  
Ce qui tout l'en son devoir  
Voy faire for a homme luge  
De paradis hor sil ne tient  
D'uy Cap briste mure font  
Leur devoir come il appartient  
Et les hommes se se deffont  
Et la cause du grant meschief  
Que se voy entre eux enconvoir  
Principalle et son est le chief  
Cest comortise que conoir



Voy en leurd cuer d' pour les biens d'ains  
 Duonc que Richete d'appaot  
 Dont s'oument sont et pille et d'ains  
 Pour le desir den treure apavot  
 La dame / Raison / Juste et pure  
 Et tu ten es lassus fange  
 Pour ce que d'humaine nature  
 Tu ne peuz estre oye  
 Et moy comme mere pituise  
 Qui voit mesprendre ses enfans  
 Doubtant vengeance despitueuse  
 De leuor mortelz et durs offens  
 Et pour d'ouls veoir bouter  
 Hors de leoutage du pere  
 Et se l'admirer debouter  
 Quel commengur que nulz appeve  
 Te puz d'ame pour dire meon  
 Que tu y bueilles pourmeon  
 Et que mon cuer qui est noier  
 Ne te plaise en pite veon  
 Et amerois que par leur admeugur  
 Ne puz son Lorde et Infronal  
 Toi serours bursuement n'ire nulz d'ingur  
 Et de toi arois communal  
 Si fuis que se mon appercomur



Et oyez ma supplication  
En dire pur que ne contorne  
Plus et quaye variation

Amour en la Requeste  
De la terre qui grant moleste  
L'ennour pour les gens offus  
Que doit faire a son refus  
Ma dame raison qui motee  
Et diligemment s'entour  
Lot fut meue de grant puer  
Et dist que pour son amistie  
Enor avia son y pour metre  
L'ennour et de ce rusement  
Monseigneur douloureux elle se vouldroit  
Qu'on se gouvenerast plus a droit  
Et se put a ruste este creue  
Ceste meschance se arceue  
Ne fust mie cest chose dore  
Mais ne fust home qui vouldist dore  
Son conseil quant au monde r'stour  
Et le bon l'aveu admonestour  
Et pour ce elle son departir



57  
Quant les gens vist en tel party  
Que nulz ne tendoit a bien faire  
Si ne peut leur dolent affaire  
Nul souffrir pour ce sen aller  
Ne oncques puis ne tourna la  
Son frere drou a dour appelle  
Qui estout assis de coste elle  
Et assés bien sentre ressembloit  
Adonc tout le conseil assemblent  
Ou toutes vertus appellees  
Furent qui forment adoules  
Estout du meschief dour feire  
Se complaint se leur vult enguere  
Ma Dame raison se par voie  
D'aucun le monde qui voie  
De prise de prodicion  
Donot estre a saluacion  
L'ameur car moult le voudroit  
Son adme en demande a drou  
Et amp vertus moult sen consaille  
Mais chun et chun consaille  
Que les dames qui se soient  
Sont les quatre chayeres sont  
Cites et a court mandees  
Car ne peuvent estre amudees



Les deffaulx qui sont au monde  
Sans elles le fault quiRESPOND  
Chascun de son propre fait  
Car cause sont du grant mesfais  
De quoy la terre se complainet.

De ses ruffans quelle tant plaint  
Dont il les mander sest charger  
Si les a fait tost abregier

Deux orunt manda queere  
Sageste qui y ont grant core  
Compaignie de ses filles  
Qui tant sont sages et subtilles  
Ce sont sapience et science  
Qui moult orunt grant resserre  
Et toutes sciences o elles  
Qui resserrent leurs damoiselles  
Cest tout ce puet vous savoir.  
Belle compaignie adceoir

Deux septentrion acourt  
Vint a tout moult notable court  
Ma Dame noblesse la haulte  
Belle compaignie tut sans faulte  
Car Empereurs Roys ducs et comtes  
Tant y ont qui nen scan les comptes  
Et Roys et grands maistres  
A tout conveir sus leurs loies.



D'autres nobles y eut assés  
 Bel les fist veoir et pensés  
 Noble compagnie y eut la seue  
 Et dunt Roys la queue  
 De son seuerot luy soustenoit  
 Dug grant empereur la menoit  
 Du costé d'uersus midy dunt  
 Cheualerie o plus de dunt  
 Mille de roys de barons  
 O harneys luy sans clers et nez  
 Montgoms de roys tant de gens d'armes  
 Le Roy ensemble et qui barons  
 Couast ou quelque deffaille  
 Cost trouua st prest la bataille  
 Presté en furent de dunt pleins  
 Pour ne furent quant les oy  
 D'uersus occident l'orgueilleuse  
 Grent sur o soy de plusieurs sortés  
 Car brans et letz bossuz et tortés  
 Et gent deglise de grant forson  
 D'armes la dunt raison  
 Marchans marchandes a grant tas  
 Et gent de trestous les estats  
 Mais dunt chose mesbaly



Et a peu que le len bay  
Quand un pullard meurt deuant  
Qui bon ne soit ne sanant  
Et auant qui trop meurt deuoient  
D'iceux ce meschans gens aloient  
Pour ce que ne soient si riches  
Car auant ne prissent deus riches  
Et ainsi Richesse ordonnent  
L'honneur a qui plus biens donnent

Ainsi comme il estoit raison  
De la court ma Dame raison  
On fist ce cause sont tenues  
Ces quatre dames sont venues  
De fureur a conseil assises  
Tout deuant la Roigne mises  
Ne scai comme eut nom l'aduocat  
Mais en briefz parolles le cas  
Leur fut bien et bel recite  
Et le Duc et l'aduersaire  
Quand ce souffre pour sa porture  
La mere humaine nature  
Qui Regner pour dieu conuenable  
Remede bon et raisonnable  
A donc fut la Regneste leur



Adar vne dame moult esleue  
 Si la peut bien chun oyr  
 Ou drust donlers en esioy  
 Quant ce fut fait d'ung grant murmure  
 Comment mais qu'un murmure  
 Appara tout d'unt raison  
 Et parla quant il fut raison  
 Et dist par moult branls mots passion  
 Telz comme les ay ly passion  
 O bonz quatre les infirmités  
 Contremaître aux obéissances  
 Des haults regards celestians  
 Des ruals moumans officians  
 Qui de fortune acompaignees  
 Et du conseil du ciel ressignees  
 Lumineront monde gouvouneront  
 Et les tuteurs des hommes mueront  
 Adavant de vains de surs vagans  
 Qui font drulx mesmes telz lagans  
 Que dir et leu ame desprisent  
 Pour voz faulx biens q plus grulx present  
 Queillez consentir or redout  
 Questel avec selon droit



Voist la playe contagieuse  
Qui court si pestilencieuse  
Que les hommes tous enuennent  
Si querent ils na raison ne lym  
Par le desir quilz ont darguer  
Ce qui fait mouoir euenlo guere  
Dont il sen suit malhe Infirmz  
Et aus quilz en sont pugnis  
Par mon pere qui deffendu  
Leur a que ne soit offendu  
Homme dunt par son prouchain  
Veuons de leuor serours prouchain  
Dune Richesse qui y este  
Cause de tous ces meschictez este  
De chascun este enuoyee  
Que tous les mettes a lespere  
Et que tel mal les moyses  
Par ce que vous leur enuoyez  
Vo chambre connoisse  
Qui les aguellonne et arise  
Et fait desuer les mondains  
Vnus qui furent plus tost que duns  
Si vous vultes de ce Retraire



60  
 Nffm que deulz len puiſt fortreure  
 La comortise qui leo art  
 Dont il ſenſuit ſi grant haſart  
 Et ſe bono ne dono depperito  
 Du mal que tant leur emorteo  
 On que trop y ſoyes amorse  
 On le dono feva faire a force  
 Car il cuido tel temps auoir  
 Et d'un le dont briefement venir  
 Que ſe continuez tel deure  
 Le dono ſera ſi vile ſeure  
 Que chun dono deſpusera  
 Ne homme ne dono prusera  
 Ne nen ſera fait tel ſanctuo  
 D'uns Regneront telles vertuo  
 Qui dono ſeront baſſes et corneo  
 Dont dono allez faiſant telz ſeruo  
 Quel ſemble que ſoyez deſſe  
 Du ciel de terre et de l'eſſe  
 A dont Richesse a Reſpondu  
 A Raſon plus na attendu  
 En adu Redoubter d'auoir  
 S'auoir de grace par main  
 Cause ne ſuis pas du meſchief  
 Qui le monde main a mal chief  
 Et a grant tort on m'en enroule



Car se m'y ay ne tout ne rouspe  
fay se dont faire les grands gueroes  
Dont len socrift en toutes tierces  
Non faire ce nest pas mon mestier  
Dins ne guer voye ne sentier  
Foro a me tenir en mon ayse  
Je nen metz point gens a me saise  
Ne ne les fais aller en guerre  
Mes gens ne veulent foro par quere  
Ne dautre Lien Ilz nous respand  
Foro de mener les grands despens  
Pour dancier et ruz rebatre  
Je ne les fais point entrebatre  
Ne melle Lien faire qui blesse  
Mais priez vous en a noblesse  
Qui la est et ne luy desplaise  
Ce fait elle et mais qui vous plaise  
Faites luy en la cause respondre  
Car cest tout a elle a Respondre  
Quant noblesse seint aruser  
Devant Raïson moult exuser  
Se voudra de ruz m'ffaire  
Badiest comment ay se fait  
Et comme ces crimes mortels  
Certes ouguet ne fez manke tils



Ma mon estat Il n'appartient  
 A n'ore' s'ins' celle qui se tient  
 En son palais pour glorie' mour  
 Ne Il ne me' hant' d'au' auoir  
 For' d'mour l'hom' de s'us' toutes  
 Mais ce qui fait mener Les' Rontes  
 Des gens d'armes pour conquere  
 Ceux dont gens commencent mourir  
 Ce fait d'au' d'gualerie  
 A tout sa grant barcelerie  
 Madame se vout en p'ence  
 A elle et tant la R'p'ence  
 Com vout plura non pas a moy  
 Qui conlpe nay de n'est amoy  
 Cheualier se couvra st  
 A noblesse adonc selee' o'sast  
 Et se' Ranson ny fust sans' faller  
 Cost y rust prest' barcelle  
 Mais n'osa' parler for' a point  
 Si dest' noblesse' certes' point  
 Ne' me' d'entz' jor' mettre a suot  
 Se' m'ffant que me' m'etoz' suot  
 Car se' Il maine' Les' gens d'armes  
 A grant ost' et Il f'ait faire armes  
 Aup' ch'is' pour loz' acquere'



Et par le monde d'ors en guerre  
Ne me feroi vous tout ne faire  
Doyement ay te du par faire  
La paine et le travail sans doubte  
Mais de vous vint la cause tout  
Car ainsi le me commandes  
Forc a vous d'ors ne demandes  
Se ne fussiez ne mon meslasse  
Car j'amaie ung seul par nallasse  
En guerre ne en tel comptend  
Mais trop vous tuez mal content  
Et menard de moy abbatre  
Quant ne men doy par tout combatre  
Al me fault la compter tel breue  
Et ne suis te que breue pour  
Et de te nay te nulle honte  
Et quant de stomet ay dur ou contr  
Ou Roy ou prince ou terre prise  
Quelque soit la mort ou la prise  
Lors suis te de vous bien venir  
Ja ne fust guerre maintenue  
Se ne fussiez vous les meuz  
De vous me suis vous en preuz  
Ne bleste se vult rousourier  
Mais d'ors se vult appaier



Dont ce autre part son parser touner  
 Et d'encor sagesse se touner  
 Et dist comment dame sagesse  
 Vont auz de sens grant largesse  
 Et vont belles filles se sages  
 Et dames belles et messages  
 Y empliz et dunt de grant doctrine  
 Et on est dont un docteur  
 Qui se le monde foloye  
 Dunt l'asse et de suoye  
 Et couve en trefonds les vices  
 Vont fustes moult peu de sours  
 Du bas monde a ce que se vor  
 Quant il est ore en tel desor  
 Qui paure sera l'ameye  
 Tant est infant et de suoye  
 Dont sagesse l'atrouvee  
 Sans de mille yre este frappee  
 Respondre moult l'assiseur  
 Et dist d'encor ma dame comment  
 Me blasme vont dont nay l'etrant  
 Le monde du mal on il toant  
 Et comment luy puisse l'etrance  
 Sans vont qui ra vont vultre teure



Pour ce que les mondains entendent  
Ne vous voulerent pas bien tendre  
Et sans vous commença le fesse  
Cestei pourraut y pousse  
Vient grant vous en ceste horre  
Ne vous en prenez a nul foie  
De vous faire son vice par  
Car par deffault de vous par  
Ne peut auoir en ce bas monde  
Vols de suoyr que de puer l'oult

Or sus doncques se dist Raison  
De ceste chose nous raison  
Ce qui est fait ne peut deffaire  
Mais pensons s'il se pourra faire  
Quantement le monde aoree  
Puisse estre qui est de free  
Puisse y rhin et rhin  
Son y pourra trouver aulcune  
Bonne voie et a son aduiz  
Chascun en dir son deu  
Si nous tendrons au meilleur du  
Chascun Respond que cest bien du  
Entre eux parlerent longuement  
Et moult dura le parlement



Mais pour abregier mon langage  
 Sans dire qui moult y langage  
 Je diray tost tout a ung moult  
 Illec se debaterent moult  
 En disant chun son aduiz  
 Mais avant que fussent assouiz  
 Leur parlement chz ont trouue  
 Et par vint l'aison prouue  
 Que la plus grant cause qui soit  
 Du monde qui l'homme decroit  
 C'est connoistre de Regner  
 L'un sur l'autre et de gouverner  
 Et pour ce les princes puissans  
 Dont au monde a millevo et ceus  
 Par leurs puissances font les guerres  
 Mainteint pour nouvelles terres  
 Acquerir et ne leur suffist  
 Rien tant y argent grant prouffit  
 Et seoit d'ouïr leur besoyn  
 Pour tout le bas monde a pais traire  
 Que un seul homme au monde Regnast  
 Que toute terre gouvernast  
 En pais la tenist et frist  
 Justice de qui n'ist  
 Et tous autres seigneurs tenissent  
 De lui ne du Regle y n'ist



De bone par sans nulle ruyne  
Quo' pour de perdre la vie  
Si recommander dont bien ingrat  
Ce pour de tel en a suo' troie  
Qui soit suffisant que le monde  
Gouverner tout ala fonde  
Car a ce conseil tous se tiennent  
Et deliberent et soustinent  
Que cest le meulx or ny a plus  
Quant se sera fait out conclud  
Mais il commencera a deviser  
Qui il sera et pour deviser  
De cest chose out touter mis  
Quant au conseil seont venus  
Entendres chascun deviser  
De bien eslire qui sera  
Nelluy pour a ce combe  
De qui tout le monde seont soufmes

Quant le part qu'ilz orent mis  
fut passe a conseil venus  
Ce sont car par tous ne par heures  
N'ordonner pas leurs demeures  
Car ny mort nuyt qui du jour  
fist deffiance / sans sans seours



Y eut l'urx perpetuelle  
 Adonc fut la cause actuelle  
 L'urx d'auant l'urx  
 Si commanda ce fut l'urx  
 Que noblesse eust l'audace  
 Pour mener pour obediace  
 Noblesse premiere parla  
 Present tous eus qui furent la  
 Et dist hault p'uisant Royne  
 Madame l'urx qui l'urx  
 Deffendez a au monde auoir  
 Vous qui vous plus d'auoir le bon  
 De mon adu' sur l'ordonnance  
 De la mondaine gouuernance  
 Dont par deliberation  
 Vous plus amodevation  
 Des vices qui y sont manans  
 Vng tout seul prince y soit regnans  
 Comme vous et v' conseil  
 Delibastes au conseil  
 Et d'au' toutes consentir  
 Et de l'urx sans mentir  
 Que d'urx a le monde d'urx  
 En p'ur et bien p'ur  
 De mon conseil en est or



Croy que les hommes / Lesion  
En sont a mention.  
Mais soubz vore corruption  
Sont / ma dame et qui me semble  
Car depuis que fust sur ensemble  
Nay touchée toute la terre  
Pour amiser et pour engourdir  
Hommes plus abile a Regner  
Et au bas monde gouverner.  
En l'ay tirant en mon cuer d'ice  
Tres propre et fust a subandier  
Cest vng prince qui descenduz  
Est de pecheurs et de durs.  
Ne il na pas soubz le soleil  
De lignee homme son pareil  
De noblesse de grant lignage  
Car deuras qui vint a nage  
En ytalie de la grant froye  
Ainsi comme l'histoire l'ortroye  
Est descenduz cest chose vover  
Et de grant Roy de grant memoire  
Qui fudient la possession  
De l'homme par succession  
De resau le grant empereur conquerour  
Et d'ortomay l'empereur



Si nest pas failly cil images  
 D'uns alliances et mariages  
 furent faiz de leurs successors  
 D'Roy et a princes plusieurs  
 Tous les emperours d'Allemagne  
 Cens de baviere et de Bohême  
 De Bresouche de Hanstouche  
 Et ly plus hault et ly plus Riche  
 Et de Hongrie et de Espagne  
 Ne fault la que nul en Allemagne  
 Le Roy de France et d'Angleterre  
 Et tous les haults princes de terre  
 Dore n'iz l'emperour de gèce  
 D'qui nul plaise ou a qui grise  
 D'tous appartient ce noble homme  
 Nil na au monde en tout somme  
 Si nobles homs ce nest pas fable  
 De descendre se notable  
 Car tous les Roys luy appartiennent  
 Et pour prouchain parent le tiennent  
 D'cuy aient de par son pere  
 Et a l'autre de par sa mere  
 Bonte a affect et ranour  
 Tout nait il mys grant amour  
 Et a beau corps et belle face



Si conseille que len le face  
Roy du monde par bon vouloir  
Nul ne pourroit menhe valloir  
Car les autres pincts seront  
Joyeux quant ung tel pinct auroit  
Et se moins y eust de noblesse  
Ennuie qui moult tost cuerres blesse  
Pourroit bien sonder entre les pincts  
Qui sont de dureses promises  
De veoir mender gouverner  
Que nul ne s'en le monde Regner  
Quant noblesse est du sa raison  
Dont a commande raison  
Que chevalier deist  
Tout ce qui lui plent et sest  
Car de toutes veulor savoir  
Les opinions pour avoir  
Regard sur le meilleur eshoir  
Dont elle comment a live  
Dont on s'est de sa pensee  
Car dautre chose nest appensee  
Que noblesse n'est ete  
Si dist ma dame en veoir  
Gagner la grace de noblesse



Il mist admi q' grint simplessse  
 Seront de choisir d'ung tel homme  
 Pour tant se se noble on leq' l'homme  
 D'avoir tel gouvernement  
 Comme est le monde r'p'etement  
 Car il ne fault que doubter  
 Qu'on ne pourroit homme compter  
 Tant que comment quil en alast  
 D'aucun foye ne rebellast  
 Si fault homme qui soit creuint  
 En tel fait pour ce que plus melz  
 Autres en seay d'ung se vaillant  
 Que tout nait il pas moult vaillant  
 Si na il au monde pareil  
 De ce quil fault a l'appareil  
 De cheualier ma dame  
 C'en est le miroir par maniere  
 Et se coru en est mon conseil  
 D'autre que lui se ne conseil  
 Car au monde na si notable  
 Ch'le ne se deffensable  
 Pour tout dire en est son nom  
 Et par tout est congru son nom  
 Et ce quil fait en amour faire  
 Car tout est duit de l'oe par faire  
 Et est son naturel mistice



Mentir m'vous en est mistier  
Car il n'a on monde. Royaum  
On chli port hramint  
On il nait cheuauier en amour  
Et si bien se portien se amour  
Qu'on ne parle se de lui non  
Chli nest de tel Ennon  
Mantre grant tere a samre  
Et mantre guree ahenre  
fautz mantre effore en mantre place  
Et a nul autre non de place  
Car mantre foz se combatuz  
Que lui seul a tout abatus  
Dunt nul poutist de la bataille  
Cest la fleur du monde sans faille  
Et en angletore et en France  
A il fait amour a oultreance  
On trop vaillamment se portet  
Encore m' se il depportet  
Je m' say a quoy le dire  
Car chm fort qu'on lombardie  
Et guree du dar de m'clan  
Il m' eut pareil et dist lui  
Vas lui eut il les grant vertues  
En se ranceye se notues  
Qu'il m' eut m'lt qui lo sef attende  
Vas m' effort let se sef rendre



Le pauvre contrec longtance  
 Bon en gres soit en honte  
 Par tout on a son grant givre  
 Est celle par allegant eie  
 Et tant a creche de contrec  
 Le effus et les turoes  
 Que on bar monde na Region  
 Mais le fleur de gyon  
 Quel nait passe et tout creche  
 Et de tout est venu a gyon  
 A son honneur si grandement  
 Que se non veritablement  
 Qu'on gion hector d'itoye le fort  
 Ne faulx et son effort  
 Ne se par le grant empereur  
 Malapandre le conquereur  
 En ams tant ne saurevent  
 Ne en pionsse ne le passent  
 Si est bien digne ne me semble  
 Que toutes consentes ensemble  
 Quel soit du monde couronne  
 Car en monde se bon honneur ne  
 Bien est digne de tel empire  
 Ne se bon ne pources estre  
 Qui tendra bien le monde en paix  
 Car nul ne sera forcé la paix



Demander / car moult bien desfrudie  
Sauron qui le voudroit offrendre  
Et en faire dire plaisir  
Mais on ne pourroit mieulx chesir  
Cheualier a tant faisoit on a tant  
Plus ne parla / mais plus grant noise  
Y peut il bien adonc auoir  
D'aucuns qui disoient elle dit voex  
Et en son commanda grant se trist  
Tant que l'un d'eux se trist  
Son bon adonc tout alors  
Lors pourroit on le mieulx chesir  
Et en son commanda a l'arbesse  
Qu'elle dit l'un d'eux se trist  
Et a pris a tant la parole  
L'arbesse et halement parole  
Et de maintes grant et halement  
Et dist ma dame pour ce tant  
Ces deux dames qui d'eux se trist  
Ont y ridoient bien adonc  
Pour le monde est ce leur est adonc  
De baron propre est assommo  
D'eux ridoient et a leur se  
Mais ridoient mieulx et apperçu  
Et mieulx ruid le monde pour ce tant  
Et adonc y vont se pour ce tant



Or me mettes en mon chaloir.  
 Car au monde porra valloir.  
 Je seray en terre d'ung seigneur homme  
 Qu'onques de tresor n'eut tel somme  
 Homme qui fust de mere nez  
 Car il en changeroit les nez  
 Plaine d'amour et de d'amee  
 Il en a comblee les gremee  
 Tout se seray se car ven la  
 Et promeroie sans delai  
 N'ongues tant n'en fut amasse  
 Car n'etes il en a asse  
 Pour tout le monde esclairer  
 Et en grant Richesse tenir.  
 Ne seray rom tant en amassa  
 monde. Il dist qu'en li se passa  
 L'adieu qui toute est de comblee  
 Si na pas tel Richesse emblee  
 fort aux seigneurs qui la gaudoient  
 Qui de lui point ne se gaudoient  
 Plus de mille nez en changea  
 En occident les de se changea  
 En d'ung fort chastele carrete  
 Il eut de son propre chat  
 Qu'en d'voit il sans doubter  
 D'asse pour d'ung monde ardoier



De tresor sa vendre fust  
Cil seor Roy qui n'en eust  
Car se Roy sil alloir a Rome  
Et len saoir la tosgant somme  
Davoir qul a on le feroit  
Ne faulx ny contrediroit  
D'empereur sur les Romains  
Si ne Roy pas qul argust moins  
Tours qui fist ce Roy Rado  
Et comme len feroit en se dis  
Pour sa puissance et grant Richesse  
Que l'air fist pour sa promesse  
Tout le monde seor mouroit  
Pour ce plus tost estre flechi  
Dont voz curus au bien d'adun  
Car ne l'en vaudroit tant d'un long  
Cent mille autres ce Roy se bien  
Car Roy Richesse et tout bien  
Vendrait d'un si fait empereur  
D'autre conseil est ce Roy  
Ne l'en faudroit mouroit sus aides  
Telles gabelles ne aides  
Pour soustenir durs seos charges  
Ne pour donner naues ne bagges



Pour aller conquerir contrées  
 Ne pour deffendre les entrées  
 De terre ou pour donner guerre faire  
 Car s'il avoit aucun affaire  
 D'assez a du sien sans danger  
 Sans homme devant dommalger  
 Madame gardes qu'en feroz  
 Mais veus le monde m'effroez  
 Sautre esliset le bon note  
 Quant quantre bon en dist et note  
 Du dire ay je fait mon devoir  
 Faictes en selon vo savoir  
 Tant se st Richesse troue  
 Qui telle chose a l'ameur troue  
 Que saumonde la plandoye  
 fust non obstant esualtoir  
 Noblesse et sagesse ou delit  
 D'assez l'homme Riches est  
 Se voit a empereur du monde  
 Mais l'aison qui est puee et monde  
 Veult qu'on voise par autre voye  
 Tant a sagesse laquoye  
 Commande que sa l'aison dire  
 Et celle qui par estonduir



Ne fut dist quelle la diront  
Ne de biens ne leus mentiront  
A dont dist sagesse ma dame  
Prins suront moult par mon ame  
De ce que Jay oy  
Vdon sen est mon curer r soy  
De ce d'ameo oy qui conseilent  
Tel chose qui semble qu'ilz diront  
Du monde la destruction  
Quant selon leus affection  
Fonc r sive gompourne  
Ou vous amiez petit honneur  
Mais vous rstez de tout droit Juge  
Si ne mettez en tel deluge  
Le monde qui vous consent  
Honneur empourne qui sent  
Quel soit moult bien digne de l'estue  
Et faut place au Roy celestue  
Que le monde soit mal ponctue  
Et bien deserte r deu  
Par vous qui sera Jueluy  
Ne soit Juge qui vous milluy  
Mais sen digne r qui me semble  
Depuis que nous fusmes ensemble



A parlement toute la terre  
 A crechre pour bien regner  
 Soumettre au bon homme si parfait  
 Si sage si bon en tout fait  
 Qui digne fust par droit d'au  
 A empereur estoit eslu  
 D'ung y avoit seulement trouve  
 Parfaictement bien resprouve  
 Celluy seul conseil a estre  
 Tout non obstant le duc et le  
 Qui ces autres d'auchoir  
 Car tous feroient le monde de s'ouir  
 Celluy homs s'ay de tel savoir  
 Qui se vout de s'au de s'ouir  
 Qu'onques son pareil ne nasqui  
 Fors d'au qui toute d'au d'au  
 Ne tant rust de s'ouir  
 Ne aussi parfaict et s'ouir  
 Car philosophe est de s'ouir  
 En toutes bonnes fortunes  
 Car avec la philosophie  
 Dont il est plain se vout affer  
 Qui luy toutes vertus habirent



Et se hebergent et delictent  
Qu'on doit amer plus quantre' d'ens  
Car s'mour se ne puse' d'ens  
Sans bonr. l'un seent ensemble  
Et est vellez tel seent semble  
A stologun est par fait  
Par science' seent quanguon fait  
Des planetes' congnost les' conno'  
Et des' restorilles' tous les' tonno'  
Tous les' compas' du firmament  
Et toutes' seent entierement  
Les' choses' qui sont a venir  
Comment elles' domment venir  
Et il tout par sa grant science'  
Brief en lui est se' vous fiance'  
Toute' philosophie' entiere'  
Ne' ougnos' ne' l'un se' planete'  
Ne' aristote' ne' platon  
Qui moult en s'entend se' dit on  
Mesmes' socrates' qui tant seot  
A pamer' cuntes' l'un fust seot  
Et danapagoras' le' sage'  
C'estuy a de' se' l'admirange'  
Dessus' toestons' n'est pas' fable'



Nourgués poète si notable  
 fust Vergille orator ou ome  
 Ou luran que les doit amir.  
 Qui en fust a la mortir  
 Il a fait manir noble tomtir  
 Et manir notable Responr  
 Nourgués le sage Roy alphonse  
 Tant du rois du riel ne s'en mir  
 La science s'en daignir  
 Tout si en voulon vser  
 Mais il ne se daigne amiser  
 Brief tout science en lui maint  
 Ce saient bien manir et manir  
 Et de parfait sens et science  
 Sans presumption ne rindance  
 Nourgués tant ne s'en salomon  
 Croy voyrment ne ne fist mon  
 Ne de gouvernement mondain  
 Vindrant ne se ne s'ondain  
 Mais se attente en tous fais  
 Que home ne peut estre plus parfait  
 C'est le seul vous conseil estre  
 Ne ne vous en s'en plus que d'ur  
 Mais bien s'en s'en tel homme garde  
 Le monde de mal nauva garde



Oz en fustes vir plaisir  
Et dunt le bons dunt bon chosir.  
A tant cest sagesse leur  
Qui la cour a moult resmeur  
Car oppinions moult dures se  
y a et l'un a l'autre adverses.  
Et a bien et a deviser  
Dont moult chosir et adviser.

Raison parla et dist sans doubte  
Chastun de vous a dit toute  
Sa Raison bien et bel compte  
Et entendue et rescounte.  
Nous l'ameus moult bien mais deon  
Nous comient le moult assour.  
La seigneurie sus des quatre  
L'un le meilleur et durs combatre  
Nous y dunt ou comient prouver  
Lequel on peut meilleur truver  
Qui soit plus courtois au meil  
Seigneurie chastun en Responde  
L'un a l'autre et par droit prouver  
Le meilleur soit pris qu'on y termine  
Pour le dit de nos conseil.



Amis le Duciel et le conseil  
 Chastune preune sa raison.  
 Et qui de preunes plus forson  
 Trouvera il sont obtenu  
 Et tel que elle estha tenu  
 Dites noblesse quon vous oye  
 Preunes se voulez quon vous croye  
 Comment et pour quoy devant tous  
 Le noble doit estre & nous  
 Estu a primer et gouverneur  
 Du monde sus grant & mineur  
 Volentiers dist dune noblesse  
 En ma preune na pas foiblesse  
 Mais forte assés car elle est releve  
 Experiunt se le releve  
 Et droit commun et droit civil  
 Ja ne soit noblesse se vil  
 Quantre sus lui ait seigneurie  
 Dieu la gard & ste se pour  
 Vous sautes et chose est croiant  
 Qui de seigneurie mondaine  
 Npas la posseder longuement  
 Dune noblesse premierement  
 Qui onques puis ne fut desroie



Ma nō dūw mōry si arveue  
Q'ur par le monde en toutes pawō  
Sont nobles gens par tout & pawō  
Et de sēs nobles dūw consent  
Et tout le monde s'assent  
Q'ur par toutes les nations  
Du monde ou gens ont nations  
Le plus noble s' soit le chief  
De tous autement a mal mest chief  
Proient toutes seigneuries  
Et moult tost seroient peues  
Se noblesse ne les gardent  
Si est dūw que seigneur doit  
Le plus noble et celui est Roy  
Dancuneste cest avoy  
Est au monde iuste et loyal  
Et pour ce que le star Royal  
Est la abille a seignour.  
Par dūw dūw nature conoir.  
Chūm dūw qui vult Roy eslire  
On pūnt ou chief dancun empire  
Par dūw dūw des Lais pour nō doutous  
De ces nobles Roys gectous  
Dūw com qui voudroit auter



Ung arbre y rommient planter.  
 Une arbre branche la courture  
 De l'arbre dont len veult yssir  
 Et qui soit bon o la sature.  
 Le nous monstree experience  
 D'ins fist on pira et fait  
 Et le nous monstrozay de fait  
 Jadro quant toye fut destomte  
 Plusseus toyeus a moult grant suite  
 Se partirent et sen alleoient  
 Par le monde ou ilz habitrent  
 Heleus qui fut filz au Roy  
 De toye a moult noble consoy  
 En gort habiter sen alla  
 Mais aussit tost comme il fut la  
 Pour le noble ling dont il fu  
 Il ne fut pas mis en Refu  
 D'ins a luy rendre a grant home.  
 Se vendrent tous grant et mineur.  
 La mainte ville raffia  
 Et en son peuple se fia  
 Tant fussent ilz ses ameneus  
 D'ant oz lout a honneur mis  
 Dont depuis com il puis entendre



De luy descendit alexandre.  
Le grant empereur qui conquist  
Le monde et a l'espee conquist  
Pour sa noblesse fut terre  
Celluy si rom nay appertu  
Et non obstant fut il bien sage.  
Cayotant ne fust de ce lignage.  
Ja ne salassent a luy rendre  
D'iceux meulx leussent laisse pendre.  
Encaus qui fut vng grant durs.  
Des Roysaulx troyens descendus.  
Dusse avirna en ytalie  
apres la destruction male  
De la noble cite de troye.  
Le Roy latin a moult grant Roye.  
Le terreust et pour son lignage.  
Il luy donna par mariage.  
Sa fille ne len garda miez  
Pour non obstant le Roy troyens  
Qui plus que luy avoit amour.  
Et l'annee de tout amour.  
Si ne fut pas on lieu haye.  
Pour fust il de troye pays.  
Et sa venue de figure.  
Enst este si la grant lignee.



Dont Il estoit nel garantist.  
 La seigneur mil nel consentist  
 Et les troyens qui de s'embras  
 Se partirent sil men remembre  
 Et d'out en gaule s'en allerent  
 Qui alz apres fratre appellerent  
 Ne furent alz leur cheutaine  
 Du plus noble chose est certain  
 Lequel estout non doute nulz  
 Du bon Roy de troye venus  
 Et desirans cest chose veue  
 Franco dist aucune histoire  
 Fut appellee et de luy femme  
 Fut nommee souz sa souffrance  
 Jadis Romus et Remulus  
 Qui a leur mere este tollus  
 Oront par leur oncle coucup  
 Qui grant rancie avou sur eulz  
 Et les vuida fause monoir  
 Mais deu les en s'out bien guoir  
 Car d'une l'ouue alz alantiez  
 furent ou bord sains et bantiez  
 Tant qu'ilz furent fors et nonoiez  
 Et du peul de mort guariez  
 Mais quant la veue fut s'ouie



Et tout le voir vint a leur seue  
Que de ligner Royal estoient  
A dont les barons qmz gaudourent  
Laisserent si se voudrent mettre  
D'us armes dont bien entremettre  
Se preussent en bien petit d'heure  
Si assemblerent sans demourre  
Vint assez qm de tous lieux vindrent  
Et sous leur banniere se tindrent  
Si getterent hors de la terre  
Leur oule par force de guerre  
La cite d'albe luy tollirent  
Et ala parfin Ilz l'occirent  
Car leur mere eut faicta rufour  
Et leur ayuel fut rufuir  
Et rufur euda Il faue occire  
Mais les segeus leus furent mure  
Qui ou boys tous deux les laisserent  
Et ainsi ces deux commencerent  
Leur seigneurie quant seue  
fut de qui furent courrou  
Et se de bas lignage fussent  
Tamaris a tel point vint neussent  
Depuis fut druls Rome fondee



Quantres ont puis moult amende  
 Et ainsi com se dit amours  
 Des troiens vndrent Les francoys.  
 Ne leur fust pas si grant honneur  
 Se de lignee fussent mineur.  
 D'un des enfans du preux hector  
 Qui plus eut force que ung tor  
 Vndrent ly prince qui couronne  
 Portent en France com l'asome  
 L'histoire qui fait mention  
 Deulx et de l'us artion  
 Brengun aussi de qui la troie  
 Est a present dite angletroie  
 Brutus de son nom la nomma  
 Qui troien fut et moult lama  
 Corinus aussi sans faille  
 Nomma de son nom corinualle  
 Et toute l'isle fut pourpuse  
 Des troiens habitez et prise  
 Qui albion estout nommee  
 Or angletroie est surnommee  
 D'autres assez dire pourroye  
 Mais peut estre longue seroye  
 Se je voulroye raconter  
 De tous ceulx qu'on pourroit compter



Qui ont este pour leur lignage  
Et s'ont a grant heritage  
Qui ne aient droit ne pout  
Mais rest constant en tout pout  
Et vous loyez a chun dire  
Que qui voudroit ung Roy estre  
En pais ou neust ougnes Roy  
Ou que la mort par son desroy  
Eust pris la source des hons tout  
Tout le plus noble et qui en doute  
Serroit eslu Roy du pays  
Il serroit bien vray felz pays  
Qui ainsi feroit nel voudroit  
Et or regardons orendroit  
De que temps l'anous ven  
Et tous les Anous est il se  
La Roine Achaunt d'naples  
Qui Charles de la pape man's chapples  
fist et ala pape fu estandie  
Eut d'uns cointes se artandie  
La seint dont se valut pro  
Mais mortellement se ou piz  
En fut depuis car est l'en son  
Que mal vengue de de se son



Celle Roine qui mil hoir  
 Vient de son corps se vult avoir  
 Et estre a filz adoptif  
 Sans de dire nul aut motif  
 Fors de noblesse et hault lignage  
 Le noble duc d'auou le sage  
 Qua filz estent et fist son hoir  
 Bien vuida que le Regne avoir  
 Deust a plus grant paine quel nel tint  
 Vdon y gaigna a qui il tint  
 Entor veons presentement  
 Ce fait prouir notablement  
 Du noble duc de hault ancestee  
 Doileans et comment puet re estre  
 Quant se ses bons en allemaigne  
 fait a present quel ne remaigne  
 Ville cite chastel ne bonor  
 En la duchie de Lucembourg  
 Qui ne luy vringue faire hominage  
 N'est re pas pour son hault lignage  
 Si est par dueu / car sa Richesse  
 Ne present tant com sa noblesse  
 Vdon re cause a prandre le tiennent  
 Et pour moult bien paver se tiennent  
 Destre subiectz a filz de Roy



On na cramec ne de froy  
Car ne sont pas tians folles  
Venez de lignees collages  
Ceulx des fleus de hz treizmes  
Seigneuries tres amies  
Si ya fait noble conqueste  
Idem sa noblesse et l'he conqueste  
Le tres noble duc de bourgongne  
Qui quil plaise en qui queru gongne  
N'est il or alle en bretagne  
Mettre accord comment quil en prengne  
Entre les barons & scordans  
Entre eulx de gommours ardans  
Pour ce quilz ont tenu seigneur  
Et ce n'est duc ne fust gongneur  
Plus noble et plus haut quant gent  
Tant fust il sarge et rust argent  
Tost seoir des barons onse  
En sus charre et effuse  
Ainsi vous ay assez prouue  
Que tout pays est esprouue  
Les plus nobles y sont estiez  
D'ailleurs com les plus estiez  
Et se le peuple a eulx se donne  
C'est a bon droit et cause comme  
Si vous plaist ma dame chere



Qui celluy qui noblesse a chere  
 Dont au premier se donno parlar  
 En son estu pinte saint de lair  
 Du monde / car sur tous le vault  
 Nul na ou monde homme si hault

Quant dutes cheualerie  
 Ce dist Raoul sainte marie  
 Dont pourra len huy arorder  
 Bien auz oy arorder  
 Ce que noblesse donno a du  
 Dont arorder donno a son du  
 Nemy nemy dist la humilite  
 Cheualerie / car sa peme  
 Vient noblesse de son debatre  
 Je luy feray la roste labatre  
 Ses parolles / car trop me blesse  
 Le grant loz que donne a noblesse  
 Sans cheualerie nommer  
 Sans qui on ne la doit amer

Or Regardons premierement  
 De quoy vint le commencement  
 De noblesse / Je croy sans faille  
 Qu'on trouuera la commencement  
 De cheualerie venue  
 Et par celle est soustenu  
 Jadis Les peus qui conquerront



Les Rois et les ducs armeront  
Par les bons chevaliers  
Qu'ils font servir, dont seigneurie  
Et toutes manières qu'ils conquerront  
Par ainsi leur noblesse acquerront  
Car par leurs maisons fussent guoy  
Demourés sans faire poing guoy  
On les dunt nobles appeller  
Ja homme n'est oy parlor  
De leur noblesse en mal redire  
N'est n'est pas est de  
Et de quel costé noblesse fussent  
De chevalerie ilz n'en fussent  
Je d'roy de dion de comuenge  
Et d'roy de dion de comuenge  
Vey trop bon de dion  
Je d'roy de dion de comuenge  
Des pions passez plus les alose  
Que leur noblesse d'ice l'ose  
Je d'roy noblesse de l'iguer  
Car celle qu'ilz ont gaignee  
Les fait estre plus apparens  
Que celle qui de leurs parens  
Les ont combins que tout en semble  
Fait bon moie qui pour me semble



Le Roy minne qui tant acquist  
 Fadis que toute aise conquest  
 Et eurent luy et sa femme  
 Sembramis la haulte dame  
 Qui tant effort de grant promesse  
 Le roy que pour luy gentillesse  
 N'en est par tel memoire faict  
 D'un roy luy vaillant par faict  
 Leur fist loz de noblesse arguer  
 Pour promesse faictes en guerre  
 Et se vous aviez veulles  
 Que ce vaillant qui de tous les  
 D'eurent luy corps et prouance  
 Estoit la noblesse auant  
 Et que luy noblesse et faire  
 Leur faisoit voyes le couraige  
 Pour eurent le grant Roy de perse  
 Qui mangre sa pauvre aduise  
 Conquist mede et perse la grant  
 La grant babylone et en grant  
 Estoit du monde en tout somme  
 Conquerir et filz d'un poivre homme  
 Fur char et desherite  
 Et puis il fut si herite



Les troyens mesmes dont auz  
Voy parole se vont sanz  
Dites que chose plus alose  
Leur Renom qui fut moult grant chose  
Ou leur merite noblesse  
Ou leur tresseigneurie promesse  
Et roys qu'on trouueria sans faulte  
Que leur promesse fut plus haulte  
Et plus leur donna grant louenge  
Que vous en semble dites mentir  
Et des hommes qui se valloient  
Furent que leurs corps et valloient  
Mettoient en armes sans  
Pour cheualier en suite  
Et tant noblement les suiuient  
Que seigneurs du monde se virent  
Or en dites le vous ou non  
Leur noble lignage et nom  
Leur fist il doncques acquerir  
Croy que non mais song de guerir  
Noblesse comme il appartient  
Le fist car la seulement tient  
Si en furent nobles nommes



Sur tous les autres Renommees  
 Le bon sçipie laffoiguent  
 Est il de lui ne tant ne quant  
 Parle pour noblesse qui n'est  
 Te voir que non ne qui il fust  
 On ne sçait se le Renom  
 De sa promesse de hault nom  
 Ne l'est fait par tout Renommer  
 Et brief et court plus a amer  
 fait il qui se ligner fait  
 Que le lignage sans bon fait  
 Par main de rai se pmo' promer  
 Comment main par rai se promer  
 En vaillances cheualereses  
 Ont noblesse moult vaillereses  
 Acquis de guon le image  
 N'estoit pas grant et se bien sage  
 Mais trop longur se pourroye estre  
 Et pourtant se il n'est grant maistre  
 De qui vous parlayez de dame  
 Il n'en vult pas outre mer  
 Quant bon se vaillant assez  
 Il a assez ma dame et se prus  
 Car se vertu sont moult parfaites



Si men croied et Roy le faictes  
Dus Richesse dutes apres  
Dist Raion / car te desir feci  
La sentur diffinitur  
Je stay quasses estes sentur  
Vdour bien prouuer voz augmens  
Dist Richesse / si te ne mens  
Ces dantes y ont trop bien du  
Mais quel ne lous fust contredist  
Et a parmy me suis souzprise  
De ce que chun auctorise  
Ce quel luy plaist et vint a gre  
Et ne reconnoissent le de gre  
Qui fait tout au plus hault moure  
Et bien eurent par Racontre  
Chostes dont on tient petit compte  
Dus Richesse qui tout surmonte  
Mestre ma daller au deuore  
Mais il y a dautre maniere  
Car deuant yray a mon aise  
Qui que gousse on a qui il plaist  
Si vual par augment prouuer  
Comment par Richesse trouuer  
Dont noblesse premierement  
Et cheualerie ensemment



Et ne sont fors mes droictes seues  
 Que nulz harontent si grand' veues  
 Les Roys de Adre et Seigneurs  
 Qui faisoient les faz guesneurs  
 Dont arguerroient les louanges  
 Ce dutes vous en voz lozenges  
 Noblesse leur faisoit ce faire  
 Com vous dutes mais autre affaire  
 Ce croy te les y roundisoyt  
 Tout non obstant que len dyoit  
 Et ruez dist on que vallent  
 Leur faisoit faire sans failleur  
 Je dy que le desir d'amon  
 De mes biens et de mon amon  
 Et estre seigneurs appellez  
 Les faisoit aler de tous les  
 Estanges terres conqueurs  
 Cestout la fin de leur queur  
 Quelz en fussent tous curieuz  
 Car Amans ne fussent flecheuz  
 Velz men rindassent estre Enge  
 De tel noblesse ya deus mages  
 Ne donnaissent se l'amon nussent  
 Et que maistre et seigneur en fussent



Et estoient mes seigneurs  
Encores ay de telz que seure  
Qui fa en loz ne s'amaissent  
Se mes biens ne les seurehaissent  
Et ainsi pour mes biens arguer  
Sont faites conquestes de terre  
Et ceulx qui terres arguestes  
Ont et par force a autre ostes  
Sans droit ne juste cause avoir  
Et sont triumphez d'autrui avoir  
Ceulx et ceulx hoves sont mobiliers  
Quant maints sont par ruse asoblis  
Mais il convient pour telle entreprise  
Faire que femme soit prise  
En mes coffres dou guiller d'ungue  
Que qui luit ne qui la tiengue  
D'autruiement a chival na pue  
Ny metront homme d'armes pue  
Pour pruer de grant seigneurie  
Ou se ne sperent que gouverner  
L'un luy fist que se souldoyes  
Ne pourroient estre montes  
D'ins ne peut sans mon avoir  
Homme nul grant conqueste avoir  
Mais d'un d'entre on se fait tout  
Se fortune elle vult et consent



Or nest que droite marchandise  
 De Rubete en sement arquiser  
 Mais dambedens parvo les marchans  
 Comment leur dolent et meschans.  
 Or ay te promis au deffin  
 Comment commencer et fin  
 Fins de noblesse et tout en fin  
 De chevalerie encesse  
 Car les Romains ne alioandre  
 Ne autors conqueurs d'ouls mordre  
 Fois araise de moy ne fons  
 Tous lous fays et quingulz par fons  
 De mes d'ours fons lous lous  
 Et pour l'amour de moy les trois  
 Conquirent par l'union et monde  
 Ne de mer ta ny passast londe  
 Nul quelqul fust fons pour m'ouir  
 Il lous fons fons lous  
 D'elir par peillens passages  
 Et fons les grans d'assellages  
 En esperant que du tout m'ouir  
 Et qua lous gre avec moy g'ouir  
 Et d'ou aloz et flanc lous  
 Dont le curus ay fons dolent  
 Que noblesse et fons et fons



Et l'autre dist que ce plaisir  
De chevalier pour qu'on  
Loz et honneur en toute terre  
Mais se men virel donner l'onneur  
Car se virel que grant et minceur  
Loient que se die voirement  
Que se fero tout entievement  
Et quant ne doit loz anoir  
Si doit on priser mon anoir  
Volo quantre l'ens' bien lay concluo  
Mais entor cotes fero se plus  
Qui voudroit bien m'ot faitz notre  
Car se fero au plus hault montre  
Qui qui me plait ne l'ens' parcompte  
De ce dont fero se grant compte  
Ne s'en que vous nommez dolans  
Mais se hault mot hono quant se l'ans  
Que quoy que vous aiez de s'en  
Il est au monde l'elins'en  
Bout fol ou sage bel ou laid  
Quant se laboure de mon laid  
Uns les autres est s'achamsses  
Ne luy faire se s'ester appen ses  
Mais que eus et moy layons en grant  
D'amoir s'ens' noblesse ne grant



Car il passera les plus prochains  
 En honneur et se est raturé  
 En les mesmes en font plus grant compte  
 Qu'il ne feroient d'un grant conte  
 D'une d'm Roy se pouvoit est  
 Ceste autre noblesse n'est  
 Ne c'estoe p'prie n' d'un d'm r'ch'ed  
 Car l'un n'est p'prie q' n'est d'ch'ed  
 Ne grant sens n' d'un d'm p'prie  
 Car s'aristote dont memoire  
 Est se grant renommee  
 Et plus s'en est q' n' s'en est  
 Se p'prie fust et mal vestuz  
 Si n' s'en est il p'prie d'un d'm fustuz  
 Et non p'prie pas alexandre  
 Ne hector de d' Troy q' n' t'ndre  
 Vouldraient a arguer honneur  
 Se p'prie fussent d'un d'm mineur  
 D'un s'en est bon tout d'un  
 Et fust il villain non s'en est  
 Mais q' n' fust il d'un d'm assés  
 Il s'en est grant et s'en est d'un  
 D'un bon cause et fust tout  
 Tout homme est sans mor en debout  
 D'un s'en est d'un d'm la gent  
 Il est n'est d'un s'en est d'un



Et son si sages qui vouldra  
Et si pue / car on le tendra  
Pour mal gouverner / si na de quoy  
Estre / soit / car son pouvoir  
Car mes gens se peussent domier  
Guerre au pays et pardonner  
Et levoit / mais moult auantier  
Et pour ce sont ilz bon bracier  
De sont seurs et honneur  
Et comme d'ors d'ors aduoc  
Grant foy on aduoc / a leu du  
Et dist on tel seigneur le dit  
Pour que est / sages / est  
Don que son vray le conguist  
Pour le fol faire en d'auenture  
Ou pour que que est / l'aduer  
Tant est vaillant et bien ame  
Mais que / soit / son / Renomme  
Et brail / bonte / pue / et monde  
Est / l'aduer / a la gloire du monde  
Grant seurs vaillant / on ny a compte  
Qui n'est / sages / est / tout honneur  
Et il peut que / l'ay grant puissance  
Quand de non vaillables puissance  
Dy de les si haill / et l'aduer  
En faire / le pue / et honneur



Qui le Regne est des pprins  
 Le plus notable com de tuns  
 La dont on es tuns des seigneurs  
 Les plus riches tuns les geyneurs.  
 Deont y pnt on ma maniere  
 Car des plus nobles dont devierre  
 Nya se vallans ne se sages  
 Silz ne portent de moy messages  
 Ou en sangne que leno amye  
 Soye qui len aromptast mie  
 A deus festus tont quanguilz valent  
 Si deulient la baller se ballent  
 Cas ilz seont poves la ssez  
 Ne fa ny seont amantez  
 Cas ne seient tuns de lober  
 Ne par flatour Rober

Le temps est passe qui soursent  
 Estre amantez tuns qui valent  
 Ou en prouesse on en savor  
 Mais a pur on pent savor  
 Comment entre moy et fortlier  
 Ny gardons droitur ne sune  
 Duns qui en pent anore en ait  
 Ny fault fa estre bon ne net  
 Pour arguer de mes anores



Et chm s'est bien que rest vous  
Ne sa m' rommeur que se le rre  
Et pour ce que la guise est telle  
Que on na sans mes anore mil bien  
Honneur ne pue se vous dy bien  
Que main sefforcer a main tache  
Y donz fouuue pouz deuenir Rige  
Et n'estre au monde d'prie  
Que se les bons fussent prs  
Y donz leus s'ent et pouz leus vertuz  
Tchz se sont souuent embatuz  
D'faire mal pouz mon anore  
Qui sentendissent a sanore  
Les vertueus biens prouffitables  
Qui leus prussent estre valables  
Mais ausi da' nay la maistrise  
Du monde / et qui ma on le prse  
Y donz ce ma dant se conclud  
Que celluy qui a danore plus  
Que homme du monde conuient  
Bon du monde car tel Rigne  
Luy appartient bien a anore  
Puis que a plus quantre danore  
Lors dist Raison Riche anore  
Ceste vous ne forlignez pny



Que par nature estes haultains  
 Je pourrais en est certain  
 Vous saine sagesse qui dures  
 Vous semblent les raisons petites  
 Que l'orgueil nous a comptées  
 Les uns vous pour rancunes  
 Je voy que tost seuz d'accord  
 Or en dures vie l'accord.

Ma Dame ardeur de me pose  
 De si sagesse de tel noise  
 Que present vous de pavolles  
 Les uns orgueilleux et folles  
 Et ne fust vie present  
 Et l'honneur et la renommée  
 Que vous pour a jugement  
 Ou ne n'appartient nullement  
 Faire chose de saignant  
 De fin qui ne en fust souffrant  
 Je la batisse tant la gausse  
 Que na me pidez la gettasse en merse  
 Les uns pavolles petillense  
 Qui est tant est orgueilleuse  
 Faire present vous de tel proce  
 De si grans vaines loques.



Et rinde que foyez si folle  
Que pour sa louenge fomolle  
Vng de ses hallans ordonner  
Doyes au monde gommour  
Mais si cooy quelle en deffaudra  
Car sa en vous droit ne faudra  
Si Respondray aus autors dantes  
Et puis a elle et les diffames  
Qui sont de son fait Racontes  
Pour ce que noblesse tant loue  
Son estat si virel bien que elle oue  
Et sache que cest que noblesse  
Et pour ce quelle nest elogesse  
Pour les lures live et entredre  
Luy virel si ce les Racons tendre  
Et apprendre que noblesse est  
Car ne soit mie bien que cest  
Journal le poete dist  
Ne mie sage ny contredist  
Que mille Vires nanoblisse l'homme  
Foris de vertus auow grant somme  
Vng autoc poete nous note  
Que toute noblesse est sote  
Foris celle qui fait le conuenge  
Donner de vertus et sage



Et dist boete en son tresor livre  
 De consolation qui livre  
 Grant confort contre tristesse  
 Que subtil et d'un de noblesse  
 Est le nom se il n'est fonde  
 Sur vertus qui l'ont amende  
 Car se noblesse est denommee  
 De la clarte de lignee amee  
 Elle est estoimage de celui  
 Qui noble est nomme / car de lui  
 Ne lui vient nulz noms non parens  
 D'ailleurs le tient de ses parens  
 Comment dist il te pourra faire  
 Cheu la clarte qu'aultre n'est clere  
 Ben ton ne na propre clarte  
 D'ailleurs en es tout de seute  
 D'appellens ou livre de dire  
 De seute dist en ung lieu  
 Que en consideration d'homme  
 On ne doit pas pusier d'ung pommee  
 Les choses qui ne sont pas pommee  
 Et appelle dist il non muerme  
 Ce que mes parens rugendzereent  
 En moy qui mes vertus n'appereent



En la .C. et xxij<sup>me</sup>  
Espritoe digne et tressantissime  
Sainte Therese se nous accorde  
Ce que maint autre sage accorde  
Que ne se doit glorifier  
Nulz non orgueil magnifier  
De noblesse qui de chair viengne  
Par cause pour quoy n'appartengne  
Dist que les vertus et les vices  
Des pavens soient sages ou mices  
Si ne font nul a imposition  
Dus enfans fors tant comme d'osier  
Et mesme leus menus Atz d'oullens  
D'autre chose anoblie ne peulens  
En leur autre espritoe d'oullens  
Dist et verry les motz de leur  
Je ne voy dist de autre bien  
En noblesse qu'on aime bien  
Mais que les nobles sont contempts  
Et par necessite abstempts  
D'un que Atz nul ne forlignons  
De la noblesse dont Atz liguons  
Leus Renoms qu'ilz Pepprent gloire  
Quant Atz sont dignes de memoire



Et de ceulx qui font si grant compte  
 De leur noblesse qui peu moult  
 Ce voyage de vie ne les sçait  
 En parler en son livre d'histoire  
 Si en donne plus survo' exemples  
 Mais ne les d'iceux pas tous amplex  
 Car peut estre que l'Amourroy  
 Mais du noble qui se desboye  
 Et forlignit de sa noblesse  
 Dist ceulx qui tel gentillesse  
 Monstrent on doit appeller  
 Gentilz s'ennuyés a parler  
 Proprement et comme d'ordure  
 Mais de digneil plain de l'ordure  
 Dug avec s'age se recorder  
 Des nobles se le men recorder  
 Je dist que ceulx qui se tiennent  
 Nobles et seulement se tiennent  
 De la noblesse du lignage  
 Dont ilz sont sans que leur couraige  
 Ne leur meure de bien en amendant  
 L'essemblent les fleurs qui se splendent  
 Pour ce seul que d'iceux est  
 Mais lors ordure d'iceux n'est



Crisostome et nest pas guiller  
Dit sus de marthieu le manigiller  
C'estro mesmes propres pabelles  
Que se d'way non pas fomelles  
Celuy est cler. celuy est hant  
Celuy est noble et celuy vant  
Celuy est bien sa noblesse garder  
De qui vertu et sens le garder  
Et que ne se danger assomir  
A nulz vilains vices seoir  
Ains surmonte par une force  
Contre chose a vilté amorse  
Or ay par maniere autorité  
Promis comment cest devot  
Que noblesse qui vient de sang  
Et de lignee nest qui fang  
Et boe se devot ne est  
Car le corps de son noble nest  
Ains est ung sac tout plain d'ordure  
Et que la noblesse qui dure  
Et tient l'homme tres nobly  
Et sont devots car pas nobly  
Que d'aur noblesse comptent  
Qu'a mille autres biens ne comptent  
Foris a noblesse de lignee



Mais elle n'est pas bien en science  
 Si son estu est de bon  
 Si na plus qu'autre de bon  
 Car sa noblesse est du main  
 Quant a perfection du main

Or vult se faire mention  
 Com faire la condition  
 Du chevalier dont par droit estue  
 Et se chevalier rusestue  
 Du monde les chevaliers se  
 Entre les estatz haults montes  
 Ilz doivent bien estue par droit  
 Si deus seay or endroit  
 De l'ordre les ditz des docteurs  
 Qui ougnes ne faveur mentes  
 Degeu qui parle de l'ave  
 De chevalier en son grant  
 L'ave dist que deus estue sont  
 Lesseles les chevaliers font  
 C'est assavoir estue  
 Et l'autre est la perfection  
 Du sacrement qui y doit estue  
 Tant soit le gentils homme grant maistre  
 C'est mout se deuoit sepoier



Que de chivalerie vser  
Nulz si nest singulierement  
Ester par droit notablement  
Car c'est le nom de chevalier  
Selon le latin de milite  
Est dit dove a l'entrain  
De son interpretation  
Car Romulus qui fonda Rome  
De plusieurs hommes prist la somme  
De mille tous les plus sages  
Qui furent les meilleurs sages  
Et milites lors appella  
Chevaliers, ainsi vint a la  
D'iceux comme d'un milite  
Estuz et pris pour bataille  
Est ce y doit faire le serment  
A Dieu et au prince auement  
Selection a son droit ordre  
Ne seoit fait et pour ce l'ordre  
De chevalier on l'appelle  
Que quant bien garde est beue  
Et pour le droit mistre en suite  
Diray que Ecrit en son livre  
Le polivain qui dist  
Que le rgl par edict



Vront son epee de laurel  
 En signe quil doit estre tel  
 Cest assavoir quil deffendra  
 Leglise de qui lassauldra  
 Et honnera prestre  
 Par lui sera paine mise  
 A garder la foy catholique  
 Et le peuple et le bien publicque  
 Les orphelins aussi les femmes  
 Et le bon droit des vesves daims  
 Pour sa routee sauvera  
 Son pain de ruer amera  
 Et pour lui espandra son sang  
 Ce mestier est et sur le flanc  
 Pour porter le spee crinte  
 En signe que par lui estainte  
 La routee et bien deffendue  
 A son honneur en guise dune  
 Apparera de bar dains  
 Et gardera des ennemis  
 Celluy par qui lassauldra  
 Et prest sera pour garder droit  
 Tels en sont les points par droit compte  
 Et ainsi laictent le Parompte



Encore vult Vierge apprehendre  
Quel gent on doit estre et prendre  
Pour a ce degre anoblie  
Si dist que len doit establie  
Ceulx qui ont plus acoustume  
A gesir sauent tout arme  
A desromet et a la pluye  
Que soit ne fain ne leu ruyne  
A souffrir trestout misaise  
Et pou acoustume leu aise  
Que ceulx qui leu aise pourchassent  
Et au pappot tiuent et charrent  
Que leglise ayent en grant compte  
Le polivatuier l'arcont  
Que les royaumes qui faisoient  
Les branches sanz radis qui plaisoient  
Et les nobles et grands conqristes  
Dux dux les plus plus conqristes  
Et les despoilles des victoires  
Ombz auent les plus notores  
Plz consacrent a leu dux  
Si donnent nroz d'aloir mieulx  
Ceulx qui sont ades ppiens  
Que les ches auens



Et ce propos que labourer

Donnent a leglise honnorer

Valevins fait mention

Du compte et grant deuotion

Que Julius ce far tenoit

A ses diuins cas Il ordonnou

Que tous les pais de conqveste

Ou Il alloit que la moleste

Ne greeuancer on feist aux temples

Et Raconté telles exemples

Comment ouques lost de breuius

Dameu este ne peut de nulz

Jusqua tant quireurent desponillie

Le temple appollo et pillie

Et comment chli ne doye

Doubter la mort par nulle voye

Sist valevins en son tierce liure

Que pou droit garder et pou surire

Celui nest mie chli

Qui pou mort doubte a bataille

Exemple donne dun vaillant

Primer moult pieus et travailant

Qui assembler ung pou deuoir

A bataille lui qui mouit

Grant sens a ses barons disner



Donna et leur dist ordonner  
Nous devons tous et disposer  
De nous aussi et exposer  
Et nous soupper encore une  
Comme y disons ensemble tout  
Ce leur dist pour cela en outre  
A tout paour deus oster  
Et que nulle biens ne doublassent  
Ains com pour mouer sapressent  
Les meurs que chevalier auoir  
Dont valent le fait savoir  
Honneste chaste dont disant  
Droitmeur et non mesdisant  
Et nul bien garder de luxure  
Car grant heurt ont leur cour seure  
Leur renom fait appetir  
Et leur prouesse amirer  
Dun exemple valent donner  
Dun chevalier dont il ensomme  
Cornelius scipio nomme  
Que tantost com fut armes  
Et ordonne pour bariller  
Il commanda a etailer  
Les superfluites de l'ost  
Ce fut qui ordonna et doner



Que les folles femmes qui faictes  
 Gestent en cest hors Estourtes  
 En fussent afin qu'empeſchier  
 Vont l'occasion de perſier.

La victoire ne peussent pas  
 D'un si fur fait si fut le cas  
 Tel que la bataille gaignierent  
 Vont ce que perſier ne daignerent  
 Et ainsi moult moult perdu  
 Dont tous estoient moult esperdu.

Le politratique Ecrite  
 Que tous dis estoit desconfite  
 La gent de perche et a mal es  
 Vont de l'œuvre le perche  
 Ou durement se extorierent  
 Et toute l'œuvre y mectierent  
 D'un si le Royaume d'assier  
 Queſtie des autres seuloit sive  
 Si en fut du tout brestourne  
 Et ala fin a mal teneur.

Comment cheualiers d'onneur estoient  
 Sobres et sans trop culz et parſtoient  
 De ce seigneurins Paroient  
 La ou il des esſaves compte  
 La voir que les cheualiers



De l'ale cesar bataillees.  
Mesuse et fait sonnent souffoient  
Non pas seulement quant estoient  
Assirgez mais quant assirgoient  
Sobriement et petit mengoient  
Et la il raconte comment  
Y dompeus disoit en sement  
Que la vie des bons vaillans  
Chevaliers et pieus tannellans  
Dont estoit oles bestes sarranges  
Comme en pasture de banges  
C'est adonc que sans danger  
Dont estoit commun leu mengier  
Comment chevaliers foris et seors  
De male acquisition pors  
Dont estoit et guete et delivre  
En parole degette ou quarr livre  
Que se chevalier ou note  
Que rater ordonna tel note  
Que nul se hault chele neust  
En son ost qui puz ne fust  
Se il commectoit piller  
Dont l'ung de sa chevalerie  
fut une fois par lui l'eprouve  
De la floute se fust de puis.



Et il dist en son exousant  
 Que pour Robes naloit nuy sans  
 Charon dist que ne suffe soit  
 Et qu'une vaillant ne soit  
 Dommur cause de suspicion  
 Et ne fust ore meffroy  
 D'amec augustin qe propos  
 Si dist ou l'ame du propos  
 De nre s<sup>r</sup> que lui peut  
 Justement garroier qm d'uelcours  
 C'est assavoir pour la publique  
 Et chose garder ne est hite  
 Mais les chenaliers qui ce fave  
 Dommur se pour l'autour sonstaine  
 Le font ilz odmeent malmeent  
 Car ilz y font leu dampneent  
 Que chenaliers d'amec fuyr  
 Onseuse volio pouto oyr  
 Que valroies en Ecrite  
 Et rommeur ne leur et vperre  
 Dist que meillur a seo gens  
 Deffendit qmz nussent seo gens  
 Ne valent me tant frust vaillant  
 Chy ne tant rust vaillant  
 D'incors rily me suco se seomissent  
 Leu avmeo portassent et fissent  
 Ce que sont mecessaire en lost



D'inst' lozdomma et le' donat.  
 Et dit' begine' a re' propo'  
 Que' a re' qua' fin' que' Zepo'  
 Trop grant' se' cheualiers' non' s'ont  
 Il ordonna' que' Alz' prussat  
 D'yder a' p'oufuer' les' ne'z  
 On' denbuit' este' p'uruz  
 Que' cheualiers' en' foute' p'p'  
 D'ont' co' amir' este' p'p'  
 Et' curoids' p'v' grant' p'p'  
 En' p'v' le' p'olirratique  
 On' dit' que' p'p'  
 S'ent' et' foute' r'uturion  
 Desu' de' l'ar'gose' p'ublique  
 D'effendit' contre' forte' oblique  
 f'ist' d'antre' les' d'alleans' d'omains  
 Et' s'urmonter' d'oraines' mains  
 Croquis' p'ompens' au' p'p'  
 D'ist' d'alexander' qui' Zepo'  
 En' petit' tant' comme' Alz' d'esp'it  
 Que' les' baracles' que' d'antre  
 f'ur' plus' p'p' r'uturion' p'p'  
 Cheualiers' f'ort' d'uo' et' p'p'  
 Quel' amour' que' p'v' grant' f'ison  
 Quel' en' f'ust' en' mille' f'ison  
 Que' cheualiers' plus' de' p'p'  
 Et' construit' b'ien' p'p'



Domicile estre fort que de corps  
 Egestus dit en ses heros  
 Qu'il eust plus tost estou  
 En cost des commandés par droit deu  
 E stou qui deventu de meure  
 fust que d'un qui fust fort seide et duro  
 Et pour bonnes meures approuver

Le plus par exemple prouver  
 Deget dist de spon  
 L'auffouquand le bon champion  
 Quant il eut par ses efforts  
 Com puce chualquerne et fort  
 Le plus de sangue cougué  
 Et pour les commandés tout arquis  
 Entre les femmes pusomieres  
 On ne eut de plusieurs manieres  
 L'un fut une noble puelle  
 D'une excellence belle  
 Quel en fust sa volente  
 Mais comme bien entalente  
 Sen garda bien garder la fist  
 Sagement ne ne lui miffist  
 Sa chav d'anguis pas fort courage  
 Et la puelle a mariage  
 Donna a d'un noble baron  
 Et de l'auoir a grant foison  
 Dont quant se grant franchise virent



Les espaignoulz / tous se rendirent  
A luy par bonne entencion  
Si rom l'auteur fait mention  
Mais puis que je vois enquisant  
Des bons ches et querant  
Par les memoires histories  
Pour quoy ne doy je les noter  
Choses comptees qui advenues  
Sont de nouvelles desouz les mers  
Car des bons ches est ce  
Encore mais d'un moult gentil  
Diray qui a des est enbye  
Qui na force de bien faire ruy  
Si est des parties de faine  
Le bon vaillant plain de souffrance  
De la voir de bonbomoye  
Qui na compte a tresor d'ung nor  
Forc au tresor de gruellesse  
Ou il a une sa subtillesse  
Luy qui est digne de Renom  
De chaste morant a surnom  
Si est voir que la cite noble  
Qu'on appelle constantinoble  
Pour sa valeur pour son lordomant  
Du Roy francoys en gouvernant  
A luy et rom chrestiant  
De la grant loyal et constant



93  
 J'auray se qui la sont coms  
 Pour deffendre <sup>des</sup> ses ruyens  
 Messeigneurs la cite noble  
 Et si bien ont garde la ville  
 Quant puis que les vaillans y furent  
 Messeigneurs sur eux pouoir neurent  
 Et pour celle ville voisine  
 Des messeigneurs se grant famine  
 Y a este qui grant dangier  
 Y pouoit avoir a mengier  
 Quant pour loultraigeuse femme  
 Cunt gentil femme qui par  
 N'avoit a mengier mais forson  
 Deufans avoit en sa maison  
 Et une belle fille avoit  
 Souverainement si ne savoit  
 Que faire fors de faire mourir  
 Devers chasteil mourant couvir  
 La fist la femme qui l'oppressoit  
 Et lui dist que se lui plaisoit  
 Seronnt a sa femme deux filles  
 Que sa fille qui est purelle  
 Lui donnoit a sa volente  
 Mais que seronnt les orphans  
 Delle et de ses pauvres enfans  
 Qui de femme estoient offens  
 Cil regarda la gentille dame



Noble velleant et prendre femme  
Voluntant de maniere angoustise  
D'lorz eharit la puerse  
Esmeur si son noble conuage  
Que sans velleant noultage  
Par lui farte a la damoiselee  
Ne de velleant rime noultage  
La maria suffisamment  
Et la mere si largement  
Comme il peut selon le pouoir  
Du lieu sejour de l'anoir  
Quel anoir ainsi fut guoir  
Du grant peire de stoe peire  
Tel cheualier digne est de plus  
On prouesse et vertu compue  
Sont ensemble et on sont trouue  
Roume mende et bons faitz prouue  
Or par le cy diuiser  
Des bons biers lauz aduiser  
Quele condition doit valoir  
Du cheil se vult auoir  
Enuoir et gaure et les et plus  
Et se velleant est si apus  
Que vous amez a Roy et Roi  
Et que soit note et vu  
Que pures et conditions  
Dit entre les restrictions



94  
Que nous sepoit l'ameur  
Bun dou a l'oe par diou deu  
Mais or respondray a l'heresse  
Qui des orgueilleux est d'heresse

Pour ce que tant l'heresse alose  
Son estat com souverain gese  
D'ray en burs que sages dunt  
De son estat qulz l'espudient  
Seigneur le sage en seigneur  
Qui liens mondains ont en desdangier  
Et dist en la d'heresse  
Qui sement l'oe est soubz pourpiste  
Que celui qui a roffice plains  
De tresors et gormes l'explains  
Ne cesse adès de remouvoir  
Ne nest de suffisance muer  
Ne quest celui qui les a d'oz  
Car ilz nest pourveur de l'oe  
Qui mout a mais qui plus remoute  
Est pourveur et plains de souffrete  
Et il qui mout remoute est l'oe  
Tant nait il pas d'arceant d'oe  
Et dist celui qui s'oe en s'oe  
Que nul nest digne de s'oe



De dire mout se ne despire  
L'arbesse et pou se delivre  
De propos l'heresie dist  
En l'evangile ou na mesur  
Que plus tost ung chancel change  
Vout sans estre deschange  
Par un lesteoier et petit huy  
De lesquels qui a pertuis  
Un petit que ung arbesse mure  
Sa arbesse se dist la geuse  
Qui le vray de se se repose  
Que cest a rendre des arbeses  
Sans chroier auro et chroier  
Et au propos de l'homme auro  
Qui a pain se peut sancer  
Saint augustin se acompare  
D'un aille geant mave  
D'un rois en se se tant  
L'eglise d'un qui pouvoit tant  
En son saone ne lui suffise  
Et ainsi mave anse  
Le rois de se se se se  
Si que n'est sancer a geos arbes  
Et mout dist de se suppos  
Celle ung bon mot au propos  
O les se Adam remontre se



85  
 Ligne dist il souffrance  
 De vertu / et pour quoy vous tant  
 Delire en Richesse tant  
 Amasser qui ne soient pas vrayes  
 Ne vrayes / mais dampnables proyes  
 Et se Richesse est bonne ou male  
 De consolation en parole  
 Boire / on il dist he pour quoy  
 Puisse vous tant toiser na quoy  
 Vous vallery quant ilz ne prouffrent  
 Fors qui a culpe qui se delivrent  
 Com les despendent seulement  
 Si non ont nul bien autrement  
 Fors eurent comme ilz se delivrent  
 Dont en grant seurtude l'entrent  
 Leurs corps quant pour culpe delivrent  
 Dellez se veulent tant gouverner  
 Seigneurs eurent dist contre culpe  
 Qui sa nout suffisant en culpe  
 Quant du ventre de sa mere homme  
 Naist il n'apporte nulle somme  
 De Richesse / et pour tout prouffit  
 Un petit de lait lui suffit  
 Et des pouces diappreant content  
 Il est / et apres mort tant  
 Ne peut que lui puisse suffire



Tout au Re Royaume ou empire  
Et quant il se meurt biens n'importe  
Car tout lui est clos ala porte  
De reule qui amassent mores  
Et grant Richesses pour leus hons  
Dist celluy seigneur mesme  
Dout en son esprit  
C'entrageur est deusment  
Provoier se diligemment  
Tant de besongnes pour son hon  
Sans avoir le poe main sur son  
Ne son redoubt a bien faire  
Et il admet pour le contraire  
Que grant heritage ne face  
Deser que la mort le face  
Et quez treis tost en se bonte  
Pour posseder tes biens sans doubte  
Mais la Richesse l'ame  
Fait deuenir ton ennemy  
Encore a ce pas ne s'espunt  
Ce que l'enveie de fortune  
Se l'ame que cil mesmes fist  
Dist des Richesses quel prouffit  
Va se dist il qui s'espunt  
Tant enueux pour Richesses brutes



Dont il est bien grandement gaigné  
 Plus que le pouve en est banni  
 Car souvent son spire et se deult  
 Pour la gaine paour quel Recueil  
 Se perdre par aucune voye  
 Ses Richesses on ne s'appoye  
 Et tout ainsi com me le monstres  
 Pour suient les corps faibles  
 La charongne qu'on ne forme  
 Et les fumes de fumier  
 Tout ainsi les hommes pensent  
 Les Riches et payent les suient  
 Pour leurs Richesses non pour richesses  
 Ne vident pas que d'un ne deus  
 fust la ame le Riches homme  
 Et n'ont point de foy  
 Que Richesses donnent point  
 De l'homme et le troublement  
 Quel na l'esperance mais tousjours songe  
 De ce est un exemple et mony  
 Signe est en luy trouue  
 Des philosophes approuue  
 Un philosophe fut nomme  
 D'un temps sage et clair  
 Mais un peu le curio plus amou



De son amour que nul ne devoit  
Et de paour que nul ne peudist  
Le portoit rom le lince dist  
Dunt luy en vint male  
Dont vint l'avroyn qui ot la male  
Voulente qui tont les exarde  
De la male se prunt bien garde  
Et vint comment il se devoit  
Dunt sa male prunt mit venoit  
De paour que luy fust emblee  
Dunt mit dunt qui assemblee  
fut de res dunt mais la mytee  
Que la male ne fust ostee  
Della celluy qui la gardon  
Et aussi il qui la guarroit  
Le philosophe alaouner  
Dist que vultot et song fure  
Du l'avroyn dunt et se luy gecte  
Sa male que remonte et garte  
Et luy dist or tien malheureux  
Si nous l'epposerons tont dunt  
Car toy et moy perdrons l'eppos  
Mais plus ne men durelia ly doo  
Dunt autre philosophe dist  
Celluy qui fure dunt autre du



Qui fut indigné que son cuer  
Dout en l'amour et labour  
De son amour se luy sembla  
Et le prist tout et assambla  
En un mal et en la mer  
Cetta lor qui se lout amer  
En desant de sonno noce  
faulxte Archesses des boyces  
Affin que noyer ne fero  
Mon cuer qui deus trop soit bleruo  
Et que telz Archesses on doye  
Despuser puis pas maine boyce  
Cromer exemples et raisons  
Car toutes plaines les raisons  
En sont des sangs amours  
Qui les Appuntent lires  
De s'entendre a recatue  
Et pour ce ne mourent rive  
Ly philosophe de la vie  
Speculatif et assomme  
De diogenes il appeut  
Dont s'ave dist en appeut  
En son livre qui mention  
fai des nobles l'art de vie  
Que ne diogenes a pris  
Archesses en se en despris  
Que ne tout sa vie contenu  
De d'uns cottes fut que l'que temps



Que fust se eut pour despens  
Et pour relier a sa despen  
Mettre une pouce gibbesse  
Pour chavot ou chenal et yve  
Dung baston a quoy s'appuyoit  
Et le portanto de sabine  
Deo rite se nestoit estousse  
Foro d'un seul tour de despen  
En quoy se gisoit sa maison  
Ce estoit en toute saison  
Si le tonnoit selon le vent  
Et le sentiel aloz devant  
En yve en este andoz  
Dung hamap de boye qui appoie  
En son sein pour boire aux fontaines  
Une foye corant par les plaines  
Dun chemin donna dung enfant  
Sus une fontaine bueant  
Ou vint de sa main bueant  
Et diogene qui le voit  
D'uy dist de que de suis mure  
Cest enfant cy fume et nomme  
M'apprent adeo comment nature  
Donnoit a toute creature  
Et surort par le sang  
Si gitta la ruyne en la boye



Et dist que devraient apprendre  
 Consid' comme qui garde y print  
 Commeur de l'arche se' une compte  
 Ne fassent n'z valors compte  
 Quant sonleil se'oit une fois  
 D'our alexandre qui Roys  
 estoit et empereur si grand  
 Vint a luy et moult fut rigeant  
 Que nul n'eust chose a luy donast  
 Se' n'eust prendre le daignast  
 Et dieux ne' l'espouder  
 D'our chose ne' vult le dy  
 Mais que le sonleil ne' m'empesche  
 Et pour ce' de plus ne' presche  
 Pour ce' et d'our que luy estoit  
 Le sonleil car devant estoit  
 Et pour ce' monstra le qu'enie  
 N'auon force' tous au' tous la vie  
 D'our propos compte valere  
 Se' fabrim' le' de bonmaire  
 Qui deffusa' lor et l'argent  
 Qui luy fut offert de' grant gent  
 Et ce' monstra le' l'offre  
 De suff' sans la propre  
 Qui sans' perant le' fassent  
 L'arche tant que luy suff' son



Et sans de mesme s'en  
Estor le fainct assom  
Et estor hie sans amour  
Sans plus par suffisant amour  
S'en que l'arouit, auress  
Comment demotutue auress  
Gotta se l'arouit de sans  
O uelle luy estorut my sans  
Et change a sa l'arouit pensee  
O m ne pouron estre appense  
D'oung chose f'istout ensemble  
Dont l'arouit l'arouit ne l'arouit  
Et que nulz despu se ne dou  
Pouron / car h'arouit ne pouron  
En n'estu monde plus pouru estre  
O m l'arouit pouru a son n'estu  
D'oung propos en l'arouit page  
De l'arouit l'arouit de l'arouit  
L'arouit l'arouit et n'ou l'arouit  
D'un philosophe qui pou compt  
De l'arouit l'arouit l'arouit  
L'arouit l'arouit l'arouit l'arouit  
D'oung l'arouit l'arouit l'arouit  
Dont l'arouit l'arouit l'arouit  
Ne l'arouit l'arouit l'arouit  
D'oung l'arouit l'arouit l'arouit



Et a contempler plus habille  
 En philosophie subille  
 Tels mots en son livre porte  
 Dist de Perouse de tristesse  
 O chetives et souffrantes  
 En gessés tout malheureuses  
 Desquelles meins la non tant  
 Que suffire leur pnt pourtant  
 Et qu'a point on peut arguer  
 Sans nulz dommaige pourquer  
 Vdons quoy plaisez vous tant aux hommes  
 Quant vous ne vallery pas deux pommes  
 Ne prouffir des vertus accroistue  
 Mais les fautes souuent desfoistue  
 Encore en son livre Perouse  
 Porté se le non Perouse  
 Que les manieres euidens que tenir  
 Ne soit autre bien que d'acquiesce  
 En gessés tout sors et anow  
 Et a grant foison en anow  
 En tous lieux ou que l'homme soit  
 Mais qui le non se se dequ  
 Car le pouce s'en et chantant  
 Va ruer les lavours mais tant



N'en oseroit le Eueque faire  
Car l'ancien royaume plus quantre affaie  
A blasme Eueques et sacroient  
Les ditz qui sainte doctrine sacroient  
Omn plus quantre gens ont despris  
Les ont tu et poit de pris  
Et qui tout les voudroient Eueque  
Trop grant temps y commenceroit l'ave  
Sainte Augustin en ses sermons  
Dist et aussi nous l'affrmons  
Que cest fort que Eueque ne soit  
Originalment qui trop se droit  
Et l'original ne pourroit plaire  
A dire pour chose que peust faire  
En son livre non trop polie  
On parle de l'apocalypse  
Dist il mesmes que or est matrice  
De labour et de paine ruer  
Deuil du possesseur et deuil  
Omn les vertus toutes desuier  
Et que or est mal seigneur a gent  
Et que est ung traistre seigneur  
Saint Hierosme en son premier livre  
Ses euangiles que nous livre



Quant qu'on a grand est qui a l'effray  
 De r'est plus scos qui a l'effray  
 Qui s'est l'effray s'est timent et gaudet  
 Car comme scos en a la gaudet  
 Mais c'est plus est s'est timent et gaudet  
 Qui par son sens l'est domine et l'effray  
 Sans nombre en pourroit t'en s'en dire  
 Exemple et ditz a des s'en  
 L'effray l'est maux renommées  
 Qui des s'en s'en s'en s'en s'en  
 J'hus crist petit l'est ama  
 Volonté quant l'est l'est l'est  
 Et l'est y p'avant a s'en  
 Qu'on en doit pour avoir s'en  
 Et aussi y p'avant aux s'en  
 Qui de pourroit s'en s'en s'en  
 Et qui de s'en s'en s'en s'en  
 Et tout pour l'est qui ama s'en  
 D'un s'en s'en s'en s'en s'en  
 Et en s'en s'en s'en s'en  
 Tout en est planer le s'en  
 Qui s'en s'en s'en s'en s'en  
 S'en s'en s'en s'en s'en s'en  
 Et on s'en s'en s'en s'en s'en  
 Car un s'en s'en s'en s'en s'en



Quoy quel tardo sans faille point  
Car il n'est chose plus certaine  
Ma Dame Raisen la certame  
Cognouissez se d'equite  
Oz iugiez se l'ingente  
De superfluite danger  
Dont la gloire du monde amour  
N'est d'ou se com l'herbe  
Doulce de quoy l'uz trop grant yre

Orest il temps que se manifeste  
Comment proprement se devise  
Les proprietez de sagesse  
Du toutte vertus a l'ageesse  
Vontent et preuuent les effaiz  
De tous les cas instrument faiz  
Que l'ageesse soit necessaire  
Du bas monde en quelque affaire  
Vont quantque l'ens et puis prouuer  
Par effect et Raisens trouuer  
Nous auons parle en deus  
Comment generaler sus  
fuit l'uz par les imprusez  
Des pures plus notables prusez



Par quoy acquistent les gians teues  
 Par force d'armes et de guerres  
 Mais leus sanz toire a ma maniere  
 Vint ore du fave au maniere  
 En + script tomer le ponore  
 Et ainsi de fait nous veons  
 Que neques ne fut si grant conqueste  
 Fust grant prince ou grant empereur  
 Qui chose fist de grant effort  
 Sa sagesse fave nre fait  
 Et se vous en diray l'exemple  
 Car le scripture en est tout ample  
 Les Roys premiers qui neques furent  
 Qui les belles vertues eurent  
 Un bon sens leus sanz gouvernoient  
 Et guerres qui grandes menotent  
 Comme de mains princes appert  
 Mais tout ne diray en appert  
 Car trop mectroye longuement  
 Regardons le gouvernement  
 Des Roismans si victorieux  
 Se vous lisez les glorieux  
 Sans d'ulx tromperies que s'aveir  
 Plus que force leus fist avoir  
 Les seigneurs qui les acquistent



Cas par le grant sens qu'ilz pouvoient  
Et eurent en gouvernement  
Des batailles qu'ilz prenoient  
Menoient ce particulier  
Cas de lews fais lews chevaliers  
Enrooyans par sages ambaissiers  
Duoient lews victoires belles  
Et en contraindre de lews fais  
On les peut trouver plus parfaits  
De grant sens que force de corps  
Dont se dit de Xerxes encors  
Que sagesse l'homme aie  
Dont de lews fais plus que pouvoir  
Savoir se est assés prouvé  
En lews fais en escript trouvé  
Et ce que l'on dit en avant  
De tous les chers savants  
Que l'on a trouvé et que l'on trouve  
Merdut en ce cas est ce prouvé  
Que plus acquiescent par lews sens  
Que par force se rom le sens  
Si ne les fait plus d'espérer  
Car nul ne peut s'en vanter  
Et tout se voit au propos  
En disant ce que le propos  
Mais regardons en general



Quant grans princes en font Royal.  
 Ont pas leués sans leurs rimeurs.  
 Subingues et a des sous mis  
 Et faittes de grans alliances  
 Malgré toutes contralliances  
 Les histoires sont toutes plaines  
 Des cas dont il devoit a pauc  
 En long en toutes les parties  
 Et quantes choses sont basties  
 Et acheuees par amour.  
 Que on ne prust pour nul amour  
 Ne pas force toir a bon chef  
 Mais pas sans pour venir a chef  
 De nombre trop sans guere histoires  
 En monseigneur les cas notoires  
 Le Roy Charles qui de ce nom  
 En France Regna de haut nom  
 Pour bien estre l'ameur  
 O les sages Roys qui en  
 Ont science ardue et grant sens  
 Car se com de lui s'en et sens  
 Pour fait amour de sapience  
 Estoit et prudence et science  
 Dunt en lui notablement  
 Celle qui tres suffisamment  
 Il entendoit de son double mur



Asses des points d'astonomie  
Philosophe estout / car amour  
De science en grant sçavoir  
Estout creder / Et y parait bien  
Car le tres grant desir du bien  
Apprendre qu'en escript on trouve  
Et nobles livres que on apprend  
Fist Et pour celle intention  
Mante noble translation  
Qui origines mais ment estre faite  
Et moult fut noble oeuvre et par faite  
Faire en francoys du latin traire  
Adonc les rursus des francoys attaire  
Et nobles memoires par bon exemple  
Combien que le latin tout ample  
Entendou les vults Et amon  
Desir de ses heros esnomon  
Devotus qui par entendroient  
Le latin se se entendroient  
Cher amour les choses sçavoir  
Les preux ches et tous ceulx  
Qui a bonnes memoires entendroient  
Et qui a loyables tendroient  
Sa grant prudence bien parou  
Car par son sens fut seronou



En ses adversitez gouverner  
 Vult que par ayde de seigneur  
 De ses ennemis au dessein  
 Vint par son sens et force en son  
 Le fist et fallu hors de force  
 Le sage Roy plain de souffrance  
 De vertu et de grant raison  
 En son en toute saison  
 Dissimuler a point et force  
 A son et qui de voit attendre  
 Sauter assez ont plus conquis  
 Tercet et par leur sens arquis  
 Que n'ont fait par ruse d'homme  
 Et nous le pouvons affermer  
 Par le premier Duc de Milan  
 Qui plus a conquis se dit en  
 Par son sens et par son savoir  
 Que par bataille grant mort  
 Ce fait comme souvent adient  
 Qui homme plus tost grant dement  
 Par sens que par quelconque ruse  
 Ne par plaider d'adversaire  
 Et qui sçait plus louable  
 Son qu'une fin et profitable



Appert au commun conseil du monde  
C'est tant que d'ice la fonde  
Et par ordre n'est gouverné  
De confusion y est mené  
N'est sans ordre ne peut d'ice  
Null chose et d'ice prudence  
Et dont d'ice ordre n'est ce que  
De sagesse qui est saine  
C'est ce se est ce se doit faire  
Et au homme que n'est saine  
Est sagesse sans tout d'ice  
En cestuy monde temporel  
Et que soit ainsi que s'ice  
D'ice d'ice d'ice d'ice d'ice  
Sont plus quantes d'ice d'ice  
De toutes les choses par faire  
D'ice d'ice d'ice d'ice d'ice  
Et par les effectz non prescrites  
On tiene ce d'ice d'ice  
Comment en l'ice d'ice  
Le Roy des Romains d'ice  
Et d'ice au Roy des Rois  
On luy qui moult sages est  
Par bon conseil l'admonest  
Qu'il soit se d'ice d'ice



Et Introduire a bien cultiver  
 Es disciplines libérales  
 Et es constances générales  
 De police a donner  
 Pour bon sens et bien ordonner  
 Et en tous bons enseignemens  
 Or deo' cas De Jugemens  
 Pour toutes querelles que Roy non sanant  
 Pour son fait ne soit que droit vent  
 Et que tant valent ou Regne  
 Com frist long a son couronne  
 Et neque pas ny contredit  
 D'un an propos Record et dit  
 Que les fureurs furent dorez  
 Pour ce nest point que honneur  
 Est pour lors les plus sains  
 Et par constances Redoublés  
 Les plus grands d'ors Alz reconnoissent  
 De Louis Roy et Jean Regnans  
 Qui estoient plus qu'unco' nulz  
 Vendans et saiges tenus  
 Et qui le temps put voir  
 Savaient et bien ponctuer  
 De ce qui est advenir



Choses prouffrables tenir.

Et charier hors les tous vices inuicels

Bien vser de voyes subtilees

Et augmenter le bien publicque

Escheuer toute chose oblique

Par sapience gouverner

Cruel et pouoir en pays Regner

Et au propos de sagesse

Dit on premier livre bon

Que platon le quel fut le marfue

De aristote qui de leste

De sagesse s'en ou assez

Dist que tous biens soumaissent

Et met en la chose publicque

Dont la gouvernance metant que

Est par force et estudieus

Mieux qui obediens

Sont aux sciences qui apprennent

Salut et contraindre Exprimement

Et reste mesur de voir

Valoir par auctorite

Tout ce on lui la on se arde

Du philosophe de contraindre

Socrate qui par la Response



D'apolo le Dieu de sçavoir  
 fut jugé en toutes sommes  
 Le plus sage de tous les hommes  
 Que toutes sciences d'ice  
 Que homme nul ne suffisoit  
 A regner ne gouverner gent  
 Qui n'estoit prudent et sçavant  
 Et que sonne appartenoit  
 Plus au prince qui soustenoit  
 Le publique gouvernement  
 Que autre cas son sentiment  
 Et sa sagesse redondoit  
 A ses subiectz ne sçait ne doit  
 Nul prince faire se n'est sage  
 Qui veut garder de droit le sage  
 De ce dist tulle en son livre  
 De domination en suivre  
 Que n'est Royal et tresnoble vivre  
 Que sçavoir comment la loy ouvrir  
 A prince afin que jugement  
 Saché donner bon instruction  
 Et en son respect le mot  
 Du grand alexandre avistoir  
 Qui dist quel affront que le sage



Soit Roy et par son mariage  
Diffirer que sage soit le Roy  
Si sache juger par avoy  
De prince bien mougnier  
Et de science endoctriner  
Sache Ensonner sagement  
Et besongner prudemment  
Doubter en seve de sa gent  
Quant ilz le veoront diligent  
D'une chose propice par faire  
Sage eloguer en tout affaire  
Que qui na science bien na  
De se sencer que Ensonna  
Ceote et dist il se par bien  
Que sans science homo na nul bien  
Car il n'est homo qui pout bien vivre  
Ne par sbllement a delivre  
Sans l'estude de sapience  
Car la nauras trele appuiance  
En tes biens ne en ton amour  
Quades ne vouldisse savoir  
Plus que ne fais et par nature  
Et sive la science vocature  
Et est la droite fin de vie.



Ou tend creature mondaine  
 Dont est vraye mention  
 Que sans luy na perfection  
 Comment sçavoir l'homme fait  
 Plus fort que fort et plus parfait  
 Saint ambroise en ung son esprit  
 Le centre en ung chappre  
 Que le sage pour ne se buse  
 Pour paour de mille maistrise  
 Ne par puissance ne se sçait  
 Ne se change ne se remue  
 Pour prospere ne se sçait  
 Ne sçait pour toy buse  
 Ne pour adroste aucun  
 La ou sçavoir est comme  
 La est vertue la est constance  
 La est fort et grant habondance  
 De sagesse qui le conuait  
 N'appetite ne en haulte sage  
 Ne maine pour mutation  
 De choses son rution  
 Ne sera la nul temps mure  
 De son droit pour ne remue  
 Que sçait trop mure sans faille  
 Que mille autre sçait de valle



En son livre le dist alam  
De planter de nature a plan  
Que la noble possession  
De science a election  
Que toutes les choses amies  
Qui donnent estoit benommées  
Sagrees plus est respondue  
Volus est aux respondans rendre  
Et plus est par tout deppartie  
Volus en vult chimer partir  
Tant plus est par tout public  
Volus la chim en son lyre  
Par sagrees le grant tresor  
De conscience merveilleux que or  
Est couru en une courange  
Dont le fume tous manys assouage  
Cest le soleil par que l'umiere  
D'onneur o sa lueur planiere  
Et tenebres de sa pensee  
Cest luit de une ame appensee  
Cest le paradis de delices  
Ou toutes choses sont propres  
Cest celle qui l'autorite  
De droite proprieté  
Par sa bonne conuissance



De muer l'operation

De l'oeuvre imparfaite et terrestre

A la perfection celeste

C'est celle qui peut le mortel

faire muer en immortel

Immortel et transitoire voir

En gloire parfaite assour

Que les hommes sages en voye

Volent ressembler en toute voye

Et puiser trop plus quant au Bien

Sans excepter nulle ame en rien

fulgente en ses mythologies

gist comment appolo finit

Le philosophe ancien

Appellent pour le tres grand bien

De la sagesse qui amont

Saturnus Dieu et se Lion

En l'encreur grandement

Le dieu du bon gouvernement

Du monde et de son l'appellent

Et pour ce donner le veulent

Si estoit acoustume d'adieu

D'un se com tenir en main ditz

Que tous hommes et toutes femmes

Qui eussent louenges et fautes

D'un excellent sagesse



Ilz honnoureront tant science  
Qu'ilz Repputeront deute  
Destee en si hault degre monte  
Et les aduocent com dieux  
Non obstant ne loise aux mortuex  
Et comme science et sagesse  
Donne aux sages a grant largesse  
Retourne en toute aduersite  
En est en maints lieux Reue  
Appulez se le tesmoigne  
En son lince ou ne met menfonge  
Indira serrato des sus  
Ou ont allegue qui dist  
En parlant de vices le sage  
Qui prendront auoir en vantage  
Et science qui conduist  
Ces fars et si bien le dispent  
Que parant de peulz horribles  
Passant auentures troubles  
Enuolent toutes les tempestes  
Et les merueilleuses molestes  
Par laud et sa prudence  
De sapper et prouuer  
En la fosse enlopo entra  
Prouiller se on il Reuentra  
Maints merueilleux tourboys



Par son sens nent mal en la voye  
 En enfer descendre et se  
 En saillir tout vif au rescors  
 Du beurrage curtes bru a  
 Nourguis en bestie nen mua  
 Des seumes les chancous belles  
 Oy et ne tira vers elles  
 Et de plus surus au tres peulz  
 Esthappa sans estoc perus  
 Par son sens son desueloppa  
 Nautre l'uns ne len esthappa  
 Cui quant s'ennuie est bien amorse  
 Elle vault murels a homo que forte  
 Se ne dist tulle en son lince  
 Se velle se tout a de lince  
 Cui les grandes choses par faittes  
 Non mie par forte sont faittes  
 Ne par abilit de corps  
 Ne par force ne rucors  
 Par legierete que ly membre  
 Dynt mais par conseil entendre  
 Par sagesse par sapience  
 Et par daintoutte science  
 Qui plus ecluit et auient  
 Dyant plus par faitte essient  
 Cui les hommes par quoy au fait



De leur sens. Sen fait menloir effort  
Qu'il ne fait des armes hastio  
Sans conseil tous soient hardis  
Pour ce ne doit on truer gent  
Tant soient fort ou bel ou gent  
Ne tant puissent souffrir de pauc  
Faire en bataille cheutaines  
N'establir juges en sement  
De grans camps en jugement  
Qu'il ne face tout mal dirluer  
Sapientie et perbe faire  
Dist aggelus et Record  
Du philozophe dist il veu  
D'y qui peulrent nom a tu  
Hors d'arbours en ung quinquer  
Demontrer ou namont pignon  
Deus luy soient sommes aler  
Sagement trouer en parole  
Famons et pour desir d'apprendre  
Famons visiter pour entendre  
De sapientie et discipline  
Et entre le sage docteur  
Que nous avons de son sens pris  
Dung tel enseignement apres  
Y avons que les sages hommes



Ne deuoient pour mille's hommes  
 Dangier percher / et pose' o'rd  
 Que les diu's de longue memoire  
 Ne les hommes fa' Euer's sauer  
 Ne deussent pour iuste' mouir  
 Consid' en son et iuste' d'ou  
 Homme fa' percher / ne deuon  
 Que sens et bon entendement  
 Donne a homme le sentement  
 De son plainement congnostre  
 De ce dist le tressage maistre  
 S'ent'que en ung liure ou Parour  
 Un philozophe dont il compte  
 Qui s'ens' ou l'appellout  
 Celuy chm' nous appellout  
 Son courage a soy mesmes' Ender  
 Ensen' et la volout entendre  
 Dequoy le nous auon' s'ens'  
 Et sil auon' Euer's de s'ens'  
 Dequoy il dist estre' Apus  
 Ou sil y auon' Euer's apus  
 De son en soy et quas' tu fait  
 Ce nous es' tu plus' p'us  
 Que h'ye' / a que mal l'iste  
 De m' ne' m' tu de s'ist  
 De Euer's qui sont contrarie a nous



De tu point par exemples meurs  
D'unuy appelle a doctrine  
De tu patience entente  
Et ainsi celluy a par luy  
D'ignour se dist de celluy  
Seurt que quel estout courtois  
De hoc de tous vices abstenuet  
Par l'ignour par faitte  
Qui luy est par soy mesme faitte  
Et quel soit vous qui s'apient  
Est la plus grant andurance  
De temps anciens de parens  
Vous le vez par les moyens  
De histories qui en appert  
Se dient comme il appert  
Se polioratique le premier  
Et vez comment il l'apprent  
Comme il fust ainsi se dist il  
Que les parens la gent gentil  
Teussent que bons fust en vices  
Sans avoir le conseil de dieux  
Ne dunt faire mille biens  
Contre foie rutenes d'un bien  
D'unur que ilz honnourerent  
Comme sonneram d'un laourerent



Et com prince de toutes choses  
 Ou toutes bontés ont enloies  
 Le dieu des dieux de leur fiance  
 Estou et est sapsance  
 Que sus toute terre Repputoient  
 Honnoroient et Redoubtoient  
 Voeux et les sages anciens  
 Philosophes ou ont maints biens  
 En leurs temples faisoient mettre  
 L'ymage a tout moult noble spectre  
 De sapsance et a l'entree  
 Du temple elle estoit entourée  
 En sa bouche un rescrit tenoit  
 Dont la lecture ainsi continuoit  
 Mengendra et fist goant d'sage  
 Mensura memoire la sage  
 Les gregois qui de moi pavlerent  
 Sophre en leurs diz m'appellerent  
 Des latins la sage empavlee  
 Sapsance sus appelée  
 Je he les hommes folz et mers  
 Les ocurees d'avecs et les mers d'avecs  
 Toutes sentences subtilees  
 Et avir les choses subtilees  
 Tant de puerces que est sans compte  
 Je pourroye icy traire a compte



Des louanges de sapience

Ou est comprins toute science

Les philosophes en ont dit

Maint beau proverbe et fait maint dit

Qui trop long seoit a accomplir.

Si ne pense a tout raconter

De ce qu'avistote en escript

La memoire aay son escript

Pour ce que sapience est mere

De toutes vertus non mere

Par les milleurs raisons monstree

Elle doit estre et demonstree

Salomon dist en ses proverbes

Ou sont contenuz maints beaux verbes

De sapience en ton cuer entre

Et science se fache ou centre

De ton ame conseil plaira

A toy qui pour ne te lava

Et te conservera prudence

De toute mauvaise accident

Mais le psalmiste se nous dist

En ses vers ou il na mesdit

Que de sapience est principe

Qui toute male courne exipe



C'est la crainte nre seigneur  
 Qui nous doit estre la gouverneur  
 Ung autre sage se Record  
 Que sapience est de contredire  
 La mort qui nous fait naistre  
 Les vertus et l'homme sage estre  
 Mais or vneil qui sont finies  
 Me es Pensez / combien qu'un finies  
 En pourroient estre compres  
 Mais toutes choses Pensees  
 Par long proces Pourroit remuer  
 Et maintes gens se les d'effuer  
 Si ay bien prouue ce me semble  
 Que se toutes choses ensemble  
 Estoit pour la malice estre  
 On devroit sans point contredire  
 Estre sage se pourtir  
 Sur toutes la suppellatir  
 Si en vneilz Jugez madame  
 Paison qui ne fait tort a nre  
 Et mon eston courroux soit  
 Du bas monde / car il courroit  
 Contre les choses qui seano  
 Sans aux hommes d'ce me vneil



Mais pour ce que aucun pourroit  
Sembler qui guesce y voudroit  
Ce que ougure ceste ne penser  
Que mettre de Reason passer  
Quant noblesse de corps blasmer  
Sans veu qui petit amay  
Que lusse fait pour mespriser  
Nobles gens qui len doit priser  
Pour unire ou leur noblesse  
Ouvrir de tel gentillesse  
Comme elle doit par diu avoir  
Qui en veut faire son honneur  
Et aux princes moy adressant  
Dway se Reason se consour  
Com nobles doivent estre sanz  
Se estre tenuz veulent parfaictz

¶ Dource que ce assemblee sommes  
Pour aduise de tous les hommes  
Qui nous pourrons le meulx estre  
Pour estre du monde Roy et sire  
Qui moult doit estre par Reason  
Esloir se vous ma Reason



Entendez pour mieux aduiser.  
 Je vous vult dire et diuise  
 Quelz conditions doit auoir.  
 Noble prince par droit deuoir  
 Selon les ditz des anciens  
 Se vous ne voulez les miens  
 Et principalement de quoy scet  
 Le prince en gloire d'esset.  
 Se bien et durement s'applique  
 Au bien de la chose publique  
 Voluntiers se dist et lettoide  
 Que celle publique conorde  
 Est ung droit corps diuine  
 De don de dieu sanctifie  
 Et gouuerne par l'actrempance  
 De raison par bonne ordonnance  
 D'ung corps le prince est le chef  
 Sans que les membres n'ont arrief  
 Car tout ainsi com le chef est  
 Dessus les membres prompt et prest  
 A gouuerner trestout le corps  
 Et en luy sont tous les accors  
 Des sens qui doivent gouuerner  
 Le hmanant et diu donner



Ya voulu plus de beaulte  
Car le dieu esperaulte  
Dout de la beaulte parfuite  
Et ainsi com plus noble est faite  
Celle partie dou prince estee  
Qui est plus hault et le plus maistre  
Des membres qui obeissent  
Luy sont si dou passe son sens  
Tous les autres en bonnes menes  
Et en conssance valeans et sens  
Aristote dit en ethiques  
Que prince ainsi entretiens  
Doivent estre et que y appare  
Commme est sus les enfans le pere  
Et sus les berbers le pastour  
Qui garde les dou de mal tou  
Que l'uxure doit fuir  
Le prince et chastete suivre  
D'est valeans en son l'ure  
Vice qui maint bon dit l'ure  
Que la chose plus de seant  
A ung prince et plus mal seant  
Est l'uxure et exemple en donne  
Dun grant prince dont il se pour



C'est de Hambal de cartage  
 Princes Barons qui si sage  
 Et se prîent sur que les Romains  
 Mist plusieurs fois du plus au moins  
 Tant fut après des guerres et fomes  
 Nourgués ne peut par force domes  
 Estoc d'armes finablement  
 Les charnales tellement  
 L'envelopperent par la grant  
 Champaigne qui lui qui engrant  
 Bonheur estoit de guerroyer  
 Furent du tout ce de suoyr  
 Que d'armes fut au deoian  
 hontrusement mis le vain  
 De l'empere est trespasendu  
 En curie de prince estoit espendu  
 D'autres exemples en pourroye  
 Dire assez mais longue seroye  
 Glorifier le prince dont  
 Dussent fuir qui ne lui loir  
 Et de ce Barons valere  
 Que seigneur nécessaire  
 Est au prince qui doit Angier  
 Selon raison dont rompre sçavoir  
 Ne doit pendre sur son sentiment  
 Par boire et manger glorieux



Exemple donnee d'une femme  
Qui fut accusée de blasme  
Devant philippe qui estoit Roy  
De mardone et a des Roy  
Bonne souvenance Iniqua estre pure  
Si n'estoit pas de bon de l'ivre  
Quant celle femme examina  
Car tantost sentant donna  
Que mourir devoit lors de femme  
Qui de crime sentoit sans blasme  
Son corps net et sa conscience  
Dist adonc tout en indicence  
Se philippe en estai deu  
fust sans estre de bon me  
Si querendie pout se parlasser  
Et de sa sentence appellasse  
Dont apres l'ouïssse barqua  
D'elle oye et Zenora  
La sentence qui eut donnee  
Qui moult estoit mal ordonne  
Que premier doye devertue  
Estre et en tous fais devertue  
Dist saint augustin qui baronne  
On l'ivre ou plusieurs bons biens compte  
Qu'on dit de la cite de dieu  
On v<sup>me</sup> l'ivre est le lieu



Comment les anciens nommoient  
 Vertu et honneur qu'ilz amoient  
 Jours dressés et a chœur  
 Ding temple firent cil de leur  
 Entrou en l'autre / et estoit celluy  
 De vertu / on entrou par luy  
 Ou temple qu'on de son d'honneur  
 C'estoit en figure qu'on tout laboure  
 Qui vult a honneur paruenir  
 Il y faulx par vertu venir  
 Que exemple bon doye donner  
 En faitz en dictz en raisonne  
 Le prince / de ce claudian  
 L'empereur theodosian  
 Dist que l'exemple de bon prince  
 Si aduende plus la prouice  
 Que ses commandemens ne font  
 Car le peuple et les gens qui sont  
 Bonz luy se prennent a exemplaire  
 Ou au bien ou au mal qui faice  
 Luy voient / sil est bon admirer  
 Ce mauvais est au mal sentir  
 Y donc ce qu'on fait commandement  
 Truue le don prouement  
 Et plus ses subiectz le suivront  
 Et plus volontiers le feront



N'oscront contredire au Roy  
Qu'insens' tendra nulle loy  
D'un propos d'est' sejourner  
Que les princes qui ont vuz  
Les grans' Enuies' ce temps' passez  
On tant de biens ont amassez  
Nulle chose fa nestable seur  
Que n'en leur personne n'accomplissent  
Si tenouront tous' les ediz  
Que par rube estour faiz et diz  
N'ont point de seigneur la hantaye  
N'y n'y qu'on ne vint au tage  
De l'ind' et de son appet  
Que n'ont n'ont n'ont n'ont n'ont  
De ses' ch'les' alez y  
Dont d'ont tous' s'ont a l'ent y  
En fait de guerre et de bataille  
Et n'en estou la comencelle  
Et d'ont n'ont n'ont n'ont n'ont  
De ses' gens de plus' ferveur  
Combattre quant p'nt estou  
D'ont le monde n'ont n'ont  
Que prince soit plain de clemence  
Pour n'ont n'ont n'ont n'ont



Le dist Cenerque en due espure  
 Lequel son finis Ange et arbitre  
 Quel dist quel nest homme qui tant  
 Tout nécessaire estre clément  
 Et puer comme une puerce est  
 Et de l'ignorer estre peu prest  
 Ou tres espure ruz et record  
 Que la conaulte en sacorde  
 Le puer barcelles engendre  
 Mais sa clémentie en que descendre  
 Elle vengue tout humilité  
 Engendre par humilité  
 Cest la promesse du conage  
 Noble vaillant homme et sage  
 De tous honours estre de bonnavoie  
 Et doulx entre tous ses affaires  
 Ne a long puer n'affieit point  
 Estre se n'entre par une point  
 Et com me le puerse plus  
 Par humblement mecy cour.  
 Encore dist en lespure quator  
 Que se les dires sont de leur part  
 Et de bonnavoie que les hommes  
 Ne foudroient pour les gans hommes  
 De leurs perchez et pour quoy dont  
 Les pueres qui tous hommes sont



Ne pardonnent Niz de legier.  
Quant en rube a acoragier.  
Ou d'mr chappitre encoir.  
Dist seuegnur que en temps d'loze  
Dung prince estoit qui eut tache  
D'estre fierement brue  
De quant quel amoit denueys  
D'les d'estomac a paine mis  
D'aise en destomac plus d'vingt  
Mais dms seul souffrir lui donna  
Vau fort sur le point d'estomac  
D'asse lui en point le cuer enye  
D'sa femme pris conseil a  
Et celle bien le consilla  
Car lui dist que ainsi fust  
Et tel remede y mist  
Com fait le medecin sevant  
Que quant ne va appereuant  
La guayse de son malade  
Vau medecin autre ou fide  
Ou tel quoy lui ruidoit propre  
Luy donner dms autre malice  
Ne s'aise et tout au contraire  
Luy donner se parer de tout faire



Durum malade a guarison  
 Et dist que fist en tel faron  
 Puis que par guere ne pouoit  
 Cui amour et spemur d'mour  
 Se par douloureux amour le peust  
 D'unse le fist a fin que l'ust  
 Et par tel douloureux condormy  
 Que vellez fut se son amour  
 Que d'epine ne peust mourir  
 Et d'epine le fist se son hor  
 De vellez ne s'ust reproche  
 De douloureux seure que l'ecrit  
 On dit l'ame tout en signant  
 Et par exemple met d'auant  
 De monstres a miel qui se flect  
 De leur nature sont que cello  
 Laisse l'aguelon en la place  
 On la poitrine l'homme place  
 Mais pour l'aguelon na l'ame  
 En signant de plus d'oulo avoy  
 Et dist seure que l'ame  
 Que par se que le l'ame ne pout  
 Nature des pures d'oulo exemple  
 D'oulo d'oulo en rube plus ample  
 Quantes gens et mures plus par fait  
 Et plus douloureux en tout l'ame fait



Sans nescun Lays de conseil  
Et plus parfait conseil  
Le poliratique maintient  
En son lince quel appartient  
A d'ung prince a estre auant  
De meurs et tout le maintien sien  
Dont attempes et a conseil  
A mesmes de rendre conseil  
Et quel se sache gouverner  
Com les medecins qui donner  
Seruent d'uns se medecins  
D'uns Replez font bon Lays  
Ou autres choses pour vider  
D'uns autres pour nature adier  
Ydolens d'uns cuors apres hant  
Et d'uns autres qui la sapper hant  
A pourvue faire en chanc  
Seruent le mal du bon teneur  
Et ainsi faire au prince l'ort  
A ses subiectz selon quel doit  
Auz d'uns d'ou vses de dolours  
Et d'uns autres faire Lays  
Selon le mal la medecine  
Pour avec toute la Lays  
D'uns propos nous dist d'aller  
Du noble prince d'bonneur



Marc marcel le quel tant eut prise  
 La cite noble par s'empuse  
 De Syracuse riche et belle  
 Quant vit l'infirmité de celle  
 Cite peuplee grant et forte  
 De pure pitié a plorer forte  
 En regardant la grant pitié  
 Tout nonobstant l'imitie  
 Comment iuste et droiturier d'oye  
 Estre le prince en toute d'oye  
 Et faire loy diligemment  
 Garder droit et commandement  
 Valerius le lamentoit  
 Et dist que tout prince mettoit  
 D'incertitude sa pensée  
 Que d'oye loy fust essaucée  
 Vng exemple en donner comment  
 Vng grant Roy incertement  
 Se fist l'un de ses peulx ceneu  
 Et a son filz en fist l'autre  
 Vng autre pour ce que l'un  
 Trespasse la loy dont donou  
 Duow tous les d'oy peulx ceneu  
 Si vult de l'un estre gouverné  
 De son filz qui regner  
 Deuot après luy gouverner



Y densit le peuple ammonie a ung oeil  
D'aise accompli par son vireil  
Fait loy de ce que les d'uns voult  
On deust creuer a son freil  
Salpandir est de Barone  
Quint fois en debat monte  
Fut luy et se chenalire deus  
Fut qui amour droitave moult  
Et s'oubzist au d'ray Jugement  
De la cause et finalement  
Fut Angre que salpandir tort  
D'out et luy par bon accord  
Remercia ceulx qui amours  
Auge le d'ion d'our ilz d'noient  
Et en ce approuna propice  
Plus que seigneur justice  
Et acc' propos fut listowe  
De l'empereur trayen qui d'ore  
Est qui dist et monte est fort  
D'ur fois et moult se hastoit  
D'a d'ur grant bataille acc'e  
D'ur femme de sue parole  
D'unt a luy et hault se soria  
Et pour d'ur meoy luy coia  
Quel luy vultzist faire justice  
D'un qui par conseil maléfice



A non ung sien enfant occis  
 A l'empereur qui ta estoit assis  
 Qui son destour dist quant il vint  
 Luy feroit droit mais que le stou  
 fust fust et celle Respond  
 Et se pour me Retrouver Dont  
 Qui Justice et droit me fera  
 Je Respond al la parfera  
 Qui sera de moy successeur  
 En ce dist elle mon debiteur  
 Que le damedra sauter me paye  
 Tient ce de faire la paye  
 Et lors l'empereur et son  
 Des parolles se a don  
 Le cas et du cheval de fer  
 Et a celle femme en pur  
 fust droit et satisfaction  
 Dont fut grant approbation  
 Quel eston parfaict Justice  
 Sans prolongier ne de laiffer  
 Ces mots au propos entremises  
 Recordre avistote en et hiquis  
 Que le prince par domine  
 Ne doit mais raison sans faire  
 Et que al vray prince est qui garde  
 Justice et bien Raison Regarde



Et tulle en l'ure des offices  
L'enr' aussi les motz propices  
Comme il soit ainsi se dist il  
Que la vertu noble et gentille  
De justice et de lavours s'achève  
Quant entrecils tel droit leur amise  
Que leu's despendes ilz de parven  
E gauchent et les sentreparven  
Par plusieurs raisons le premier est ce  
Dont vray justice en tout est ce  
Qui la chose publique garde  
Et du commun corps a la garde  
Que le premier doit estre sage  
Introduit en science et lavge  
De honneur et science appus  
Et que ne peut estre l'epous  
Dist en ung livre saint Bernard  
De consolation l'ave  
D'un pape eugenius que l'oy  
Non sage seant en avoy  
En sa chaire tout autant vailt  
Comme ung sage mount bien hault  
D'agelins aussi tesmougue  
Et dist que la plus grant besongne  
Et qui plus digne est de memoire



Que philippe Roy fist notoire  
 Ce fut quant son filz alexandre  
 fist de science l'art apprendre  
 Qui apreo' lui Regner devoit  
 Et quant celluy Roy qui avoit  
 Grant desir que son filz appust  
 Le vist ne vint message pust  
 D'aristote le' transmist  
 De tout une responce en le mist  
 Que grant Roye avoit que les dings  
 S'en avoient doner vng fens  
 Mais plus Roye en avoit dix tant  
 De ce que ne est en son temps  
 Car il avoit grant esperance  
 Que science et amoderance  
 Appust de lui par son manstee  
 fust si en vaudroit mirale son estee  
 Encore a ce propos Ecrite  
 Genroins comment pousse  
 Enceint aux pures qui l'apprennent  
 De ce dist on livre notable  
 De ce s'aveit on a main notable  
 De leur grant vanceance Paroist  
 De plus ce s'avoient non compte  
 Comme de grant estude estoit



Car tousdies. Sont arqueson  
Et du rous du sentil engust  
Le nombre des murmures quist  
Et des herbes et le bipeste  
Trompa par sa subtille enguste  
De maniere s'entend fist l'aveu  
Et de son engu tres de l'aveu  
Solunier a plain en l'aveu  
En son l'aveu de l'aveu  
Des murailles du monde et la  
Dist qu'onques homme ne parla  
Plus bel ne plus hastivement  
Ne duta ne plus s'entement  
Ne plus prompt a conseil na faire  
Chose pindre et m'essave  
Et dist qu'onques fois eston  
Que bien qu'atit parve d'atit  
De lettres de plusieurs manieres  
D'adverses gens et rures  
Donant luy les faison r'ecorpe  
Sant que rust en mille a r'edire  
Cezeus dist au propes  
De theodose qui r'ecorpe  
D'un petit amoro de l'aveu  
D'un amoro r'entend tousjours



Et au gouvernement publique  
 Et donner a l'estude se que  
 Oysen se en seient escheuon  
 Et pour tant sans se luy plaisir  
 Fa myr a l'estude veillier  
 Fa seo gent non fist travailler  
 D'iceo et de noble empereur  
 Qui tant fut vaillant conqueror  
 Tout s'ulit a une lumiere  
 Et studier en tel maniere  
 De charles margne les histories  
 Comptant antiques et vices  
 Comment et studier estoit  
 Et avoit libranle et metoit  
 En seo palais en escriptures  
 Monlt noblement les pontificatures  
 Des sciences et pour l'amour  
 Quant a science sans amour  
 L'onneur sur fist de Rome  
 Orner a pays et grant somme  
 De privileges luy donna  
 Et ainsi regner amena  
 D'iceo et la noble estude  
 Des clercs par sa solitude



Que large et liberal assure  
Estre a prince de grande maniere  
Se polirra que le smongue  
Qui honte sans grant alongue  
Comment l'istud li enpecheve  
Pourgea par largesse plainere  
La comoune que son pere  
Dont eue trop amere  
Mais la grant liberalite  
Du filz en generalite  
Se fist estre se renommee  
Que de toutes gens est clamee  
La fleur de louange et d'amour  
On les delice et l'humour  
De la Roie d'humain lignage  
Faisent singulier heberge  
Si amour pense en son cuer  
Qu'un jour ne passast a nul fur  
Qu'aucune chose ne domast  
Et qu'aucune li demandast  
Fa ne son alast et s'ouder  
Dug tout li fut de ses gens dit  
Pourquoi se large eston de promesse  
Quant sa respitueal largesse  
Ne se pouot pas tant estendre



Que len pensst. tontemps attendre  
 Que Il prometton a avoir  
 Car Il n'auoir pas tant d'amour  
 Com de donner doulour amour  
 Il Respondit que homs ne deuoir  
 Se paier deuant la pure  
 De puer sans aucun infame  
 De bon fait ou de Reconfort  
 Ou de bon esperance au fort  
 Pour for au sonpper assis  
 Estor et puer moult pensif  
 On luy demanda quel mouit  
 Il Respondit que rstece deuoir  
 Dolent et trist de pensee  
 Quant la bonuer estor passee  
 On Il n'auoir fait aucun don  
 Et pour ce estor pensif adon  
 De ce propos fait mention  
 Oudr de consolation  
 Boire qui dist que l'ageesse  
 D'asse en curus plain de noblesse  
 Du puer le fait Echuisant  
 Du moult et a tous deduisant  
 Et tel l'ageesse si deu tendre  
 De duresce gosse se tendre



C'est assavoir en dons dominer  
Et en messier tost pardonnant  
Joyeusement tons Recueillir  
Et prestement faire Devoir  
D'accomplir les expedians  
Choses estre a tons audians  
D'un propos seur que Reciter  
Ou lurre de clemence escripte  
Que le prince liberal nest  
Qui de l'autrui domine et Recist  
Mais celui est vray liberal  
Qui se stoant son estat Recist  
D'un qua autre pnt domine  
Et tel laugesse Recist  
Pour a amour non seulement  
Les pnt mais pavelllement  
Les estranges ou pnt  
Faire comroter en amice  
Valere de ceulx de ravage  
Compte gultz vendent en message  
D'homme pour leu pnt  
L'amoir dont eurent grand Devoir  
D'apporter mais sans Recist  
Les hommes leu voudrent tons Recist



A courtoisie leur valu  
 Plus que se lor eussent voulu  
 Car pour ce grant bien ginz en disant  
 Munt par a rube se rendirent  
 Que prunt se doye fiable  
 Monstoe prunt et agreable  
 Ses gens et grans et petis  
 Dist tulle et poete subtilz  
 En son livre des benefices  
 Ou des imperiaux offices  
 Que le hault prunt plus amonstre  
 Liberalite quant se monstoe  
 Prunt et doulx entre sa gent  
 Que soit leur domour en argent  
 Du propos dist de l'onneurable  
 Vertu de l'empereur louable  
 Traien quant fero ses amys  
 Si levent a question puis  
 Adont quoy se rendent se commun  
 Et familiar a ung chun  
 Comme a lui il appartent  
 Que plus forement se tenst  
 Il respondit que se vouloit  
 Tel empereur comme il fallloit



Selon le vouloir de toefone  
Si voudroit bien complaire a tous  
Solimus au propos Redist  
Se Julius ce sav et dist  
Que se benigne et se pinte  
Estou a toutes gens pinte troune  
Que ceulz qui l'amour surmonte  
Pour force d'amour la bonte  
De sa benigne plaise  
Qui de tous amers le faison  
Quatremp et parient estre  
Doze le pinte et le goant maistre  
Gentique du ou premier lince  
Se clement et sagement d'une  
En parlant aux pinte Ecrite  
Ceste parolle cy escripte  
Tu ne peulz dist il parler  
Que chun noye ton parler  
Dyzer ne te peulz nullement  
Que chascun ne voye comment  
Tu es de discordant maniere  
Chun pinte garde a fa<sup>ta</sup> maniere  
Et comme il son dougued amse  
Que le pinte ne se pinst se



Muer qui les yeulx de chascun  
 Ne regardent luy qui n'est que long  
 Seul/ garder se doit songner  
 D'auoir en luy nul mouuement  
 Desordant du point de l'aison  
 Qui fait changer sa facon  
 Enor sent que l'ameur  
 De la constance qui est  
 Et meconuillense parient  
 Deu et par faute esmeur  
 Du Roy/ nomme Duchiesne  
 Qui quant par long surge en l'ameur  
 Les chlo/ d'un chaste qui  
 Fut pris par force et les d'auqui  
 Par faim/ et par l'ameur  
 En oult l'ameur et l'ameur  
 Leppionges/ l'ameur/ Villains  
 Qui roient a grand' almeur  
 Du hault du chaste sur les murs  
 Meur luy qui fut constant et seur  
 Oncques de rien non fut esmeur  
 Ne a son bruy plus meur  
 D'au/ dist que plus meur pousseur



De souffrir que enlo naurent de licence  
De mesdire / et que tel seigneur  
Leur estoit besoing non greigneur  
Si levo pardonna levo messins  
Et furent ses chenelesos fais  
Jusquz exemples pourroye  
Dire au propos mais sembleroye  
Des meins que les nobles amour  
Dontent se veulient decouvrir  
De l'aurier couronne d'honneur  
On soit prince ou autre mineur  
Qui vaille amour les de noblesse  
Ma Dame treshaute princesse  
Vouds sansz bien ne fault tout dire  
Que tel prince dont on respire  
Qui soit rempli de grant vertu  
Et fust ore moins prinz que vertu  
Et en fautes tant que vo convet  
On doctome et eigne convet  
En soit l'our a tousiond mais  
De moy tave est temps de somais  
A tant se tent plus ne parla  
Mais grant puerance s'ouder la  
Car les autres trois grant princes



Qui moult furent puissans marshallés  
 Gageffe voudrent contredire  
 Leus' Raïsons en prindrent a dire  
 Devant Raïson et eut chascune  
 De son conseil moult grant domine  
 Dont la cour fut toute estonnée  
 Dist Raïson au seigneur faine nige  
 Estue pence a volente  
 Car nous sommes en talent  
 Deslire le plus convenable  
 Qui soit ou non agreable  
 Si fault oyre nre conseil  
 Et ce qui dira le conseil  
 Quel soit tenu sans avestance  
 Car a l'ouïe d'ouïe sentence  
 Nous avons oy les parties  
 Or faine bien noter les parties  
 Des Raïsons qui y proposées  
 Nous ont esté seure pesées  
 Par mon conseil qui ordonne  
 En saine bien et discrece  
 Tel droit comme il y peut avoir  
 Or sus chun die le voir  
 De son advis de qui doit mence



Estre esleue de soubz les' rurs  
De ces quatre rom' dous' amz  
Icy oy et le sanc'

Pour venir a conclusion  
Briefue sans' grant narration  
Dra' comment sen deppartirent  
Sans' recorder tout tant qu'ilz dirent  
Qu'un long seurt a desceure  
Longuement le p'ced' mener.  
N'oy en maine' l'ans' ot  
Sute et allegue' main' bran' mot  
Mais selon' quel me fut aduis  
Toutes les' quatre en ce parois  
D'ourent affinite' geant  
Et quoy que l'ans' fust en geant  
Que la cause fust mise a chef  
Ne la pouoit mettre a es'chief  
Le conseil ne la passer  
Et de la cause tromper  
Reculloient ce me fut viz  
Pour le vis' bien a leu' deuis  
Qua l'un d'ne' voulaient plaire'



Pour a l'autre Dame de splendeur  
 Combien qua la fin convenust  
 Sautre Remede my venust  
 Que sans flechir le don dressent  
 Car a millez tout ne fussent  
 Pour tout l'amour qui est en monde  
 Tant est de tout celle cour monde  
 Mais bien vouldissent que l'Amour  
 fust la cause ou autre part mise  
 Si d'ura ainsi longuement  
 En suspens celluy jugement  
 Tant que vuy vaillant docteur et sage  
 Se leva et par beau langage  
 Commencia ainsi par l'Amour  
 Tres haulte princesse l'Amour  
 La gouvaine de des vult  
 Soubz vuy correction munt  
 D'y pense se pour le bon accord  
 De vuy cour qui en discord  
 Est apur sensuy rien  
 De faire ne se va mescreu  
 Vuy conseil et mon advis  
 Diray ma dame Advis vuy  
 En reste place mesurement



Un grant debat sourdre comint  
Ce aduint est assez notoire  
Car le baron mainte histoire  
De thetis et de pelles.  
Dont achilles fut courue.  
Les nopces furent ordonnees  
Es places ou les destinees  
Ont leus sieges / et tous les durs  
Durs y vndrent des arules  
Les trois deesses que l'on puse  
Durent une table puse  
Ce fut pallas / Juno / Venus  
Assies furent tous les venus  
On se en moult belle assemblee  
Et mainte royalle tablee  
Undisner par bonne conorde  
Mais la deesse de disorde  
Ny fut semourre / et pour ce y vnt  
Sans mander / et bien son lieu tint  
Car y seoit de son mestier  
Tout ny eust elle sa mestier  
Une pomme d'or sur la table  
Des quatre deesses moult notable  
Gatta / e script auant en telle  
Donne soy a la plus belle



Grant debat sourdit pour ce fait  
 Car chun disoit de fait  
 Que par droit la demoiselle avoit  
 Pour Jugement de ce savoir  
 Devant Juyver pour vint  
 Les trois dames qui soustenoient  
 Ont levoit l'aison disant chun  
 Que meuble l'on affecte qui a nosseur  
 Grant debat eut devant les trois  
 Pour ce fait au devant fut tunc  
 L'on accord pour le mal talant  
 N'avoir de nulli a l'apellant  
 Bergier de troye alz soussuient  
 Le Jugement souz luy soussuient  
 Les dames en furent d'accord  
 Meconvenus qui l'on disoit  
 Eurent les dressés y mena  
 Et parus en determina  
 Qui lors estoit bergier mesconvenu  
 Et quant le cas eut rongu  
 Devint la pomme d'ama  
 Qui de l'amour monstroit sa pena  
 Ainsi sa mon conseil en fustes  
 Tout ce grant debat on vint este  
 Sera romus soit long ou court



Que Jugement d'homme court  
Noble et hault et de sens gaigne  
La fin au monde et de finie  
Son la cause par Jugement  
De notables mais Jugement  
Commencet Vise en quel contee  
Et ou il ait gent plus Lettee  
Et qui de droit ayent apue  
A Vise et soient appue  
De grands causes detrominer  
Se lon peut de tel court fuir  
Fais en guerre et a arbenes  
fut la fleur des choses ceotantes  
Que elegie appieut et Recorde  
A Homme apue bien men Recorde  
Viseut Les Hommes de droit  
Mais tant est fellez orendion  
Et se lon mon conseil vous semble  
D'insce pourz tous ensemble  
En quel lieu du monde asscur  
Et ou mirer il pourra seoir  
D'onores et debat pour l'ignur  
Se droit Visez y sans farguer  
Selon vos grans Distinctions



Tant se tint Ly sage's hom's  
 Qui maist'oe ad'm's fut appelle's  
 Et d'm'sabit fut affublee's  
 Tel qui'l affiert a aduocac's  
 Ra'son et son conseil le' rais  
 D'uiserent en tou's endro's  
 D'elleguez furent moult de dro's  
 La endroit ma's a la par'son  
 D'isirent que maist'oe ad'm's a'son  
 De par'son leur a re' conseil  
 Si ne' don' pas' est'oe opille'  
 Bon conseil qui est moult lonable'  
 Et en manir rais' propre et valable'  
 D'brief' par'ole' fut Regarde'  
 Du moult et entrecu' accorde'  
 Du que' de toutes' les' par'ties  
 Qui a re' se' pour' consue'tes  
 Qui's treu's le' Debat' com'm's  
 Seront a' iugier et Rem's  
 De la se'ntence' des' humains  
 Mais' bien' l'uns fault' u'ser au man's  
 D'quel' conot' Ilz se' soubz metrou't  
 Et en quelz' man's Ilz se' mettrou't  
 La' furent toutes' deuise'es



Les rois du monde et aduisees  
Leurs constances et tous leurs droiz.  
Il n'est Royanne en tous rudroiz  
Du sire qui Ramment  
Nait la rste et bien vu  
De quel droit on y soit vser  
Mant en y oy Reffuser  
Mais quant bien eurent Regarde  
Pour tout ala fin accorde  
Se font par communal accord  
Que ilz sen mettoient au Accord  
Des princes foauroyz dont la cour  
Est souverain et de qui court  
Le Renom par lumieres monde  
De sens d'honneur et de fonde  
De foauzise et de grant noblesse  
Et de ce fut d'accord sagesse  
Dusse les autres eussent  
Et l'arson le vult mesmeent  
Dusse a ce conseil conclurent  
Mais en trop grant pense furent  
Pour que moyen rimoyeroient  
Le proce et sanow feroient  
Dusse princes eussent discord



Pour les parties en accord  
 Mettre par loyalle sentence  
 Et ainsi comme en celle tenure  
 Estoit dancier message  
 Convenable stille et sage  
 Debille ma maistresse et dont  
 fuz conduite suante adont  
 Et deuant l'anson se puer  
 Or ne fut de parler l'anson  
 Duns dist ma dame Redoubte  
 Fay diligemment escoute  
 La cause en present plaidoyee  
 Et veus vous me suis auoyee  
 Pour vous amonir et persome  
 Qui sera convenable et bonne  
 Pour vo message parsonner  
 Sa luy vous en voulez tenir  
 Crecq quelle m'fauldra point  
 Et se vint droitement apoint  
 Car en foant demeure telle  
 Qui est de me escolle auelle  
 Et moult fennette y fut mennee  
 Combien que comme moy fust nee  
 En ytalie en cite amee  
 Ou mantr' gallee et avinee



Amse de Cobilo qui fut la  
Surme mercy de moy parla  
Et plus louenge qm n'assiret  
En dist et comment le cas s'iret  
Que la ruden estoit allec n'immu  
Et com la fiore grant et bre  
It moyr toute paffee  
Sans en este de Rien l'asse  
Mes memo mon inclination  
Tout lui dist et m'affection  
Ne ouguis Rien ne lui rela  
Et quant Raison oyt rela  
Moult lui pleut et en fut Joyeuse  
Et ma maistresse gaaruse  
Me signa adout que la alasse  
Et moy qui ouguis ne fuz l'asse  
Da se bon vouloir obeir  
Y alay Desirant d'oyr  
Ce qu'on me vouloit demander  
Et obeir se commander  
La comot quelque Rien me vouloit  
Quant it fuz la tant com il lout  
Que Raison fare chose bonne  
A se pouve yguorant personne



Comme' le suis elle me fist  
 Tant que bien et bel me' fust.  
 Moult m'interroqua moult m'engust  
 Et m'interrogua m'appust.  
 Dont a tousiours se dandray miculx  
 De bien les ay devant les yeulx  
 Apres me dist epine chere  
 fille qui as science chere  
 Tu Rapporteras noz debats  
 Si com les as oy la bas.  
 Du monde ans grans princes pauroys  
 Et les nous salueras amours  
 Puis leur diras de ma part  
 Que comme a souverain part  
 Du monde nous leur comectons  
 Ce debat que sus ruyx metons.  
 A Juger droitement  
 Lequel soit le gouvernement  
 L'honneur et la prerogative  
 Et louange suppellative  
 Du monde avoir ou grant noblesse  
 Ou cheualerie ou sagesse  
 Ou grant Richesse et quel leur pluse  
 En Juger quant bien a leur aise.



Et convenablement enquis.  
Durent du droit / et se soit quis  
D'uncois quel saiche tenu les homes  
De ce debat bien mettre a homes  
Et par escript tout mettre en ordre  
Et bien que ny ait que Remordie  
Dont Respondre que Jamoye  
Tout escript qu'aucun telle voye  
Jamoye veni son et femme  
Sans y avoir Eue contenance  
Et neuz pas oublier a mettre  
En escript du tout a la bre.  
Celle qui plaint dont le plaidoye  
Ne manou de Eue romme  
De ce me soit elle bon gre  
Et se pour arguer de gre  
Dont elle de mon sam toyay hors  
Les escript du debat de lors  
Les luy monstoy pour visiter  
Coste y faillait nadrouste  
Mais de son bien luy oy dire  
Que Eue ny amon a Eue  
Et moult son fait pour bien content  
Et voutz prendre conseil a faire



Mais amorois elle par donna  
 De ses Roiaumes et moidonna  
 Et enchargea que diligent  
 fuisse par la notable gent  
 Et plusieurs Juges et advocas  
 De ce faire monstroasse le cas  
 Si luy puint que le feroie  
 Sans faillir plus tost que pourroie  
 Si l'amerciait humblement  
 De ses dons non d'un seullement  
 Mais de plusieurs eut congne plus  
 D'elle et de celle conve de plus  
 De qui me Recommanday moult  
 Seille l'amener me voult  
 D'un si comme elle meut pounis  
 De la voye nous sommes mis  
 Et par le seille de seindur  
 Vost ou montay suis qui tendur  
 Encoz trouva / mais toute voye  
 De Remonter en la voye  
 Ne fuyoye Dame Seille  
 Qui plusieurs meut fait plus de mille  
 Ja estoie bas de huchee  
 Ce me sembler qu'une fuz huchee



De la mere qui me porta  
Qua luy de ma chambie heurta  
Quin du gesir tant se souvenalla  
Car fait estoit et de me sualla

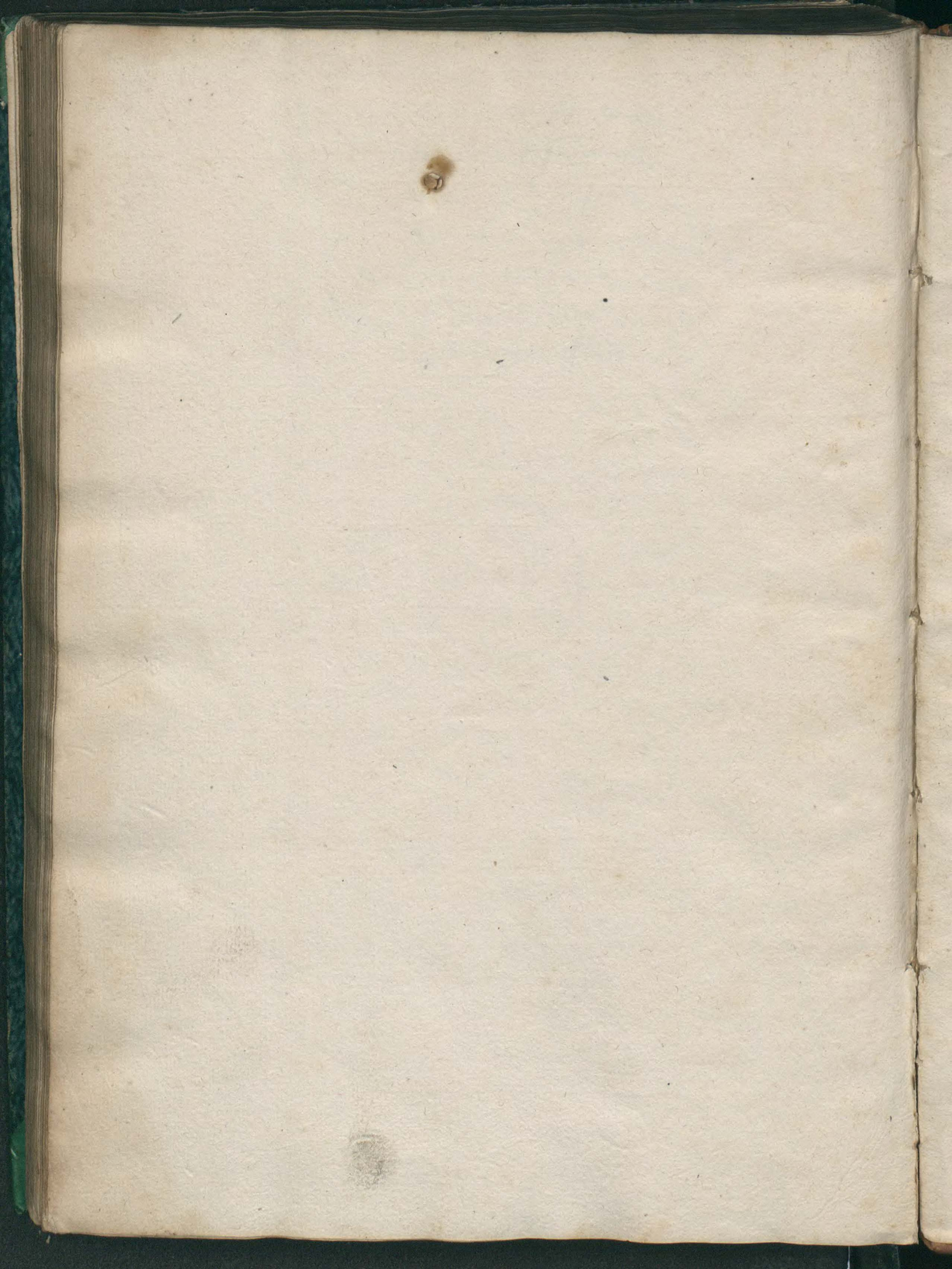
En fine le livre  
De longue estude.







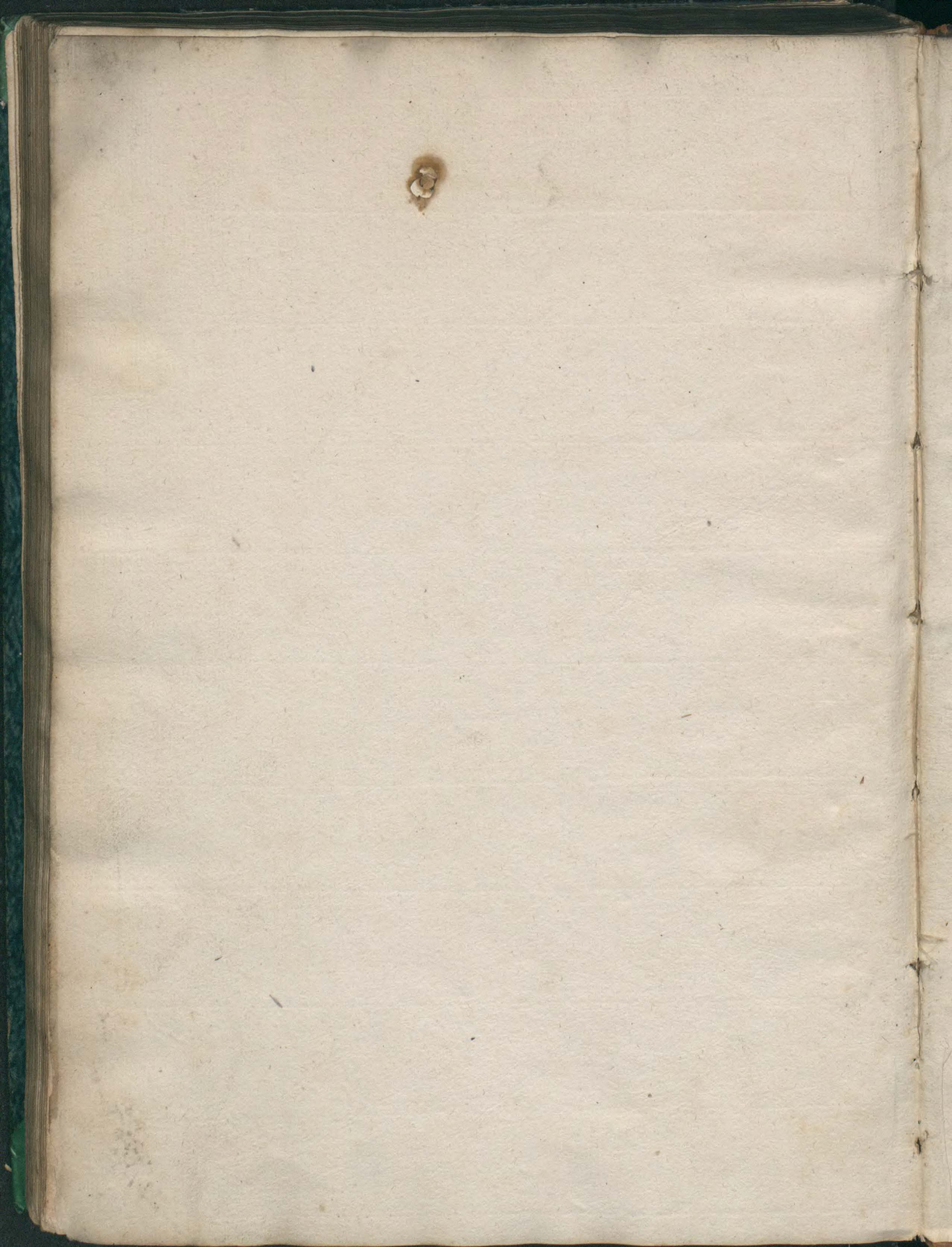














n.º 3/6 v





